Les Publications du Québec

statistiques

DÉMOGRAPHIQUES

LA POPULATION ACTIVE AU QUÉBEC: ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES

HERVÉ GAUTHIER

Québec

92-00425/

Pour tout renseignement concernant le BSQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser au:

Bureau de la statistique du Québec
117, rue Saint-André
Québec (Québec)
G1K 3Y3
Tél.: (418) 691-2401

ou

Tél.: 1-800-463-4090
(aucuns frais d'appel)

Cette publication a été réalisée
par le Bureau de la statistique du Québec

Cette édition a été produite par
Les Publications du Québec
1279, boul. Charest Ouest
Québec (Québec)
G1N 4K7

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Premier trimestre 1991
ISBN 2-551-14456-6

© Gouvernement du Québec

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation expresse
de Les Publications du Québec

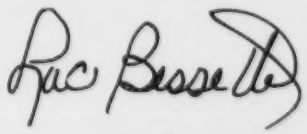
Avant-propos

Les aspects démographiques de la population active sont nombreux et leur évolution comporte des incidences socio-économiques importantes, qu'il s'agisse de l'effectif total, de sa répartition par âge et sexe, de ses sources de croissance, de sa composition professionnelle selon l'âge et le sexe. La population active connaît des transformations parfois majeures; on n'a qu'à penser au nombre grandissant de femmes qui participent au marché du travail, notamment chez celles ayant de jeunes enfants, ou encore à la baisse du nombre de jeunes travailleurs, phénomène qui entraîne le vieillissement de la population active.

Les données de base de la présente étude proviennent des recensements du Canada, des enquêtes sur la population active et de l'enquête sur les finances des consommateurs. L'objectif de l'étude est de présenter d'une façon claire un ensemble de phénomènes qui touchent la population active dans ses divers aspects démographiques.

Ce document s'inscrit parmi les travaux d'analyse que fait le Bureau de la statistique du Québec dans le domaine des statistiques socio-démographiques. Il constitue un supplément d'information à d'autres publications du Bureau portant sur la population active ou sur des thèmes démographiques proprement dits.

Le directeur général,



Luc Bessette

Remerciements

Plusieurs personnes méritent d'être remerciées pour leur contribution à cet ouvrage, notamment Louise Lambert, maintenant au Conseil du trésor, le chapitre 4 étant essentiellement tiré d'un de ses textes, de même que deux personnes de la Division de l'édition dont l'apport doit être souligné: Yvonne Landry, qui a réalisé les graphiques, et Maggy Trudelle, qui a revu le texte et y a apporté de nombreuses améliorations. L'auteur remercie aussi Claudette Simoneau, de son soutien technique, Jocelyne Pichette, pour la saisie et la mise en forme finale du texte, et ses collègues et supérieurs de leurs précieux commentaires.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication:

Direction des statistiques socio-démographiques
Bureau de la statistique du Québec
117, rue St-André, 3e étage
Québec (Québec)
G1K 3Y3
Tél.: (418) 691-2406

Signes conventionnels

.. Donnée non disponible
... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

Abréviations et symboles

'000 En milliers
n Nombre

Table des matières

Introduction 11

Chapitre 1
L'évolution de la population active de 1951 à 1986 13

Faits saillants 13
1.1 Les sources de données
1.2 L'accroissement de la population active selon le sexe 15
1.3 Les variations de la répartition par âge 18
Conclusion 24

Chapitre 2
Les sources de l'accroissement de la population active 25

Faits saillants 25
2.1 La population 26
2.2 Les taux d'activité 29
2.3 Les taux d'activité des femmes par génération 32
2.4 Rôle respectif des facteurs démographiques et du taux d'activité dans l'accroissement de la population active 34
Conclusion 38

Chapitre 3
Migration et population active 39

Faits saillants 39
3.1 L'importance des migrations pour la population active 40
3.2 Les migrants interprovinciaux 47
3.3 La population immigrée 50
Conclusion 56

Chapitre 4
La présence d'enfants et l'activité des femmes 57

Faits saillants 57
4.1 L'évolution générale de 1981 à 1986 59
4.2 La région de résidence 63
4.3 L'âge 65
4.4 L'état matrimonial 68
4.5 La structure familiale 71
4.6 Le type d'emploi occupé: le régime de travail 76
4.7 La profession 78
Conclusion 84

Chapitre 5
La composition professionnelle selon le sexe **85**

Faits saillants 85
5.1 L'effectif des groupes professionnels 86
5.2 La structure professionnelle selon le sexe 89
5.3 La part des femmes selon la profession 91
5.4 Rôle respectif des facteurs démographiques et des changements professionnels dans la variation de l'effectif des professions 95
Conclusion 99

Chapitre 6
La répartition par âge selon la profession **101**

Faits saillants 101
6.1 Les variations de l'âge médian entre 1981 et 1986 103
6.2 La pyramide des âges des groupes professionnels 107
6.3 Fortes différences de structure par âge selon le sexe dans des professions particulières 113
6.4 Profils professionnels selon l'âge 119
6.5 La composition de chaque groupe d'âge selon les professions 122
6.6 La variation de l'effectif des professions par groupe d'âge 127
6.7 L'effet des changements qui ont touché les jeunes 131
Conclusion 134

Conclusion **137**

Annexe **141**

Liste des tableaux

1.1 Évolution de la population active selon le sexe, Québec, 1951-1986 16

1.2 Proportion de femmes dans l'ensemble de la population active, Québec, 1951-1986 18

1.3 Population active selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986 19

1.4 Répartition de la population active selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986 23

2.1 Évolution de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge et de la population active, Québec, 1951-1986 26

2.2 Accroissement de la population de 15 ans et plus par groupe d'âge et de la population active, par période, Québec, 1951-1986 27

2.3 Taux d'activité selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986 30

2.4 Effets de différents facteurs sur la variation de la population active, selon le sexe et par période, Québec, 1951-1986 36

2.5 Effets de différents facteurs sur la variation de la population active, par période, Québec et Ontario, 1951-1986 38

3.1 Migration interprovinciale au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec 42

3.2 Migration interprovinciale à vie, Québec, 1981 et 1986 42

3.3 Immigration internationale au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec 44

3.4 Population et population immigrée, Québec, 1986 45

3.5 Migrants internes à une région et migrants interrégionaux au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec 45

3.6 Incidence de la migration interprovinciale de la période 1981-1986 sur la population de 15 ans et plus et sur la population active, Québec, 1986 48

3.7 Migration interprovinciale de la période 1981-1986 selon le sexe, l'âge et la participation au marché du travail, Québec, 1986 48

3.8 Participation au marché du travail de la population de 15 ans et plus et des migrants interprovinciaux, Québec, 1986 49

3.9 Incidence de la migration interprovinciale de la période 1981-1986 dans la population selon le groupe professionnel, Québec, 1986 51

3.10 Répartition de la population totale et des migrants interprovinciaux de la période 1981-1986 selon le groupe professionnel, Québec, 1986 52

3.11 Participation au marché du travail de la population immigrée selon la période d'immigration, Québec, 1986 54

3.12 Répartition de la population totale et de la population immigrée selon le groupe professionnel, Québec, 1986 55

4.1 Population active féminine selon la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986 60

4.2 Taux d'activité des femmes qui ont des enfants d'âge préscolaire dans les familles biparentales, Québec, 1976 à 1989 62

4.3 Taux d'activité et taux de chômage des femmes, selon la présence d'enfants et la région administrative, Québec, 1986 64

4.4 Taux d'activité des femmes selon l'âge et la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986 66

4.5 Taux d'activité des femmes selon l'état matrimonial et la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986 69

4.6 Participation à la population active des conjointes dans les familles de recensement selon la présence d'enfants et selon le statut et l'âge des conjointes, Québec, 1986 70

4.7 Proportion des femmes occupant un emploi selon la structure familiale, Québec, 1981 à 1987 72

4.8 Familles époux-épouse dont les deux conjoints travaillent, Québec, 1981 à 1987 74

4.9 Familles époux-épouse dans lesquelles l'épouse travaille à plein temps toute l'année et l'époux a un autre régime de travail, Québec, 1981 à 1987 75

4.10 Proportion des travailleuses selon le type d'emploi et la présence d'enfants, Québec, 1981 à 1987 77

4.11 Répartition des travailleuses selon le type d'emploi occupé et la structure familiale, Québec, 1981 à 1987 79

4.12 Conjointes dans les familles de recensement selon l'activité, le groupe professionnel et la présence d'enfants, Québec, 1981 80

4.13 Conjointes dans les familles de recensement selon l'activité, le groupe professionnel et la présence d'enfants, Québec, 1986 81

5.1 Variation de la population active expérimentée selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1961-1986 87

5.2 Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1961-1986 90

5.3 Proportion de femmes dans la population active expérimentée selon le groupe professionnel, Québec, 1961-1986 91

5.4 Variation de l'effectif féminin et proportion des femmes dans certaines professions, Québec, 1971 à 1986 94

5.5 Taux de variation nette de la population active expérimentée due à divers facteurs et selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981-1986 97

6.1 Âge médian de la population active totale et expérimentée selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981 et 1986 104

6.2 Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981 123

6.3 Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1986 124

6.4 Variation de l'effectif des groupes professionnels dans deux groupes d'âge, Québec, 1981-1986 128

A-1 Taux d'activité des femmes selon le groupe d'âge, Québec, générations 1891-1896 à 1966-1971 141

Liste des figures

1.1 Évolution de la population active selon le sexe, Québec, 1951-1986 17

1.2 Taux d'accroissement annuel de la population active selon le sexe, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986 17

1.3 Pyramides des âges de la population active, Québec, 1951-1986 21

1.4 Structure par âge de la population active selon le sexe, Québec, 1951-1986 22

2.1 Accroissement annuel de la population de 15 ans et plus et de la population active, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986 27

2.2 Variation de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986 28

2.3 Taux d'activité selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 1951-1986 31

2.4 Taux d'activité des 15-44 ans et des 45 ans et plus selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 1951-1986 32

2.5 Taux d'activité des femmes selon le groupe d'âge, Québec, générations 1891-96 à 1966-71 34

4.1 Taux d'activité des femmes selon la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986 60

4.2 Taux d'activité des femmes ayant des enfants d'âge préscolaire, Québec, 1976-1989 62

4.3 Taux d'activité des femmes selon la présence d'enfants, par groupe d'âge, Québec, 1981 et 1986 67

5.1 Proportion de femmes selon le groupe professionnel, Québec, 1961-1986 92

6.1 Âge médian selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1986 105

6.2 Écart de l'âge médian entre les sexes, selon le groupe professionnel, Québec, 1986 106

6.3 Variation de l'âge médian selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981-1986 108

6.4 Pyramides des âges des groupes professionnels, selon le sexe, Québec, 1986 110

6.5 Variation dans le poids des groupes d'âge selon le groupe professionnel, Québec, 1981-1986 114

6.6 Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les hommes sont plus âgés, Québec, 1981 115

6.7 Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les femmes sont plus âgées, Québec, 1981 117

6.8 Profils de groupes professionnels avec prédominance de certains groupes d'âge, Québec 1981 120

6.9 Composition professionnelle de deux groupes d'âge, selon le sexe, Québec, 1986 126

6.10 Variation de l'effectif de deux groupes d'âge, par groupe professionnel, Québec, 1981-1986 129

6.11 Variation de la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs de 1981, selon trois hypothèses, Québec 133

Introduction

La population active est au coeur de la vie socio-économique de la société. C'est elle qui assure la production des biens et des services qui sont disponibles sur le marché officiel.

Loin d'être figée, la population active est en continuelle transformation. Les changements dans les caractéristiques démographiques de la population active représentent un volet important de cette transformation.

Les liens qui existent entre l'évolution démographique et le marché du travail sont nombreux. La croissance naturelle de la population, à l'intérieur d'un horizon de 15 à 20 ans, influence directement le nombre de jeunes qui arrivent sur le marché du travail. Dans les années 1970, toute l'attention était centrée sur l'arrivée de générations nombreuses sur le marché du travail. Dans les années 1980, l'arrivée de générations moins nombreuses entraîne une diminution importante du nombre de jeunes sur le marché du travail. On porte peu d'attention à ce phénomène, mais il n'en influence pas moins la population active, dans son rythme de croissance et dans sa structure. D'un autre côté, la migration, avec les pays étrangers mais aussi avec les autres provinces, a un impact non négligeable sur l'effectif des travailleurs. Une question importante sera donc celle d'évaluer dans quelle mesure l'évolution démographique a contribué à la forte croissance de la population active depuis 1951: les facteurs démographiques sont-ils plus importants que l'augmentation de la participation au marché du travail, mesurée à l'aide des taux d'activité, pour expliquer la croissance de la population active? Par ailleurs, même s'il n'est pas possible d'en quantifier l'impact, on sait que la diminution de la fécondité facilite la participation des femmes au marché du travail.

"Quelles sont les caractéristiques démographiques de la population active?" est une autre question qui guide notre étude. Au premier chef, il faut analyser la composition par âge et sexe, qui est liée en partie à l'évolution démographique, bien que la participation au marché du travail ait un rôle important à jouer, particulièrement dans la hausse de la proportion de femmes parmi les actifs. Les migrants ne se répartissent pas sur le territoire ou parmi les professions de la même façon que les autres travailleurs: il y a donc lieu d'examiner également leurs caractéristiques.

Les interrelations entre les caractéristiques familiales et la population active sont nombreuses. Il y a bien sûr le fait que la faible fécondité actuelle facilite le travail des femmes, mais ce n'est pas tout. La présence d'enfants et leur âge peut amener les mères à choisir des professions dans des secteurs où les obstacles aux tâches familiales sont moindres, ne serait-ce que sur le plan des horaires de travail, par exemple. La répartition professionnelle des mères de jeunes enfants peut donc différer de celle de l'ensemble des travailleuses. La région de résidence a aussi son importance dans le travail féminin: non seulement l'emploi est plus rare dans plusieurs régions, mais la concentration des femmes dans certaines professions rend leur insertion sur le marché du travail difficile dans certaines régions.

Il y a aussi d'importantes variations de la composition des groupes professionnels selon le sexe et l'âge. C'est ainsi que certaines professions sont surtout exercées par des hommes et d'autres, par des femmes. L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail modifie-t-elle la composition professionnelle selon le sexe? Les femmes font-elles des gains dans les professions traditionnellement réservées aux hommes? Par ailleurs, si l'on considère l'âge, la sélection qui existe au niveau des professions engendre de véritables profils de professions selon l'âge: la baisse du nombre de jeunes dans la population active se répercutera-t-elle surtout dans les professions où prédominent les jeunes? D'une façon plus globale, l'arrivée de générations moins nombreuses sur le marché du travail pose le problème de l'impact de ce phénomène sur la composition professionnelle: les changements dans cette composition en sont-ils facilités?

Tous ces aspects constituent l'essentiel de cette étude. Plus précisément chacun des thèmes suivants fera l'objet d'un chapitre: l'évolution — globale et selon le sexe — de la population active de 1951 à 1986, les sources de l'accroissement de la population active, le rôle de la migration, l'incidence de la présence d'enfants et de leur âge sur la participation des femmes au marché du travail, la composition professionnelle de la population active selon le sexe et les différences dans la répartition par âge des actifs selon la profession.

FAITS SAILLANTS

— La population active du Québec (personnes qui participent au marché du travail) est passée de 1 472 554 à 3 233 480 personnes entre 1951 et 1986, ce qui représente une multiplication par 2.2.

— La hausse du nombre d'actifs est très différente selon le sexe: chez les hommes, l'accroissement est de 65,8%, par rapport à 297,2% chez les femmes. La proportion de femmes chez les actifs a progressé de 23,2% en 1951 à 42,0% en 1986.

— Au Québec, la hausse du nombre d'actifs est inférieure à celle de l'Ontario et même à la moyenne canadienne.

— La croissance de la population active a beaucoup ralenti au cours de la période 1981-1986 par rapport aux périodes antérieures. Pendant cette période, les hommes ne voient leur effectif s'accroître que d'à peine 9 000, pendant qu'il y a 124 390 femmes de plus sur le marché du travail.

— En 1986, il y a 5 fois plus de femmes de 35-44 ans sur le marché du travail qu'en 1951. Par contre, les hommes de 65 ans et plus sont de 30,7% moins nombreux.

— Au cours de la période 1981-1986, le nombre d'actifs de 15-19 ans a diminué du quart, et celui de 20-24 ans, de 9,4%. Au total, il y a 120 260 jeunes de moins dans la population active. Le poids des jeunes actifs, qui passe de 26,0% à 21,3%, diminue de près de 5 points de pourcentage.

— Les groupes 25-34 ans et 35-44 ans forment la majorité de la population active; 54,0% des actifs appartiennent à ces deux groupes en 1986, en comparaison de 48,4% en 1981.

Le présent chapitre donne une vue d'ensemble de l'évolution de la population active depuis 1951. La croissance de l'effectif selon le sexe et les variations de la structure par âge y sont décrites. Mais, auparavant, voyons la définition, l'univers et la source des données utilisées.

1.1 LES SOURCES DE DONNÉES

La principale source des données utilisées dans ce rapport est constituée des recensements du Canada. Les recensements ont l'avantage de fournir une série historique plus longue que ce n'est le cas de l'enquête sur la population

active. Comme nous privilégions l'analyse des aspects démographiques de la population active, l'étendue de la période considérée prend une importance particulière. En contrepartie, nous délaissons les variations annuelles et à court terme, qui dépendent plutôt de facteurs économiques, au profit de l'étude de variations structurelles ou à plus long terme. Les données de l'enquête sur la population active et de l'enquête sur les finances des consommateurs sont utilisées aussi.

Le recensement du Canada rend possible l'étude de l'évolution de la population active québécoise sur une longue période. Pour les recensements de 1951, 1961 et 1971, les définitions de la participation au marché du travail et la population de base sont les mêmes: les données sont donc directement comparables. Pour les recensements ultérieurs, Statistique Canada a dû faire certains ajustements. L'analyse du présent chapitre s'appuie sur les données que l'organisme fédéral a rendues conformes, dans la mesure du possible, aux concepts d'activité de 1971 (voir le bulletin du Recensement du Canada de 1986, 93-111).

Cependant, il a fallu procéder à des ajustements supplémentaires. En effet, comme le recensement de 1971 sous-estime la population active masculine du Québec, nous avons utilisé dans ce cas la moyenne annuelle de l'enquête sur la population active. Finalement, le calcul de taux par groupe d'âge quinquennal (ces taux sont utilisés au chapitre 2) exigeait des estimations supplémentaires: pour les années 1951, 1961 et 1971, puisque seuls les taux décennaux étaient disponibles (sauf les groupes 15-19 et 20-24 ans), nous avons dû estimer les taux quinquennaux manquants. Pour les années 1976, 1981 et 1986, les taux historiques fournis par Statistique Canada sont des taux décennaux, mais nous disposions, en plus, des taux quinquennaux correspondant aux définitions propres à chaque recensement. Dans ce cas, nous avons ajusté les taux quinquennaux pour les rendre conformes aux taux historiques.

La population active comprend les personnes qui occupent un emploi pendant la semaine précédant le recensement (début juin) ou qui sont en chômage. À partir du recensement de 1981, sont considérées en chômage les personnes qui avaient cherché du travail au cours des quatre semaines précédant le

recensement, alors que la période de référence n'était que d'une semaine dans les recensements antérieurs. C'est un changement de définition pour lequel aucun ajustement n'est possible. Par ailleurs en 1971 et avant, les pensionnaires d'institution, bien que classés inactifs dans tous les cas, étaient inclus dans la population de base servant au calcul des taux d'activité. C'est cet univers qui a été retenu dans la série historique produite par Statistique Canada, entraînant donc une légère baisse du taux d'activité des années 1976, 1981 et 1986. D'autres ajustements faits par Statistique Canada font que les chiffres de ces trois années diffèrent des données de chacun de ces recensements, plus particulièrement pour les groupes d'âge 15-19 et 20-24 ans.

1.2 L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION ACTIVE SELON LE SEXE

Entre 1951 et 1986, la population active du Québec est passée de 1 472 554 à 3 233 480 personnes, soit une augmentation de 120%. Le volume total de la population active a donc plus que doublé, ce qui représente une croissance de 2,3% par année.

Comme on peut le constater, au tableau 1.1 et aux figures 1.1 et 1.2, cette forte augmentation globale cache cependant une grande différence pour chacun des deux sexes. Alors que le nombre d'hommes dans la population active s'accroît de 65,8%, celui des actifs féminins connaît une hausse remarquable de 297,2%. Par conséquent, le nombre de femmes participant au marché du travail quadruple ou presque pendant que celui des hommes ne parvient pas à doubler. Sur une base annuelle, la croissance atteint 4,0% chez les femmes et 1,5% chez les hommes.

Malgré qu'elle soit très forte, cette croissance de population active au Québec est inférieure à celle de l'Ontario, dans le cas des hommes (+92,2%), comme dans celui des femmes (+390,4%). Le Québec se situe même en bas de la moyenne canadienne qui est de +81,2%, pour les hommes et de +384,2%, pour les femmes. Globalement, la population active de l'Ontario s'est accrue de 3 067 544 personnes, par rapport à 1 760 926 au Québec: l'écart est donc sensible.

Tableau 1.1
Évolution de la population active[1] selon le sexe, Québec, 1951-1986

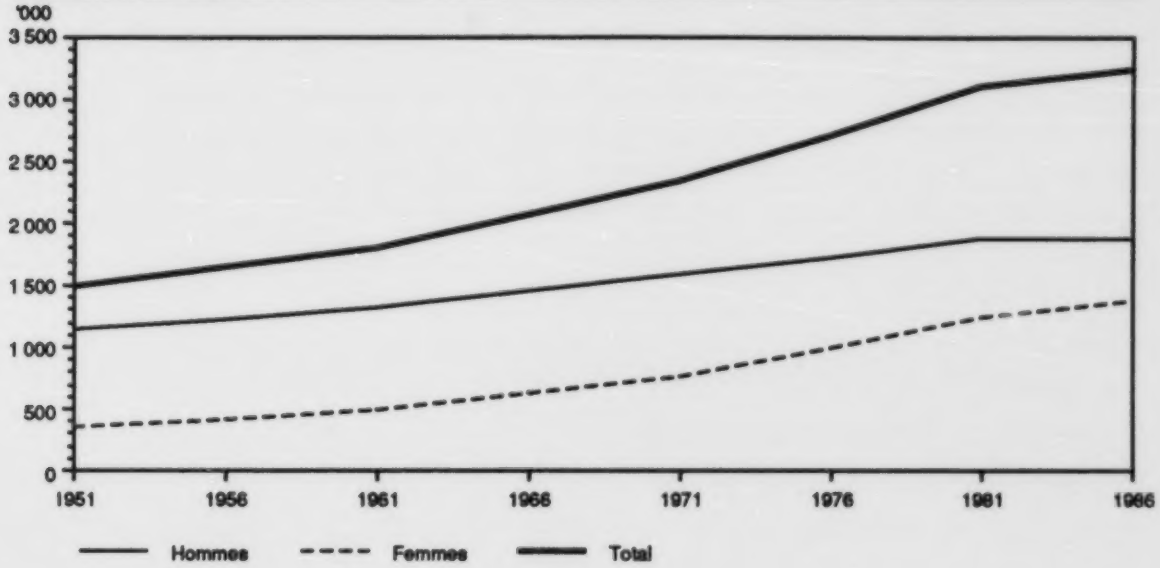
Année	Effectif			Période	Taux d'accroissement annuel par période		
	Sexe masculin	Sexe féminin	Total		Sexe masculin	Sexe féminin	Total
	n				%		
1951	1 130 421	342 133	1 472 554	1951-1961	1,4	3,5	1,9
1961	1 298 849	482 867	1 781 716	1961-1971	1,9	4,6	2,7
1971	1 570 310	754 745	2 325 050	1971-1976	1,7	5,5	3,0
1976	1 707 355	987 340	2 694 695	1976-1981	1,8	4,6	2,8
1981	1 865 895	1 234 535	3 100 425	1981-1986	0,1	1,9	0,8
1986	1 874 550	1 358 925	3 233 480				
Variation 1951/1986 (%)	65,8	297,2	119,6	1951-1986	1,5	4,0	2,3

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

La variation de la croissance est très grande d'une période à l'autre. La période 1981-1986 marque une rupture du taux de croissance: avec une hausse de 9 000 actifs, les hommes voient leur effectif ne s'accroître que d'à peine 0,1% par année. Chez les femmes aussi, le ralentissement de croissance est important, le taux ne s'établissant qu'à 1,9%, taux de beaucoup inférieur à leur moyenne historique de +4,0%; mais il y a tout de même 124 390 femmes de plus sur le marché du travail en 1986 qu'en 1981. Au cours de ces 5 années, les femmes sont responsables de la plus grande partie de l'accroissement de la population active: on y retrouve 124 390 femmes de plus, sur une augmentation totale de 133 055 personnes.

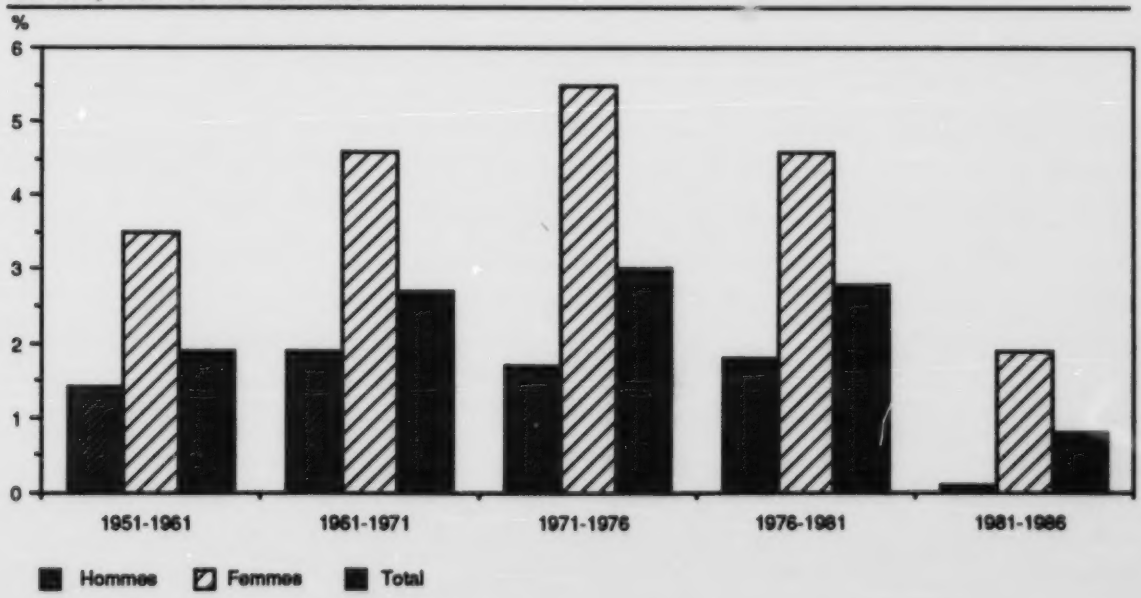
En raison de leur forte croissance, les femmes ont accru considérablement leur part dans l'ensemble de la population active québécoise. Comme on le voit au tableau 1.2, la proportion de femmes chez les actifs a progressé en passant de 23,2% en 1951 à 42,0% en 1986.

Figure 1.1
Évaluation de la population active selon le sexe, Québec, 1951-1986



Source: Tableau 1.1.

Figure 1.2
Taux d'accroissement annuel de la population active selon le sexe, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986



Source: Tableau 1.1.

Tableau 1.2
Proportion de femmes dans l'ensemble de la population active[1], Québec, 1951-1986

Année	Proportion
	%
1951	23,2
1961	27,1
1971	32,5
1976	36,6
1981	39,8
1986	42,0

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971). Estimations du BSQ.

1.3 LES VARIATIONS DE LA RÉPARTITION PAR ÂGE

L'augmentation de la population active entre 1951 et 1986 s'est manifestée dans presque tous les groupes d'âge. Une exception seulement, comme on peut le constater au tableau 1.3: les hommes de 65 ans et plus (il y a 30,7% d'actifs de moins dans ce groupe). La croissance est particulièrement forte chez les femmes de 25 à 65 ans, dont le taux d'activité a progressé beaucoup. Ainsi, il y a 5 fois plus de femmes de 35-44 ans sur le marché du travail en 1986 qu'en 1951.

L'arrivée de générations moins nombreuses, nées dans les années 1960, a commencé à se répercuter sur la population active à la fin des années 1970 et encore davantage dans les années 1980. Ainsi, le nombre d'actifs de 15-19 ans a diminué du quart entre 1981 et 1986 et ce, autant chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes. Le groupe des 20-24 ans a lui aussi commencé à décroître dans cette période: le nombre d'actifs de ces âges a baissé de 9,4%. En nombre absolu, il y a 70 065 actifs de 15-19 ans et 50 195 actifs de 20-24 ans de moins

Tableau 1.3
Population active[1] selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986

Groupe d'âge	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	1951			1961		
15-19	107 108	68 737	175 845	93 945	87 866	181 811
20-24	150 120	81 661	231 781	152 651	96 694	249 345
25-34	293 958	77 689	371 647	340 598	99 896	440 494
35-44	249 114	53 687	302 801	306 560	83 555	390 115
45-54	178 475	35 666	214 141	231 226	68 210	299 436
55-64	110 355	17 754	128 109	134 099	34 856	168 955
65 et plus	41 291	6 939	48 230	39 770	11 790	51 560
Total	1 130 421	342 133	1 472 554	1 298 849	482 867	1 781 716
	1971			1976		
15-19	121 721	99 480	221 201	153 510	124 065	277 575
20-24	218 557	169 720	388 277	249 035	201 900	450 940
25-34	403 036	170 325	573 361	470 650	261 245	731 895
35-44	333 847	123 930	457 777	331 210	167 805	499 015
45-54	278 873	107 380	386 253	290 315	139 930	430 240
55-64	180 661	63 065	243 726	177 635	70 975	248 610
65 et plus	33 615	20 840	54 455	35 000	21 425	56 420
Total	1 570 310	754 745	2 325 050	1 707 355	987 340	2 694 695
	1981			1986		
15-19	145 005	127 985	272 990	107 825	95 105	202 925
20-24	285 945	248 500	534 450	254 820	229 435	484 255
25-34	529 085	352 130	881 215	547 905	424 795	972 695
35-44	381 925	237 690	619 620	451 150	322 815	773 965
45-54	296 970	165 130	462 105	296 165	183 850	480 015
55-64	194 465	85 820	280 280	188 090	89 550	277 640
65 et plus	32 490	17 275	49 765	28 610	13 375	41 990
Total	1 865 895	1 234 535	3 100 425	1 874 550	1 358 925	3 233 480

1. Selon les concepts d'activité de 1971.

Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

en 1986 qu'en 1981. Au total, il s'agit d'une baisse appréciable de 120 260 jeunes sur le marché du travail. Selon une estimation réalisée ailleurs[1], la légère diminution des taux d'activité des jeunes entre 1981 et 1986 est responsable d'une baisse de 8 000 actifs environ, alors que la hausse du taux de sous-dénombrement aurait entraîné une réduction de 20 000 jeunes actifs. Par conséquent, bien que ces deux derniers facteurs (taux d'activité et taux de sous-dénombrement) ont un rôle non négligeable dans la baisse du nombre de jeunes actifs, on peut affirmer que les facteurs démographiques (y compris les pertes migratoires que nous examinerons au chapitre 3) sont responsables de la plus grande partie de cette baisse.

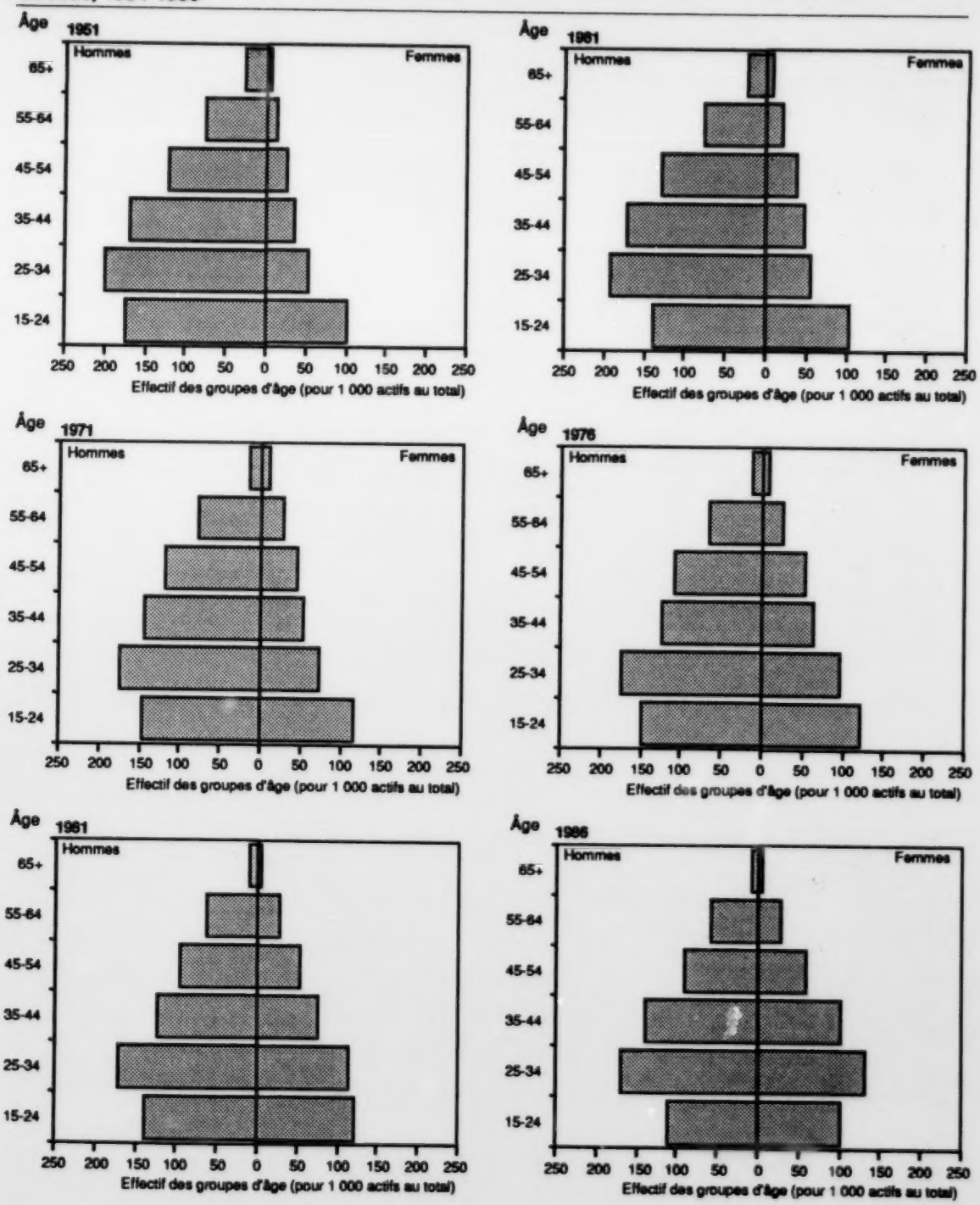
La figure 1.3 illustre l'évolution de la structure par âge de la population active au cours de la période 1951-1986. Dans cette figure, les proportions sont calculées en fonction de la population active totale (sexes réunis). Par conséquent, la variation du pourcentage d'un groupe d'âge d'un sexe donné reflète à la fois le changement dans la répartition par âge et le changement du poids de chaque sexe dans la population active. On note que la part que représentent les actifs de sexe masculin diminue à tous les groupes d'âge, pendant que celui des femmes augmente partout, sauf chez les 15-24 ans. La pyramide des âges de la population active québécoise, assez inégale au début de la période considérée, devient de plus en plus symétrique, à mesure que le poids des femmes s'accroît dans l'ensemble.

L'entrée massive des femmes sur le marché du travail entraîne un certain vieillissement de leur répartition par âge qui était très jeune autrefois. C'est ce qu'on peut constater à la figure 1.4 et au tableau 1.4 dans lesquels les pourcentages sont calculés en fonction de la population active de chaque sexe. En 1986, la répartition par âge des femmes actives ressemble plus à celle des hommes, bien qu'elle demeure toujours plus jeune.

---

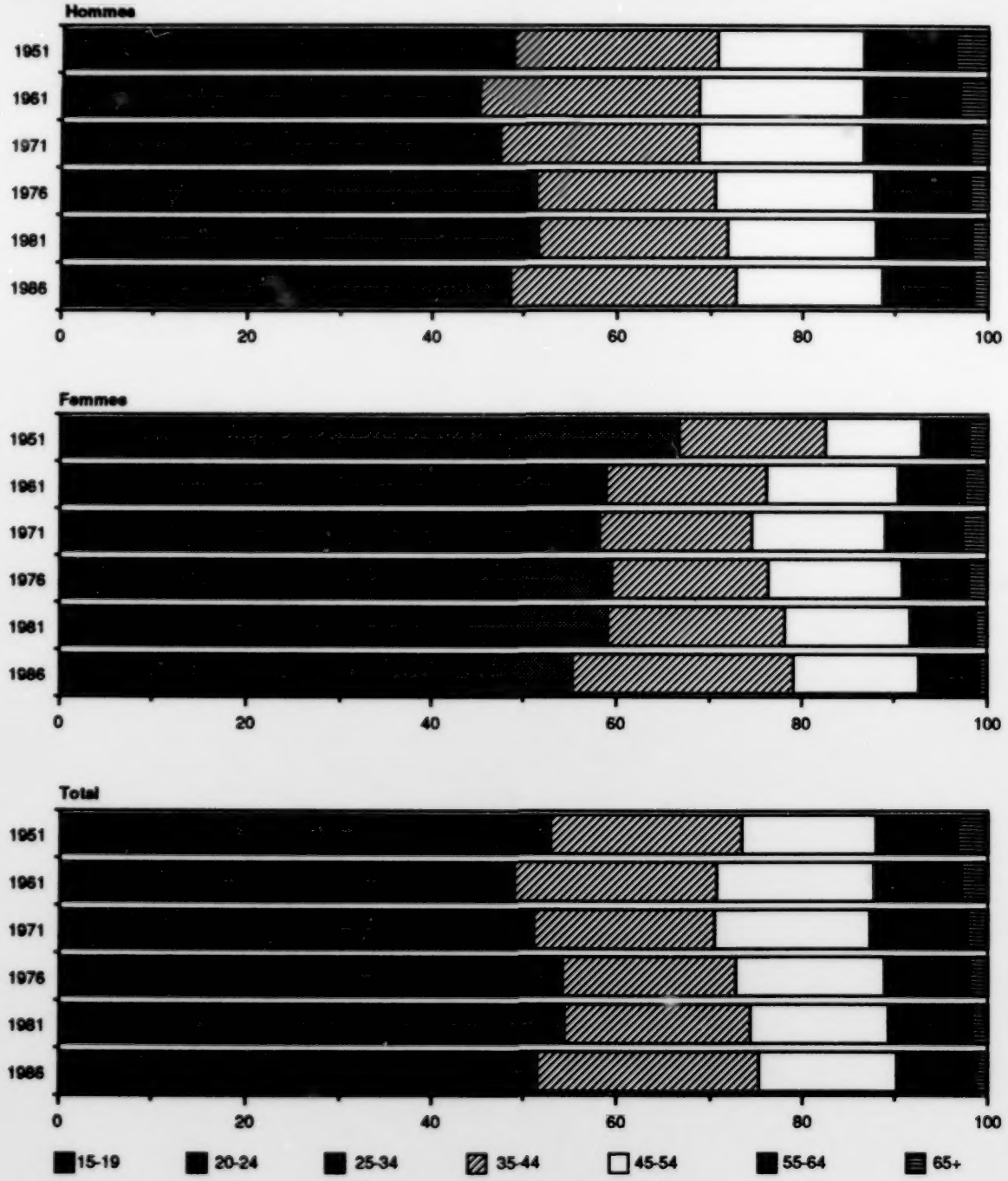
1. H. Gauthier, "Changements dans la structure par âge de la population active selon la profession au Québec, 1981-1986", Cahiers québécois de démographie, volume 19, no 2, automne 1990.

Figure 1.3
Pyramides des âges de la population active, Québec, 1951-1986



Source: Statistique Canada, Recensements du Canada.

Figure 1.4
Structure par âge de la population active selon le sexe, Québec, 1951-1986



Source: Tableau 1.3.

Tableau 1.4
Répartition de la population active[1] selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986

Groupe d'âge	1951	1961	1971	1976	1981	1986
Hommes	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
15-19	9,5	7,2	7,8	9,0	7,8	5,8
20-24	13,3	11,8	13,9	14,6	15,3	13,6
25-34	26,0	26,2	25,7	27,6	28,4	29,2
35-44	22,0	23,6	21,3	19,4	20,5	24,1
45-54	15,8	17,8	17,8	17,0	15,9	15,8
55-64	9,8	10,3	11,5	10,4	10,4	10,0
65 et plus	3,7	3,1	2,1	2,0	1,7	1,5
Femmes	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
15-19	20,1	18,2	13,2	12,6	10,4	7,0
20-24	23,9	20,0	22,5	20,4	20,1	16,9
25-34	22,7	20,7	22,6	26,5	28,5	31,3
35-44	15,7	17,3	16,4	17,0	19,3	23,8
45-54	10,4	14,1	14,2	14,2	13,4	13,5
55-64	5,2	7,2	8,4	7,2	7,0	6,6
65 et plus	2,0	2,4	2,8	2,2	1,4	1,0
Sexes réunis	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
15-19	11,9	10,2	9,5	10,3	8,8	6,3
20-24	15,7	14,0	16,7	16,7	17,2	15,0
25-34	25,2	24,7	24,7	27,2	28,4	30,1
35-44	20,6	21,9	19,7	18,5	20,0	23,9
45-54	14,5	16,8	16,6	16,0	14,9	14,8
55-64	8,7	9,5	10,5	9,2	9,0	8,6
65 et plus	3,3	2,9	2,3	2,1	1,6	1,3

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

En 1986, plus de la moitié des membres de la population active appartiennent aux groupes d'âge 25-34 et 35-44 ans. Par ailleurs, les deux groupes les plus jeunes forment 21,3% de la population active. Il s'agit d'une perte de 5 points de pourcentage depuis 1981 et d'une rupture par rapport à l'ensemble de la période antérieure (1951-1976) durant laquelle leur poids était demeuré autour de 25%. Quant aux actifs de 65 ans et plus, ils ont perdu 2 points de pourcentage. Ce sont les deux groupes 25-34 et 35-44 ans, où sont concentrées les générations nombreuses de l'après-guerre, qui profitent du déplacement du poids des différents groupes d'âge: 54,0% des actifs appartiennent à ces deux groupes en 1986, en comparaison de 48,4% en 1981 et de 45,7% en 1976.

CONCLUSION

En somme, au cours de la période 1951-1986, on observe deux phénomènes majeurs. Le remarquable accroissement de la population active féminine tout au long de la période constitue le premier phénomène. On verra, au chapitre suivant, par l'étude des taux d'activité par génération, dans quelle mesure la poursuite de la hausse de la participation féminine au marché du travail est déjà inscrite dans les tendances passées. Le second phénomène, beaucoup plus récent, est celui de la décroissance de l'effectif des jeunes actifs. Il en découle un vieillissement par la base de la pyramide des âges des actifs qui est annonciateur d'un fort vieillissement à long terme.

Chapitre 2 - Les sources de l'accroissement de la population active

FAITS SAILLANTS

— L'analyse des sources de la croissance du nombre d'actifs révèle que l'élément principal de la période 1951-1986 est la croissance de la population. Celle-ci a permis à la population active de s'accroître de 93%. De leur côté, les taux d'activité ont entraîné une hausse de 17,6% du nombre d'actifs. Chez les femmes cependant, la hausse des taux de participation au marché du travail exerce une influence plus importante que la croissance de la population.

— La population de 15 ans et plus, la source principale de la population active, a presque doublé entre 1951 et 1986, la hausse étant de 93%. La période 1981-1986 est cependant marquée par une croissance plutôt faible de la population de base et par de fortes différences d'un groupe d'âge à l'autre. Entre 1981 et 1986, l'effectif du groupe 35-44 ans s'accroît de 18,8%, pendant que celui des 15-19 ans diminue de 23,3% et, celui des 20-24 ans, de 9%.

— L'évolution des taux d'activité diffère de façon notable selon le sexe. Alors que la participation des hommes au marché du travail est en constante diminution, celle des femmes fait preuve d'une progression remarquable.

— Chez les hommes, la réduction des taux touche spécialement les groupes de 55 ans et plus, et les jeunes de 15-19 ans. La baisse du taux chez les hommes de 60-64 ans est étonnante: de 75,1% en 1971 à 52,5% en 1986.

— Chez les femmes, la hausse du taux de participation au marché du travail est forte pour presque tous les groupes d'âge. À titre d'exemple, le taux du groupe 25-29 ans grimpe de 23,9% en 1951 à 73,2% en 1986.

— L'examen des données par génération permet de prévoir que les taux féminins poursuivront leur hausse dans les prochaines années.

L'accroissement de la population active est déterminé par deux grands facteurs. Le premier, l'évolution démographique, est un élément important de l'évolution de la population active, car il est responsable des variations de la population en âge de travailler, la population de 15 ans et plus. L'intensité de la participation au marché du travail, mesurée par le taux d'activité, représente le second facteur de l'accroissement du nombre d'actifs. Après avoir examiné séparément chacun de ces deux facteurs, nous tenterons d'évaluer leur effet respectif dans l'augmentation de la population active.

2.1 LA POPULATION

Les tableaux 2.1 et 2.2 fournissent quelques mesures de l'évolution de la population en âge de travailler entre 1951 et 1986. On constate que la population de 15 ans et plus a presque doublé au cours de cette période, l'augmentation ayant été de 93%. À titre de comparaison, mentionnons que l'accroissement de la population de 15 ans et plus a été de 115,4% en Ontario. Au Québec, l'évolution a été particulièrement favorable jusqu'en 1976, puisque la hausse a atteint ou dépassé 2,0% par année. La période 1981-1986 se caractérise par une plus faible croissance, soit 0,6% par année.

Tableau 2.1
Évolution de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge et de la population active[1], Québec, 1951-1986

Groupe d'âge	1951	1961	1971	1976	1981	1986
Population (n)	**2 689 573**	**3 395 816**	**4 242 175**	**4 684 110**	**5 042 680**	**5 191 420**
15-19	337 501	467 426	621 150	666 415	619 980	475 245
20-24	340 902	369 633	548 990	598 100	644 085	585 825
25-34	629 310	735 825	857 650	1 029 800	1 136 050	1 197 085
35-44	518 290	665 734	719 655	728 770	827 360	983 105
45-54	375 657	511 334	621 815	676 725	682 795	685 095
55-64	255 816	339 563	460 290	502 950	563 045	614 430
65 et plus	232 097	306 301	412 625	481 355	569 360	650 630
Répartition (%)	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
15-19	12,5	13,8	14,6	14,2	12,3	9,2
20-24	12,7	10,9	12,9	12,8	12,8	11,3
25-34	23,4	21,7	20,2	22,0	22,5	23,1
35-44	19,3	19,6	17,0	15,6	16,4	18,9
45-54	14,0	15,1	14,7	14,4	13,5	13,2
55-64	9,5	10,0	10,9	10,7	11,2	11,8
65 et plus	8,6	9,0	9,7	10,3	11,3	12,5
Population active	1 472 554	1 781 716	2 325 051	2 694 695	3 100 425	3 233 480

1. Selon les concepts d'activité de 1971.

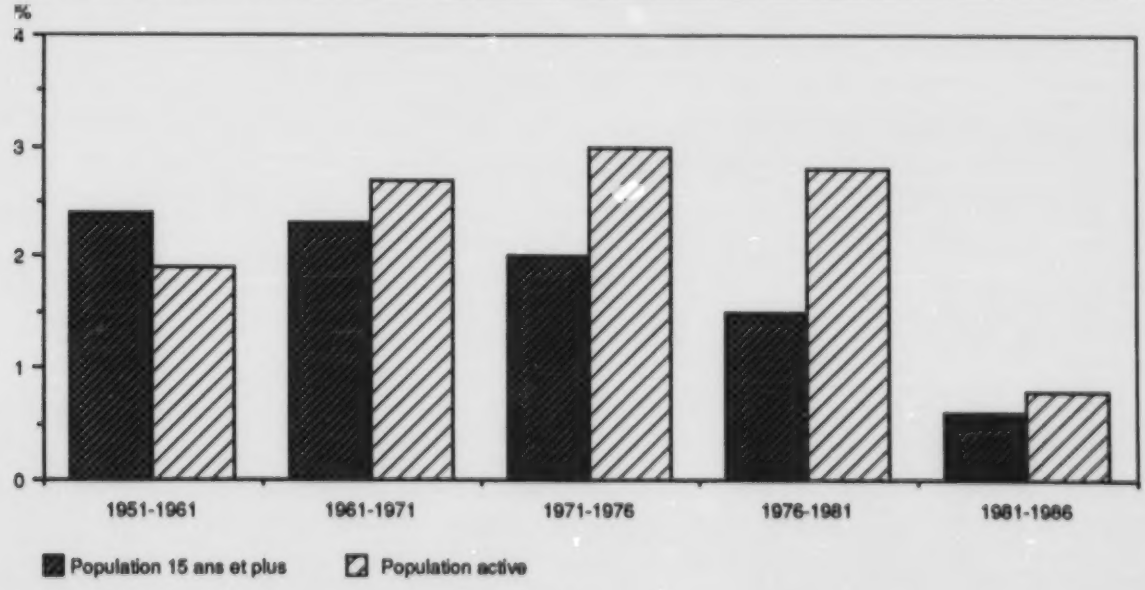
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

Tableau 2.2
Accroissement de la population de 15 ans et plus par groupe d'âge et de la population active[1], par période, Québec, 1951-1986

	1951-1961	1961-1971	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1951-1986
Accroissement par période (%)	**26,3**	**24,9**	**10,4**	**7,7**	**2,9**	**93,0**
15-19	38,5	32,9	7,3	-7,0	-23,3	40,8
20-24	8,4	48,5	8,9	7,7	-9,0	71,8
25-34	16,9	16,6	20,1	10,3	5,4	90,2
35-44	28,4	8,1	1,3	13,5	18,8	89,7
45-54	36,1	21,6	8,8	0,9	0,3	82,4
55-64	32,7	35,6	9,3	11,9	9,1	140,2
65 et plus	32,0	34,7	16,7	18,3	14,3	180,3
Population active	21,0	30,5	15,9	15,1	4,3	119,6
Accroissement annuel moyen (%)						
Population de 15 ans et plus	2,4	2,3	2,0	1,5	0,6	1,9
Population active	1,9	2,7	3,0	2,8	0,8	2,3

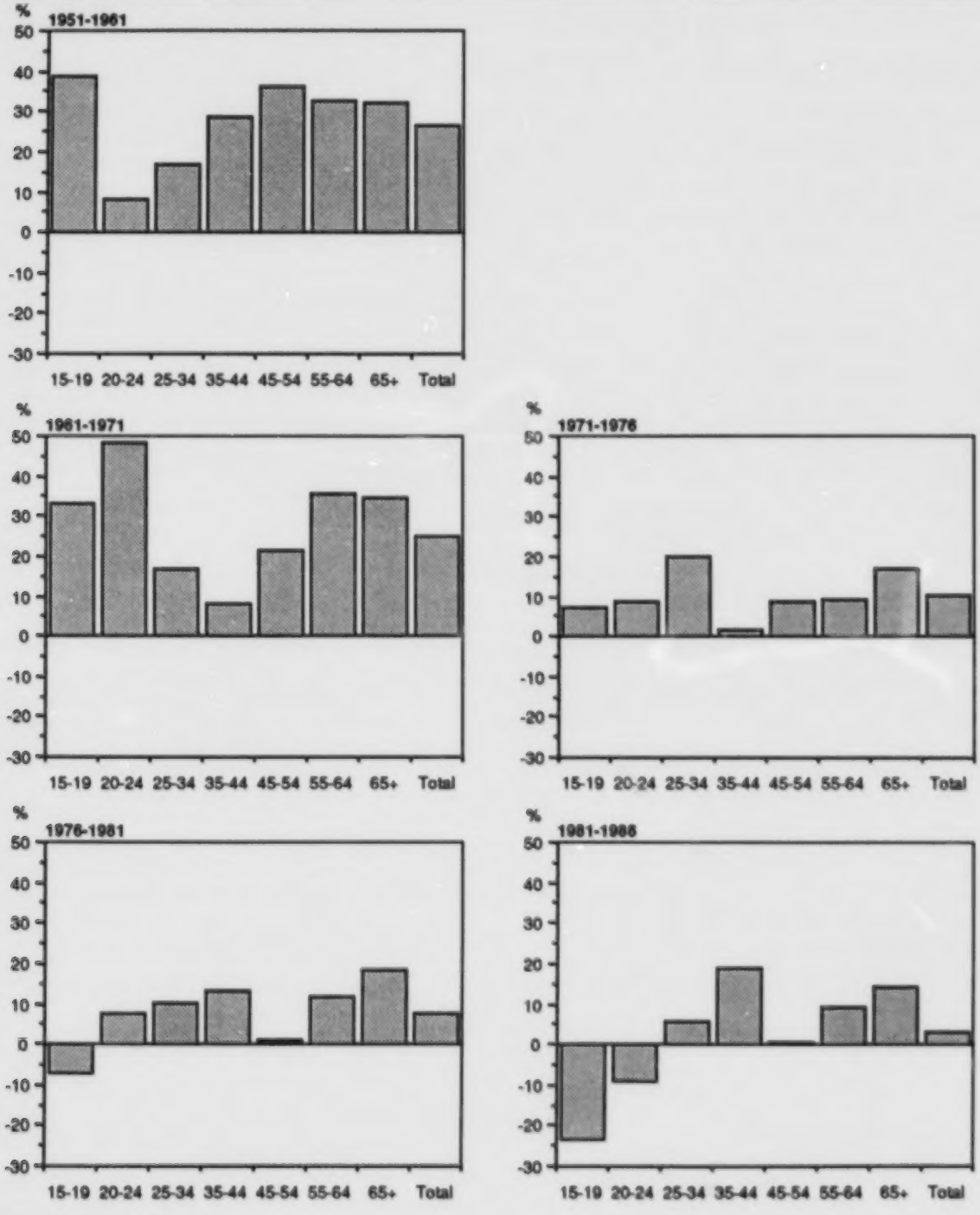
1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

Figure 2.1
Accroissement annuel de la population de 15 ans et plus et de la population active, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986



Source: Tableau 2.2.

Figure 2.2
Variation de la population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge, par période, Québec, 1951-1961 à 1981-1986



Source: Tableau 2.2.

De son côté, la population active a connu une croissance plus forte que celle de la population en âge de travailler, mais la différence n'est pas énorme (120%, par rapport à 93%), de sorte qu'on peut déjà entrevoir l'importance du rôle joué par le facteur démographique dans l'évolution de la population active. La figure 2.1 permet de comparer la croissance annuelle des deux populations. La croissance de la population de 15 ans et plus dépasse celle de la population active au cours d'une seule période, 1951-1961. Par ailleurs, l'écart le plus grand se produit entre 1976 et 1981.

La répartition de la population de 15 ans et plus par âge a des effets sur la variation de la population active et surtout sur sa structure par âge. Le tableau 2.1 fournit la répartition par âge de la population en âge de travailler et la figure 2.2 illustre la variation de l'effectif des groupes d'âge, par période. La diminution du nombre de jeunes de 15-19 ans, entre 1976 et 1981, et de 15-24 ans, entre 1981 et 1986, découle de la chute de la natalité des années 1960. La réduction de l'effectif des générations qui arrivent dans la population en âge de travailler se répercute directement sur l'accroissement de la population susceptible de faire partie de la population active. Entre 1981 et 1986, le nombre de jeunes de 15-24 ans subit une baisse absolue de 202 995 personnes et une baisse relative de 16,1 %. La structure par âge s'en trouve fortement modifiée: les jeunes de 15-24 ans représentent 20,5 % de la population en âge de travailler en 1986, par rapport à 27,0 % dix ans plus tôt. Il est intéressant de savoir qu'en Ontario le nombre de jeunes de 15-24 ans n'a diminué que de 94 235 personnes entre 1981 et 1986, soit 5,9% de l'effectif de 1981.

2.2 LES TAUX D'ACTIVITÉ

Le taux d'activité, c'est-à-dire la participation au marché du travail, constitue l'autre facteur majeur qu'il importe de considérer lorsqu'on examine l'évolution du volume de la population active. Le tableau 2.3 contient les taux d'activité par groupe d'âge quinquennal aux différentes années de recensement. La figure 2.3 illustre l'évolution des taux d'activité depuis 1951. On dispose

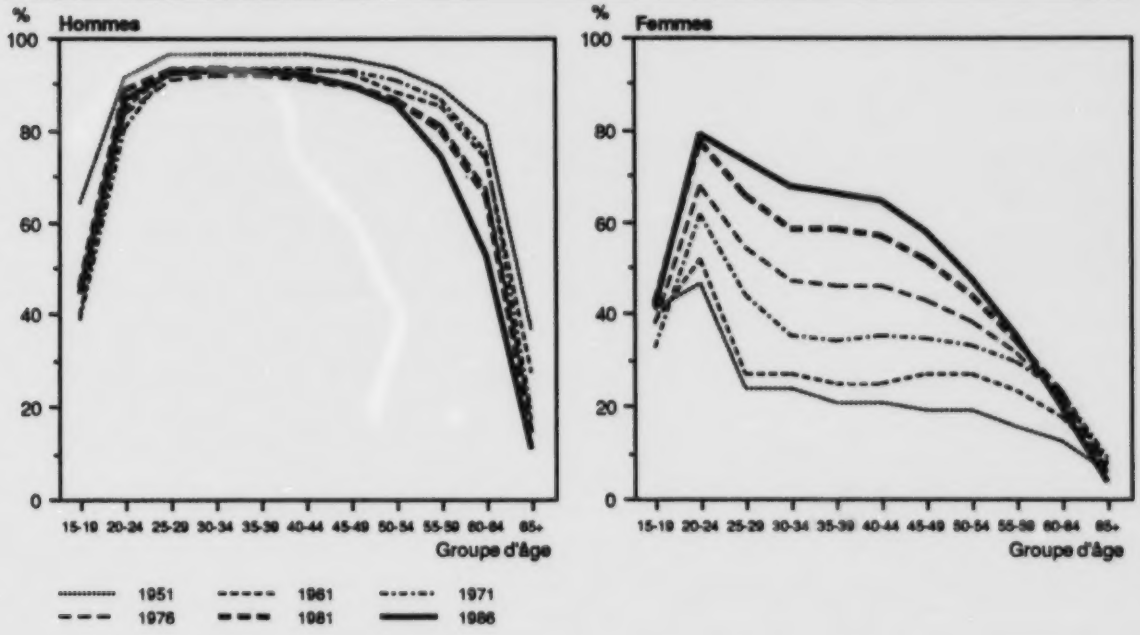
Tableau 2.3
Taux d'activité[1] selon l'âge et le sexe, Québec, 1951-1986

Groupe d'âge	Taux d'activité					
	1951	1961	1971	1976	1981	1986
	%					
Hommes						
15-19	63,8	39,8	38,6	45,4	45,8	44,3
20-24	91,3	84,3	80,2	83,3	88,6	86,4
25-29	96,4	93,0	93,5	90,9	93,0	92,1
30-34	96,4	93,0	93,5	91,9	93,5	92,7
35-39	96,6	93,1	93,0	91,5	93,0	92,8
40-44	96,6	93,1	93,0	90,7	91,6	91,8
45-49	95,5	92,3	92,7	89,2	89,9	89,8
50-54	93,5	88,3	90,7	86,6	86,8	85,4
55-59	89,4	85,2	86,8	81,1	79,8	74,4
60-64	81,0	73,7	75,1	67,0	65,3	52,5
65+	36,4	27,5	18,6	17,1	13,8	10,8
Femmes						
15-19	40,5	37,9	32,5	37,8	42,2	41,0
20-24	46,3	51,3	61,4	67,5	77,3	78,9
25-29	23,9	27,0	43,7	54,1	65,3	73,2
30-34	23,9	27,0	35,1	46,9	58,1	67,6
35-39	20,6	24,8	34,0	46,1	58,0	66,0
40-44	20,6	24,8	34,8	45,7	56,6	64,5
45-49	19,1	26,7	34,4	42,8	51,6	57,8
50-54	19,1	26,7	33,1	38,0	43,6	47,6
55-59	15,5	23,3	29,6	31,2	34,0	34,8
60-64	12,2	17,3	22,6	21,9	22,6	19,6
65+	5,8	7,3	9,0	7,7	5,2	3,5

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada, enquête sur la population active (pour l'estimation de la population active masculine de 1971).
Estimations du BSQ.

de six courbes de l'activité selon l'âge pour la période 1951-1986. La courbe de l'activité masculine est beaucoup plus régulière que celle des femmes: pour les groupes de 25 à 50 ans, leur participation au marché du travail se situe à un peu plus de 90%. Cependant, alors que la participation des hommes au marché du travail est en constante diminution, ou presque, celle des femmes fait preuve d'une progression remarquable. Examinons d'un peu plus près l'évolution des taux de certains groupes d'âge.

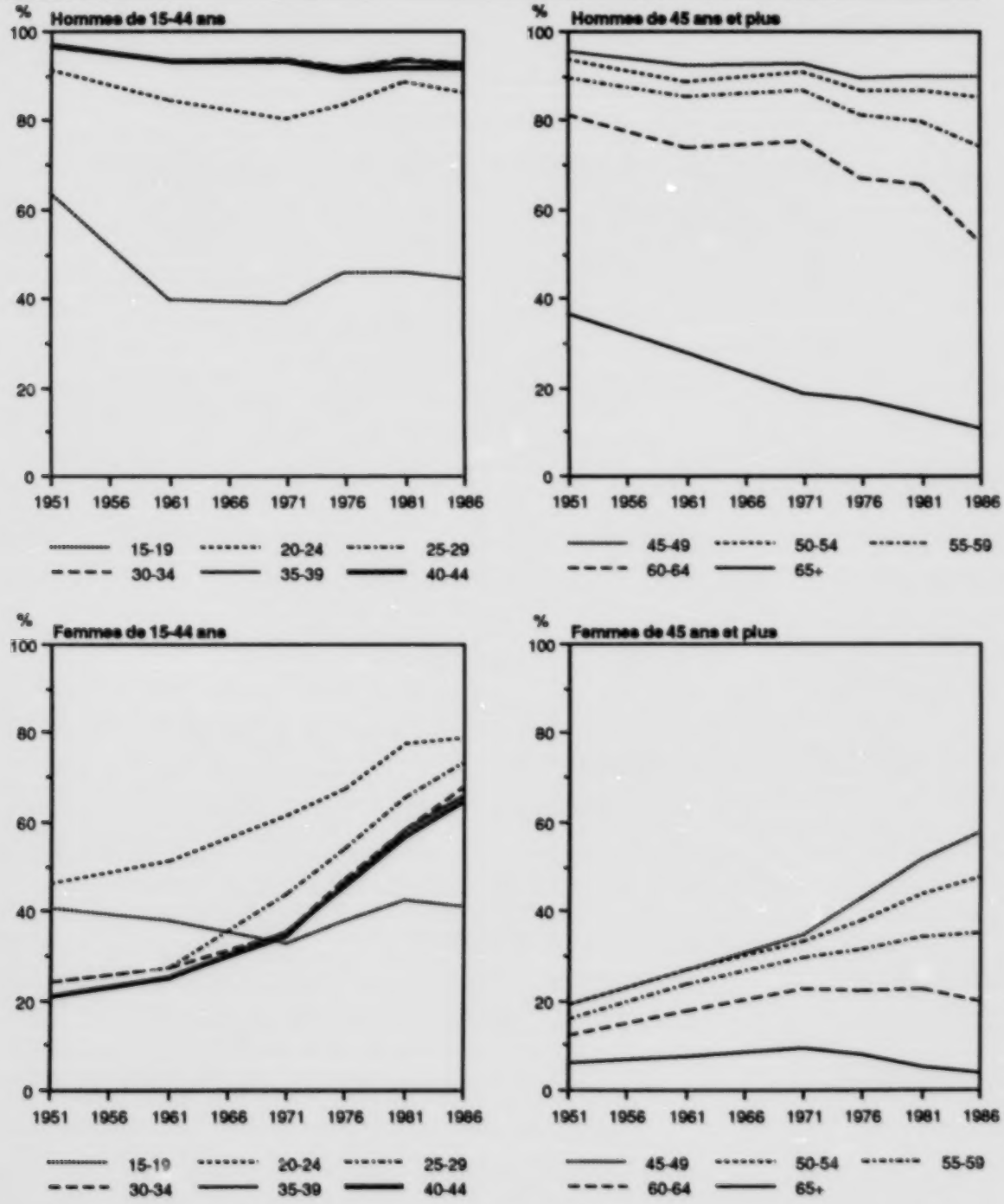
Figure 2.3
Taux d'activité selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 1951-1986



Source: Tableau 2.3.

La figure 2.4 permet de suivre l'évolution des taux de chacun des groupes d'âge entre 1951 et 1986. On constate que la réduction des taux chez les hommes touche plus spécialement les groupes de 55 ans et plus et les jeunes de 15-19 ans. Le groupe 60-64 ans se distingue par une baisse étonnante: son taux passe de 75,1 % en 1971 à 52,5 % en 1986. Donc, à peine une légère majorité des hommes de cet âge participent au marché du travail. La retraite avant 65 ans est devenue une réalité pour une grande proportion de travailleurs masculins.

Figure 2.4
Taux d'activité selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 1951-1986



Source: Tableau 2.3.

Chez les femmes, la hausse des taux est forte pour presque tous les groupes d'âge. Seuls les groupes 15-19 ans et 65 ans et plus sont à peu près stables dans l'ensemble de la période, et les groupes 55-59 ans et 60-64 ans, à partir de 1971. Pour les autres groupes, la hausse est extrêmement forte. À titre d'exemple, le taux du groupe 25-29 ans passe de 23,9 % à 73,2 %.

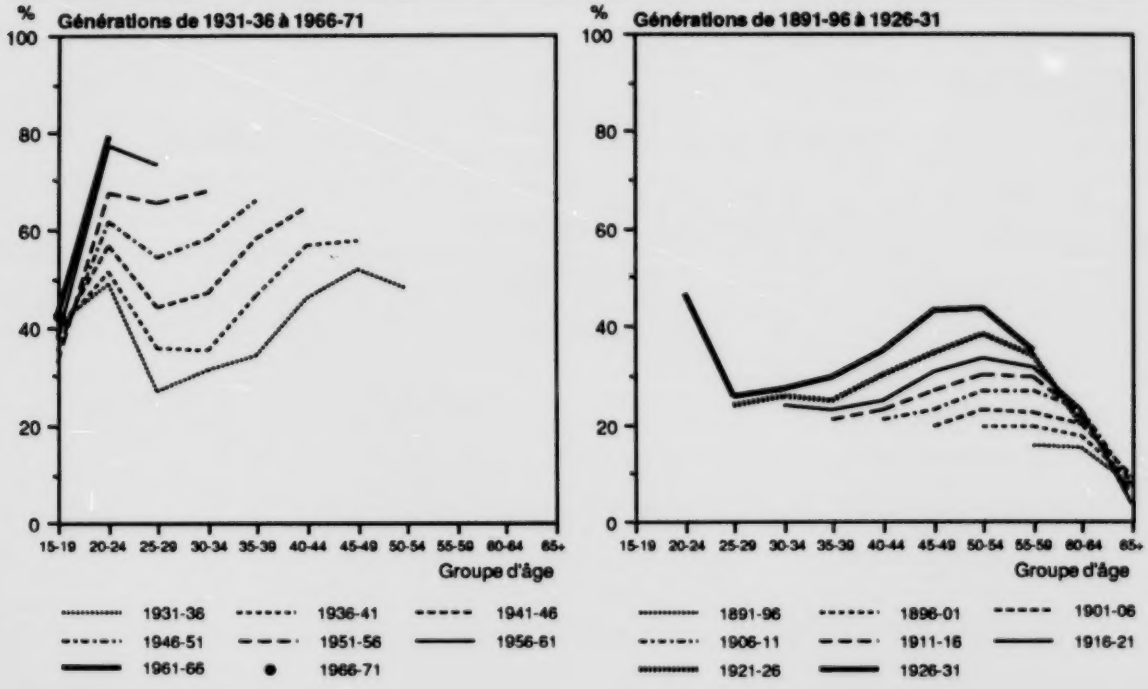
Malgré la forte hausse des taux d'activité des Québécoises, ceux-ci demeurent toujours légèrement inférieurs à ceux des Ontariennes. Prenons le cas du groupe 25-34 ans. Au Québec, le taux d'activité de ce groupe est passé de 23,9% en 1951 à 70,4% en 1986, alors qu'en Ontario, il s'accroît de 27,6% (écart de 3,7 points) à 76,6% (écart de 6,2 points).

2.3 LES TAUX D'ACTIVITÉ DES FEMMES PAR GÉNÉRATION

La figure 2.5 reprend les taux d'activité des femmes en les disposant par groupe de générations. Le taux du groupe 15-19 ans au recensement de 1976, par exemple, est attribuable aux générations de la période 1956-1961; au recensement suivant, ces mêmes générations reçoivent le taux du groupe 20-24 ans. Chaque courbe représente un groupe de 5 générations dont on peut suivre les taux d'activité selon l'âge. À noter qu'il a fallu faire certaines interpolations pour obtenir une telle série de taux par groupe d'âge quinquennal, les données n'étant pas disponibles pour 1956 et 1966. Le lecteur intéressé trouvera en annexe la série complète des taux utilisés (tableau A-1).

On voit qu'il y a une constante augmentation d'un groupe de générations à l'autre. Une telle analyse permet de supposer que le taux d'activité des femmes continuera d'augmenter sur le simple effet des générations. Prenons les générations 1956-1961, par exemple, dont les taux sont supérieurs à ceux des générations 1951-1956. Il est prévisible que les générations 1956-1961 maintiendront leur acquis lorsqu'elles seront dans le groupe d'âge 30-34 ans et qu'elles surpasseront le taux d'activité des générations précédentes.

Figure 2.5
Taux d'activité des femmes selon le groupe d'âge, Québec, générations 1891-96 à 1966-71



Source: Tableau en annexe.

2.4 RÔLE RESPECTIF DES FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES ET DU TAUX D'ACTIVITÉ DANS L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION ACTIVE

L'augmentation de la population active peut provenir de l'accroissement de la population en âge de travailler (population de 15 ans et plus), du changement dans la composition par âge et par sexe, ou de la variation des taux d'activité[2]. Les deux premières variables découlent de la variation et de la structure par âge de la population totale et constituent ce que l'on peut considérer comme le facteur démographique sous l'aspect volume et structure. Quant à la variable

2. Nous ne tenons pas compte ici de la différence qu'il peut y avoir dans le taux de sous-dénombrement aux divers recensements.

des taux d'activité, elle résulte de changements dans les comportements; elle peut provenir d'une foule de facteurs socio-économiques et même démographiques[3]. Il est intéressant de se demander dans quelle mesure l'augmentation de la population active est attribuable aux changements dans les comportements plutôt qu'aux changements sur le plan du volume ou de la structure de la population.

Le tableau 2.4 permet de départager l'effet propre de ces trois facteurs dans l'accroissement de la population active du Québec entre 1951 et 1986. Un mot d'abord sur la façon de lire le tableau. Prenons la sixième colonne qui résume la situation de l'ensemble de la période. L'indice I(M) représente l'augmentation de la population active au cours de la période: en 1986, il y a 119,6% plus d'actifs qu'en 1951. L'indice I(P) met en rapport l'effectif des 15 ans et plus en début et en fin de période: la population en âge de travailler est de 93% plus importante à la fin de la période. C'est l'effet de la taille de la population sur la population active. I(T) représente l'effet des changements des taux d'activité par âge: ces changements ont entraîné une hausse de 17,6% du nombre d'actifs. Quant à la structure par âge, I(A), elle a eu un effet légèrement négatif, puisque son influence se traduit par une diminution de 3,3% du nombre d'actifs au cours de la période 1951-1986. On constate donc que le facteur volume de la population de 15 ans et plus a exercé un rôle prépondérant dans la hausse du nombre d'actifs. L'effet du volume de la population (93%) dépasse de beaucoup l'effet des taux d'activité (17,6%).

L'analyse des données du tableau révèle un certain nombre d'autres faits intéressants sur le rôle propre de chaque facteur dans la variation de l'effectif de la population active. On note ainsi que, chez les femmes, c'est l'effet du taux d'activité qui vient en premier lieu. Mais alors que ce facteur exerce un effet positif majeur pour le sexe féminin (+120,5%), il se révèle négatif pour le sexe masculin (-12,0%). Il peut paraître étonnant que le facteur taux d'activité n'ait pas entraîné une plus forte augmentation du nombre d'actifs total. Cela s'explique en partie par le fait que l'activité masculine a diminué, annulant une partie de l'augmentation attribuable à la hausse de l'activité

3. Ainsi la baisse de la fécondité favorise le travail rémunéré de la femme, ou encore des générations nombreuses qui se présentent sur le marché du travail peuvent rendre l'emploi des jeunes plus difficile et, partant, diminuer leur participation à l'activité économique. Nous n'examinerons pas ces aspects de la question.

Tableau 2.4
Effets de différents facteurs sur la variation de la population active[1], selon le sexe et par période, Québec, 1951-1986

Sexe et facteur	1951-61	1961-71	1971-76	1976-81	1981-86	1951-86
			%			
Les deux sexes						
I(M)	21,0	30,5	15,9	15,1	4,3	119,6
I(P)	26,3	24,9	10,4	7,7	2,9	93,0
I(T)	-3,2	5,4	5,2	7,0	1,4	17,6
I(A)	-1,0	-0,9	-0,2	-0,2	-0,1	-3,3
Hommes						
I(M)	14,9	20,9	8,7	9,3	0,5	65,8
I(P)	26,7	24,0	9,9	7,2	2,3	89,5
I(T)	-8,7	-1,3	-1,1	1,5	-2,7	-12,0
I(A)	-0,7	-1,2	0,0	0,4	0,9	-0,6
Femmes						
I(M)	41,1	56,3	30,8	25,0	10,1	297,2
I(P)	25,8	25,8	10,9	8,0	3,5	96,4
I(T)	14,5	23,8	18,6	16,8	7,8	120,5
I(A)	-2,0	0,4	-0,6	-0,9	-1,3	-8,3

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
I(M): Variation de la population active au cours de la période.
I(P): Variation de la population active attribuable au changement du volume de la population de 15 ans et plus. Cet indice mesure l'effet de l'accroissement de la population.
I(T): Variation de la population active attribuable aux changements dans les taux d'activité par groupe d'âge.
I(A): Variation de la population active attribuable aux changements dans la structure par âge de la population de 15 ans et plus.

féminine. En outre, les répercussions de la forte progression des taux féminins sur le nombre d'actifs total sont pondérées par le poids de la population active féminine dans l'ensemble de la population active.

Si l'effet du facteur volume de la population est un peu plus important pour le sexe féminin que pour le sexe masculin, il faut en attribuer la cause à une plus grande réduction de la mortalité chez les femmes que chez les hommes: au-delà de 45 ans, l'effectif féminin s'accroît davantage que l'effectif masculin.

Les changements dans la structure par âge de la population de 15 ans et plus ont un effet très différent selon le sexe, en raison du profil de l'activité qui diffère chez les hommes et chez les femmes. Les hommes, dont l'intensité de participation au marché du travail atteint son maximum dans le groupe des 25-44 ans, sont favorisés dans la phase initiale du vieillissement. Les femmes, de leur côté, sont défavorisées par ce phénomène, leur taux d'activité le plus élevé appartenant au groupe 20-24 ans.

En somme, dans la période de vingt années que nous considérons ici, le rôle de l'accroissement de la population de 15 ans et plus a été majeur dans l'accroissement de la population active. Dans la mesure où l'effectif de la population de 15 ans et plus croîtra moins rapidement dans les prochaines années, comme cela est prévu, ce facteur influencera à la baisse la croissance de la population active.

On a aussi décomposé l'accroissement de la population active de l'Ontario pour la même période (tableau 2.5). On note que, dans les deux provinces, la principale source de croissance du nombre d'actifs réside dans l'évolution de la population en âge de travailler. En Ontario, ce facteur est responsable d'une hausse de 115,4% de la population active, contre 93,0% au Québec. Quant à la hausse de l'activité, elle a ajouté 24% d'actifs à l'effectif initial au cours de la période 1951-1986 en Ontario, soit davantage qu'au Québec où ce facteur a joué pour 17,6%. Ajoutons que c'est la différence dans l'accroissement démographique qui explique la plus grande partie de l'écart grandissant dans l'effectif de la population active des deux provinces.

Tableau 2.5
Effets de différents facteurs sur la variation de la population active[1], par période, Québec et Ontario, 1951-1986

Sexe et facteur	1951-61	1961-71	1971-76	1976-81	1981-86	1951-86
			%			
Québec						
I(M)	21,0	30,5	15,9	15,1	4,3	119,6
I(P)	26,3	24,9	10,4	7,7	2,9	93,0
I(T)	-3,2	5,4	5,2	7,0	1,4	17,6
I(A)	-1,0	-0,9	-0,2	-0,2	-0,1	-3,3
Ontario						
I(M)	27,6	41,8	13,0	18,0	8,9	162,7
I(P)	25,9	30,0	12,6	8,8	7,3	115,4
I(T)	1,8	9,9	0,6	9,2	1,4	24,0
I(A)	-0,5	-0,7	-0,2	-0,7	0,0	-1,6

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
I(M): Variation de la population active au cours de la période.
I(P): Variation de la population active attribuable au changement du volume de la population de 15 ans et plus. Cet indice mesure l'effet de l'accroissement de la population.
I(T): Variation de la population active attribuable aux changements dans les taux d'activité par groupe d'âge.
I(A): Variation de la population active attribuable aux changements dans la structure par âge de la population de 15 ans et plus.

CONCLUSION

La forte croissance de la population active, et particulièrement la hausse du nombre de femmes qui participent au marché du travail, est sûrement le fait marquant qui se détache de l'analyse de l'évolution de la population active du Québec au cours des dernières décennies. Mais, alors que la progression de l'activité a une influence majeure sur l'accroissement du nombre de femmes actives, dans l'ensemble de la population active, c'est la croissance démographique qui est le facteur le plus important. Avec le ralentissement de la croissance démographique que l'on prévoit pour le Québec dans les prochaines décennies, ce facteur n'exercera plus le même rôle: la population active perdra un stimulant important. Quant au rôle du taux de participation au marché du travail, il pourra devenir plus important que la croissance démographique. Toutefois, la hausse de l'activité ne peut remplacer à long terme la croissance démographique, car ces taux ne peuvent croître indéfiniment.

FAITS SAILLANTS

— Au cours de la période 1981-1986, les pertes interprovinciales du Québec, en ce qui a trait à la population active, se chiffrent à 41 630, soit 1,3% de l'ensemble de la population active québécoise.

— À titre de comparaison, les migrations interprovinciales ont laissé un gain net de 72 875 en Ontario au cours de la même période, soit 1,5% de sa population active de 1986.

— Dans le cas du Québec, il s'agit d'une amélioration par rapport à la période 1976-1981, alors que les pertes ont été de 86 810, ce qui représente 2,8% de la population active de 1981.

— Si l'on considère le lieu de naissance, on constate que 259 210 personnes de tous âges résidant au Québec en 1986 sont nées dans une autre province. En contrepartie, 500 260 personnes nées au Québec résident ailleurs au Canada. Les pertes québécoises nettes en ce qui a trait à la migration à vie s'établissent donc à 241 050, soit 3,7% de la population de 1986. L'Ontario, quant à elle, bénéficie d'un apport net de 308 675 personnes, soit 3,4% de sa population de 1986.

— En 1986, on a dénombré 313 910 Québécois sur le marché du travail qui n'étaient pas citoyens canadiens à la naissance, soit 9,8% de la population active. L'immigration internationale vient donc contrebalancer les migrations interprovinciales négatives.

— En général, les migrants interprovinciaux participent en plus grande proportion au marché du travail que l'ensemble de la population québécoise. Ceux qui quittent le Québec ont un taux d'activité plus élevé que ceux qui viennent s'y installer.

— Au cours de la période 1981-1986, la population active québécoise est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et ce, dans toutes les professions. En termes relatifs, ce sont les professions de directeurs, de travailleurs des sciences naturelles et des sciences sociales qui subissent les plus fortes pertes avec un peu plus de 2% de l'effectif de ces professions.

— La répartition professionnelle des immigrés révèle une surreprésentation de ceux-ci chez les travailleurs de la fabrication et du montage, mais aussi parmi les directeurs, gérants et administrateurs.

La migration prend des formes très diverses selon les territoires géographiques en cause. Elle peut survenir à l'intérieur du Québec (migration interne), entre le Québec et les autres provinces canadiennes (migration interprovin-

ciale), ou encore entre le Québec et l'étranger (migration internationale). La migration interne influence la répartition géographique de la population active et sa composition, alors que les deux autres types de migration ont un effet direct sur le volume de la population active québécoise, en plus de toucher sa répartition géographique et sa composition. La migration agit donc sur la population active de plusieurs façons. C'est l'effet de la migration sur la population active qui retient notre attention. Cependant, il est clair que la migration est elle-même le résultat de l'influence de nombreux facteurs, tant économiques (écart dans les salaires, dans la croissance de l'emploi, le taux de chômage), culturels (aire linguistique), que démographiques (âge, état matrimonial, présence d'enfants).

Le présent chapitre va d'abord présenter un aperçu des volumes de migrants qui concernent la population québécoise. Puis, diverses questions spécifiques seront abordées: les migrants participent-ils au marché du travail avec la même intensité que le reste de la population? Dans quelle mesure les migrants se distinguent-ils de l'ensemble de la population active quant à la répartition par âge ou quant à la répartition professionnelle? Et, finalement, quel est le rôle de la migration dans l'évolution de l'effectif des professions au cours de la période 1981-1986?

3.1 L'IMPORTANCE DES MIGRATIONS POUR LA POPULATION ACTIVE

La migration touche des personnes de tous les âges et de statuts divers à l'égard du marché du travail. À court terme, une partie des migrants seulement concernent directement la population active. À long terme cependant, c'est presque l'ensemble de la migration qui peut avoir des répercussions sur la population active. En effet, une bonne partie des migrants de moins de 15 ans entreront éventuellement sur le marché du travail et un grand nombre de femmes, ne faisant pas partie de la population active au moment de la migration, voudront y accéder. En outre, à plus long terme encore, les futurs descendants des migrants viendront aussi, dans un avenir plus ou moins lointain, grossir la population active du pays ou de la province d'adoption. Il y a donc lieu de considérer les chiffres de l'ensemble de la migration et non seulement ceux de la population active.

Rappelons en outre que le recensement ne permet pas d'affirmer qu'un individu est (ou n'est pas) sur le marché du travail au moment de la migration. En effet, les questions sur la participation au marché du travail portent sur la semaine précédant immédiatement le recensement, alors que la migration a pu survenir dans les 5 années antérieures au recensement (ou encore depuis la naissance, dans le cas de la migration sur la durée de vie). Malgré ces limites, grâce aux données du recensement, on a une bonne idée des nombres en présence.

On sait que le Québec est perdant dans ses échanges migratoires avec les autres provinces. Deux types de statistiques vont permettre de prendre connaissance de ces pertes. Les données du tableau 3.1 révèlent que 66 915 Canadiens d'une autre province sont venus s'établir au Québec au cours de la période 1981-1986, alors que 130 215 Québécois ont fait le chemin inverse, laissant un déficit de 63 300. Comme il s'agit de l'ensemble de la population (5 ans et plus), la population active n'est pas touchée directement dans tous les cas. Si on considère la population de 15 ans et plus, les pertes s'établissent à 55 780. Quant à la population active elle-même, les pertes se ramènent à 41 630, soit 1,3% de l'effectif dénombré en 1986. L'impact n'est donc pas négligeable, puisqu'il s'agit d'une période de 5 ans seulement.

À titre de comparaison, les migrations interprovinciales ont laissé un gain net de 72 875 en Ontario, soit 1,5% de sa population active de 1986. Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne le Québec, il y a une nette amélioration par rapport à la période précédente. En effet, entre 1976 et 1981, selon le recensement, la perte atteint 86 810, ce qui représente 2,8% de la population active de 1981.

Un autre type de données peut servir à l'évaluation de l'effet de la migration interprovinciale. Il s'agit des données sur le lieu de naissance. Ces données ne couvrent évidemment pas toutes les migrations interprovinciales du Québec, car il y des personnes nées à l'étranger qui ont pu demeurer ici un certain temps avant de migrer vers une autre province, ou inversement; il y a aussi de nombreuses migrations entre les provinces canadiennes qui sont suivies d'un retour et qui ne sont donc pas comptabilisées. On peut néanmoins avoir une certaine idée de l'effet net de la migration des personnes nées au Canada. On

Tableau 3.1
Migration interprovinciale au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec

	1976-1981		1981-1986	
	Population[1] ou migrants	Proportion	Population[1] ou migrants	Proportion
	n	%	n	%
Population de 5 ans et plus	**5 892 250**	**100,0**	**6 017 415**	**100,0**
Entrants	61 310	1,0	66 915	1,1
Sortants	203 035	3,4	130 215	2,2
Solde	-141 725	-2,4	-63 300	-1,1
Population de 15 ans et plus	**4 972 560**	**100,0**	**5 110 725**	**100,0**
Entrants	51 715	1,0	57 155	1,1
Sortants	172 295	3,5	112 935	2,2
Solde	-120 580	-2,4	-55 780	-1,1
Population active	**3 048 750**	**100,0**	**3 213 890**	**100,0**
Entrants	37 225	1,2	42 155	1,3
Sortants	124 035	4,1	83 785	2,6
Solde	-86 810	-2,8	-41 630	-1,3

1. Population en fin de période.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 (92-207), tableau 2. et (92-926), tableau 2, et de 1986 (93-108), tableaux 2, 4B et 8B.

Tableau 3.2
Migration interprovinciale à vie, Québec, 1981 et 1986

	1981		1986	
	n	%	n	%
Population	**6 369 070**	**100,0**	**6 454 490**	**100,0**
Migration à vie				
Personnes nées au Québec et résidant dans une autre province	471 005	7,4	500 260	7,8
Personnes nées dans une autre province et résidant au Québec	239 230	3,8	259 210	4,0
Solde	-231 775	-3,6	-241 050	-3,7

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 (92-913), tableau 1A, et de 1986 (93-109), tableau 6A.

constate au tableau 3.2 que 259 210 personnes résidant au Québec en 1986 sont nées dans une autre province: ces personnes peuvent donc être considérées comme des entrants du point de vue de la migration à vie. En contrepartie, 500 260 personnes nées au Québec n'habitent plus ici et ont été recensées dans une autre province en 1986. Les pertes québécoises, en ce qui a trait à la migration depuis la naissance, s'établissent donc à 241 050. Par rapport à la population résidant au Québec cette année-là, ces pertes représentent un taux de 3,7 %. L'Ontario, quant à elle, bénéficie d'un apport net de 308 675 personnes nées dans une autre province, soit 3,4 % de sa population.

La migration internationale aussi a des répercussions sur la population active québécoise. Comme tous les mouvements migratoires, la migration internationale est composée de deux mouvements de sens opposés: l'immigration et l'émigration. Toutefois, l'émigration est mal connue et elle ne fait l'objet que d'estimations plus ou moins précises: en tout cas, nous n'avons pas de données sur l'émigration en ce qui concerne la population active. Quant à l'immigration, les données s'y rapportant proviennent des recensements et des fichiers administratifs. Nous allons commenter ici les données tirées du recensement qui portent en fait sur le nombre d'immigrés qui habitent au Québec au moment du recensement. Il y a donc un certain nombre d'immigrés qui ne sont pas comptabilisés: les personnes décédées et celles qui sont retournées dans leur pays d'origine ou qui ont quitté pour une autre province.

La comparaison des chiffres des recensements de 1981 et de 1986, au tableau 3.3, amène à conclure à une légère baisse de l'immigration entre les deux périodes quinquennales concernées. Ainsi, au recensement de 1986, on a dénombré 61 975 Québécois de 15 ans et plus, immigrés dans les 5 années antérieures, contre 70 885 en 1981. Parmi les personnes immigrées de 1976 à 1981, 44 715 faisaient partie de la population active, soit 1,5% du total québécois.

Le recensement renseigne aussi sur le nombre de résidents qui ne sont pas citoyens canadiens à la naissance. Comme avec les données précédentes, on obtient alors une estimation de l'immigration "résultante", puisqu'il s'agit de migrants présents au Québec au moment du recensement: les immigrés décédés ou ayant quitté le Québec échappent à cette mesure. Selon les données du tableau

Tableau 3.3
Immigration internationale[1] au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec

	1976-1981			1981-1986		
	Population[1]	Population immigrée[2]	Proportion	Population[1]	Population immigrée[2]	Proportion
	n		%	n		%
Population de 5 ans et plus	5 892 250	84 695	1,4	6 017 415	72 435	1,2
Population de 15 ans et plus	4 972 560	70 885	1,4	5 110 725	61 975	1,2
Population active	3 048 750	44 715	1,5	3 213 890	..	..

1. Population en fin de période.
2. Immigrants internationaux arrivés au cours de la période et survivants au recensement.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 (92-907), tableau 1, et (92-926), tableau 1, et de 1986 (93-108), tableau 2.

3.4, on a dénombré, en 1986, 527 130 Québécois qui n'étaient pas citoyens canadiens à la naissance, ce qui correspond à 8,2 % de la population. Par rapport à la population active, ces migrants forment 9,8% du total, soit presque 1 Québécois sur 10 qui participent au marché du travail. En l'absence de données comparables sur l'émigration internationale (dont on sait toutefois qu'elle est moins importante), on peut tout de même conclure que l'apport de l'immigration internationale est considérable. Cet apport est cependant bien modeste en comparaison de celui que connaît la province voisine: en Ontario, 1 330 385 personnes n'étaient pas citoyens canadiens à la naissance et formaient 27 % de la population active totale. En fait, le Québec se situe bien au-dessous de la moyenne canadienne qui atteint 15,6 %, en ce qui a trait à l'effectif de personnes qui n'étaient pas des citoyens canadiens à leur naissance.

Tableau 3.4
Population et population immigrée[1], Québec, 1986

	Population totale	Population immigrée[1]	Proportion
	n		%
Population	6 454 490	527 130	8,2
Population de 15 ans et plus	5 114 990	495 855	9,7
Population active	3 213 890	313 910	9,8

1. Personnes qui n'étaient pas citoyennes canadiennes à leur naissance.

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-155), tableau 6.

Tableau 3.5
Migrants internes à une région et migrants interrégionaux au cours des périodes 1976-1981 et 1981-1986, Québec

	Période 1976-1981[1]		Période 1981-1986[2]	
	Population[3] ou migrants	Proportion	Population[3] ou migrants	Proportion
	n	%	n	%
Population				
Population de 5 ans et plus	5 892 250	100,0	6 017 420	100,0
Population de 15 ans et plus	4 972 560	100,0	5 110 725	100,0
Population active	3 048 750	100,0	..	..
Migrants internes au Québec[4]				
Population de 5 ans et plus	999 085	17,0	906 760	15,1
Population de 15 ans et plus	844 845	17,0	772 190	15,1
Population active	592 160	19,4	..	..
Migrants internes à une région[4]				
Population de 5 ans et plus	498 670	8,5	422 334	7,0
Population de 15 ans et plus	421 685	8,5	357 398	7,0
Population active	293 730	9,6	..	..
Migrants interrégionaux[4]				
Population de 5 ans et plus	500 415	8,5	484 426	8,1
Population de 15 ans et plus	423 160	8,5	414 792	8,1
Population active	298 425	9,8	..	..

1. Régions québécoises proches de celles définies selon la définition de 1966. Les migrants entre les sous-régions de Montréal sont classés comme migrants interrégionaux.
2. Nouvelles régions administratives.
3. Population en fin de période.
4. Voir la définition dans le texte.

Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.
Compilations spéciales du BSQ.

Il est intéressant en outre de faire un rapprochement entre l'immigration ainsi mesurée au recensement de 1986 (527 130 Québécois nés ailleurs) et les pertes subies au titre de Québécois de naissance (241 050) au profit des autres provinces canadiennes (tableau 3.2). Si on suppose que le nombre d'émigrants internationaux équivaut à la moitié du nombre d'immigrants internationaux[1], on arrive à une estimation d'un solde international d'environ 250 000, ce qui correspond à peu près aux pertes interprovinciales selon la province de naissance. Tout ceci demeure toutefois très approximatif.

La migration interne à une région administrative et la migration interrégionale sont deux autres types de migration qui ont une incidence sur la population active. Ces migrations ne touchent pas le volume total de la population québécoise, mais elles influencent l'effectif et la composition de la population des municipalités ou des régions. Le tableau 3.5 fournit quelques résultats relatifs à la migration interne. La définition des régions diffère d'une période à l'autre. Pour la période 1981-1986, il s'agit des 16 régions répondant à la nouvelle définition adoptée en 1989. Pour la période 1976-1981, les régions utilisées se rapprochent de la définition des régions administratives de 1966, chacune étant formée d'un regroupement de divisions de recensement; en outre, pour cette période, nous avons considéré que les migrations entre les sous-régions de Montréal devaient être classées parmi les migrations interrégionales, de façon à rendre les données des deux périodes les plus comparables possibles.

La migration est le fait d'une proportion importante de la population du Québec. Entre 1981 et 1986, 15,1 % de la population a changé de municipalité; il s'agit d'une baisse en regard de la période antérieure (17,0%), probablement due à la crise économique de 1982. Entre 1976 et 1981, il y a à peu près le même nombre de migrants internes à une région que de migrants interrégionaux. Dans la période suivante, de 1981 à 1986, on compte un peu plus de migrants interrégionaux, phénomène qui peut être attribuable au fait que le nombre de régions a augmenté, accroissant du même coup les possibilités d'échanges interrégionaux.

---

1. Hypothèse que l'on peut considérer assez forte. En effet, dans les cas des immigrés internationaux recensés en 1986, il s'agit de l'immigration nette, ceux qui sont repartis n'étant pas comptés, ni à l'arrivée ni au départ. Par conséquent, le nombre retenu comme hypothèse d'émigrants (250 000) serait composé de Québécois nés ici.

Nous n'avons les données relatives à la population active que pour la période 1976-1981. Ces données convainquent de l'importance que revêt la migration interne pour le marché du travail québécois. En effet, près d'une personne active sur cinq a changé de municipalité au cours de la période. Les migrants se partagent presque également entre l'intrarégional et l'interrégional; donc près d'un actif sur 10 a changé de région entre 1976 et 1981. Les caractéristiques socio-économiques de ces migrants, ainsi que celles des migrants interprovinciaux et des immigrants internationaux sont décrites dans une publication récente du Bureau de la statistique du Québec (Les migrations au Québec: aspects régionaux, 1988).

3.2 LES MIGRANTS INTERPROVINCIAUX

La présente section est consacrée à la description de certaines caractéristiques reliées au marché du travail des migrants interprovinciaux de la période 1981-1986: l'incidence de la migration interprovinciale sur la population active selon l'âge, le taux de participation au marché du travail de ces migrants et leur répartition professionnelle.

Le tableau 3.6 fournit le solde interprovincial de la période 1981-1986 selon l'âge. En valeur absolue, le solde le plus élevé appartient au groupe 25-44 ans. Par contre, en ce qui concerne l'incidence par rapport à l'effectif de chaque groupe d'âge, c'est le groupe 15-24 ans qui est le plus touché. Ainsi, le solde de la période représente -1,9 % de la population active de 15-24 ans recensée en 1986, mais seulement -0,9 % des actifs de 45-64 ans.

Le tableau 3.7 donne la répartition des migrants interprovinciaux selon le sexe. Dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, les pertes sont plus importantes chez les femmes que chez les hommes. Cette prédominance féminine se vérifie chez tous les groupes d'âge, sauf chez les 15-24 ans. Si l'on considère la population active cependant, on constate que les pertes sont légèrement plus élevées chez les hommes, ceux-ci ayant un taux de participation au marché du travail plus élevé que les femmes, comme on le voit au tableau suivant.

Tableau 3.6
Incidence de la migration interprovinciale de la période 1981-1986 sur la population de 15 ans et plus et sur la population active, Québec, 1986

	Population[1]	Solde interprovincial	Taux
	n		%
Population de			
15 ans et plus	**5 114 995**	**-55 780**	**-1,1**
15-24 ans	1 056 165	-15 210	-1,4
25-44 ans	2 170 545	-23 420	-1,1
45-64 ans	1 289 595	-10 605	-0,8
65 ans et plus	598 685	-6 550	-1,1
Population active	**3 213 890**	**-41 630**	**-1,3**
15-24 ans	666 860	-12 435	-1,9
25-44 ans	1 746 005	-21 660	-1,2
45-64 ans	758 095	-7 090	-0,9
65 ans et plus	42 930	-445	-1,0

1. Population en fin de période.

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-108), tableau 7B et (93-111), tableaux 3 et 4.
Calculs du BSQ.

Tableau 3.7
Migration interprovinciale de la période 1981-1986 selon le sexe, l'âge et la participation au marché du travail, Québec, 1986

	Entrants			Sortants			Solde		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Population de									
15 ans et plus	**29 515**	**27 640**	**57 155**	**55 075**	**57 860**	**112 935**	**-25 565**	**-30 215**	**-55 780**
15-24 ans	5 625	6 560	12 185	13 510	13 885	27 395	-7 885	-7 325	-15 210
25-44 ans	19 330	16 660	35 990	29 470	29 935	59 410	-10 145	-13 275	-23 400
45-64 ans	3 655	3 115	6 775	8 390	8 990	17 375	-4 730	-5 870	-10 605
65 ans et plus	910	1 305	2 210	3 715	5 045	8 755	-2 805	-3 740	-6 550
Population active	**25 185**	**16 970**	**42 155**	**46 255**	**27 535**	**83 785**	**-21 070**	**-20 560**	**-41 630**
15-24 ans	4 285	4 240	8 525	10 690	10 270	20 965	-6 405	-6 035	-12 435
25-44 ans	18 005	11 410	29 415	28 345	22 725	51 075	-10 340	-11 320	-21 660
45-64 ans	2 795	1 260	4 050	6 830	4 310	11 140	-4 040	-3 050	-7 090
65 ans et plus	95	65	160	385	220	605	-290	-155	-445

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-108), tableau 7B.

En général, les migrants interprovinciaux participent en plus grande proportion au marché du travail que l'ensemble de la population québécoise. Cela est vrai pour les entrants, comme pour les sortants. Cependant, le taux d'activité des sortants surpasse celui des entrants.

Cette relation se vérifie aussi quand il s'agit de la proportion de gens inactifs au moment du recensement, mais qui ont travaillé en 1985 ou 1986 (tableau 3.8). Il ne faut pas se fier à la proportion de l'ensemble de 15 ans et plus qui est inférieure chez les sortants. Il y a là un effet de composition, car peu importe le sexe et le groupe d'âge (sauf un seul), les sortants ont une proportion d'inactifs ayant travaillé en 1985 ou 1986 plus élevée que les entrants.

Tableau 3.8
Participation au marché du travail de la population de 15 ans et plus et des migrants interprovinciaux[1], Québec, 1986

	Population			Entrants			Sortants		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
					%				
Taux d'activité									
15 ans et plus	75,1	51,3	62,8	85,3	61,4	73,8	84,0	47,6	74,2
15-24 ans	66,0	60,2	63,1	76,2	64,6	70,0	79,1	74,0	76,5
25-44 ans	92,8	68,3	80,4	93,1	68,5	81,7	96,2	75,9	86,0
45-64 ans	77,7	41,1	58,8	76,5	40,4	59,8	81,4	47,9	64,1
65 ans et plus	11,7	4,0	7,2	10,4	5,0	7,2	10,4	4,4	6,9
Proportion d'inactifs ayant travaillé en 1985 ou en 1986									
15 ans et plus	19,7	10,8	13,7	29,7	20,5	23,1	25,1	19,1	20,9
15-24 ans	21,2	18,5	19,8	26,9	26,5	26,8	32,3	30,7	31,4
25-44 ans	39,1	16,7	20,8	45,8	25,2	29,4	56,7	27,7	31,5
45-64 ans	25,8	8,6	13,1	20,9	11,6	14,5	21,2	12,6	14,8
65 ans et plus	7,6	2,5	4,5	16,0	2,8	8,0	10,2	3,8	6,4

1. Migrants interprovinciaux de la période 1981-1986.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-108), tableau 7B (93-111), tableaux 3 et 4, et calculs du BSQ.

Il est possible que la migration favorise la participation au marché du travail, mais on peut faire l'hypothèse inverse également, c'est-à-dire que la participation au marché du travail favorise la migration. Par ailleurs, il faut tenir compte des conditions du marché du travail dans les provinces de destination qui peuvent être meilleures qu'au Québec (en Ontario notamment où se rendent une grande partie des sortants québécois) et favoriser la participation au marché du travail des migrants.

Les tableaux 3.9 et 3.10 portent sur la répartition des migrants de la période 1981-1986 selon la profession. La population active québécoise est perdante dans ses échanges avec les autres provinces et ce, dans toutes les professions. Les pertes les plus considérables, en valeur absolue, sont enregistrées chez les employés de bureau, les directeurs, gérants et administrateurs et les travailleurs des services. Par rapport à l'effectif de chaque groupe professionnel cependant, c'est dans les trois premiers groupes (directeurs, travailleurs des sciences naturelles et des sciences sociales) que les pertes sont les plus élevées avec un peu plus de 2% de l'effectif.

La répartition des migrants selon la profession révèle une surreprésentation des entrants, comme des sortants, dans les professions tels que directeurs, travailleurs des sciences naturelles et sociales et travailleurs des services, mais une sous-représentation chez les travailleurs de la transformation et de la fabrication.

3.3 LA POPULATION IMMIGRÉE

La population immigrée dont il sera question ici est constituée des Québécois recensés en 1986 qui n'étaient pas citoyens canadiens à la naissance. On a vu plus haut que 495 855 Québécois répondent à ce critère, soit 9,7% de la population de 15 ans et plus. Dans la population active, leur proportion est à peu près la même avec 9,8%.

Tableau 3.9
Incidence de la migration interprovinciale de la période 1981-1986 dans la population selon le groupe professionnel, Québec, 1986

Groupe professionnel	Code	Population totale	Solde interprovincial	Taux
			n	%
Population active expérimentée		**3 083 255**	**-41 905**	**-1,4**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	335 415	-7 670	-2,3
Travailleurs des sciences naturelles, du génie et des math.	21	107 385	-2 595	-2,4
Travailleurs des sciences sociales	23	56 710	-1 200	-2,1
Membres des ordres religieux	25	8 290	-95	-1,1
Enseignants et travailleurs assimilés	27	147 160	-2 390	-1,6
Travailleurs en médecine et en santé	31	161 615	-2 675	-1,7
Trav. des domaines artistique, littéraire et des loisirs	33	58 980	-810	-1,4
Employés de bureau et travailleurs assimilés	41	570 960	-8 725	-1,5
Travailleurs de la vente	51	272 040	-3 785	-1,4
Travailleurs des services	61	371 925	-6 575	-1,8
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	76 165	-595	-0,8
Pêcheurs et trappeurs	73	4 475	-45	-1,0
Travailleurs en foresterie	75	23 360	-240	-1,0
Mineurs, carriers et foreurs	77	11 000	-65	-0,6
Travailleurs des industries de transformation	81/82	136 525	-360	-0,3
Usineurs et travailleurs des industries connexes	83	67 305	-235	-0,3
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	271 830	-1 775	-0,7
Travailleurs du bâtiment	87	163 265	115	0,1
Employés des transports	91	114 275	-770	-0,7
Manutentionnaires et travailleurs assimilés	93	53 470	-330	-0,6
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	39 730	-310	-0,8
Travailleurs non classés ailleurs	99	31 385	-785	-2,5

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-108), tableau 8B.
Calculs du BSQ.

Tableau 3.10
Répartition de la population totale et des migrants interprovinciaux de la période 1981-1986 selon le groupe professionnel, Québec, 1986

Groupe professionnel	Code	Population totale	Entrants	Sortants
			%	
Population active expérimentée		**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	10,9	14,9	16,6
Travailleurs des sciences naturelles, du génie et des math.	21	3,5	6,7	6,5
Travailleurs des sciences sociales	23	1,8	3,2	3,0
Membres des ordres religieux	25	0,3	0,8	0,5
Enseignants et travailleurs assimilés	27	4,8	5,0	5,4
Travailleurs en médecine et en santé	31	5,2	4,0	5,2
Trav. des domaines artistique, littéraire et des loisirs	33	1,9	4,2	3,0
Employés de bureau et travailleurs assimilés	41	18,5	16,6	18,7
Travailleurs de la vente	51	8,8	8,0	8,5
Travailleurs des services	61	12,1	15,8	15,7
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	2,5	1,0	1,2
Pêcheurs et trappeurs	73	0,1	0,0	0,1
Travailleurs en foresterie	75	0,8	0,6	0,6
Mineurs, carriers et foreurs	77	0,4	0,4	0,3
Travailleurs des industries de transformation	81/82	4,4	2,0	1,4
Usineurs et travailleurs des industries connexes	83	2,2	1,4	1,0
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	8,8	4,6	4,4
Travailleurs du bâtiment	87	5,3	5,3	2,5
Employés des transports	91	3,7	2,7	2,2
Manutentionnaires et travailleurs assimilés	93	1,7	1,1	1,0
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	1,3	0,9	0,8
Travailleurs non classés ailleurs	99	1,0	0,8	1,4

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-108), tableau 8B.
Calculs du BSQ.

Comme dans le cas des migrants interprovinciaux, les immigrés internationaux participent au marché du travail plus fortement que l'ensemble de la population québécoise, mais l'écart est minime cette fois (tableau 3.11). Ce qui étonne le plus toutefois, c'est le taux d'activité du groupe des 15-24 ans, beaucoup plus faible chez les immigrés (57,8%, par rapport à 63,1% pour la moyenne québécoise et à 70,0% pour les entrants interprovinciaux de la période 1981-1986). Cette sous-participation au marché du travail de la population immigrée se retrouve renforcée lorsqu'on se limite aux personnes d'immigration plus récente. Dans ce cas cependant, il peut y avoir une part importante de réfugiés ou de revendicateurs du statut de réfugié. On peut se demander en outre si les jeunes immigrés ont un taux de fréquentation scolaire plus élevée, ce qui expliquerait une plus faible participation au marché du travail.

Le tableau 3.12 permet de comparer la répartition professionnelle des immigrés avec celle de l'ensemble de la population. C'est surtout dans la fabrication et le montage que l'écart entre la proportion des immigrés et celle de l'ensemble de la population active est le plus grand. Mais on trouve aussi proportionnellement plus d'immigrés parmi les directeurs, gérants et administrateurs, les professionnels et les travailleurs des services. Par contre, la proportion d'immigrés dans les professions reliées au secteur primaire et au bâtiment est moins forte. Il y a cependant de fortes différences selon la période d'immigration. Ainsi, chez les immigrés récents, on trouve moins de directeurs, gérants et administrateurs, ce qui n'est guère étonnant, et moins de professionnels et d'employés de bureau, mais beaucoup plus de travailleurs des services et de la fabrication.

Les services d'immigration exercent une sélection parmi les candidats à l'immigration en fonction des besoins du marché du travail canadien et québécois. Cette sélection plus rigoureuse maintenant que dans les années 1950 et 1960 n'explique qu'en partie les différences de structure professionnelle entre la population immigrée et la population active totale. De plus, ce ne sont pas toutes les catégories d'immigrants qui sont soumises à une sélection sur le plan de la profession. Finalement, au fil des années, les immigrés peuvent changer de profession, comme c'est le cas de tout travailleur.

Tableau 3.11
Participation au marché du travail de la population immigrée selon la période d'immigration, Québec, 1986

Population	Population			Taux d'activité		
	15+	Active	Inactive	Total	15-24 ans	25+
	n			%		
Population totale	**5 114 990**	**3 213 890**	**1 901 105**	**62,8**	**63,1**	**62,8**
Hommes	2 482 405	1 864 445	617 965	75,1	66,0	77,6
Femmes	2 632 585	1 349 445	1 283 140	51,3	60,2	49,0
Population non immigrée	**4 619 135**	**2 899 975**	**1 719 160**	**62,8**	**63,4**	**62,6**
Hommes	2 234 705	1 675 955	558 745	75,0	66,3	77,6
Femmes	2 384 435	1 224 020	1 160 415	51,3	60,5	48,9
Population immigrée	**495 855**	**313 910**	**181 945**	**63,3**	**57,8**	**64,0**
Hommes	247 705	188 485	59 220	76,1	60,7	78,1
Femmes	248 150	125 430	122 725	50,5	54,8	50,0
Population immigrée avant 1946	**38 675**	**8 065**	**30 610**	**20,9**	**...**	**20,8**
Hommes	16 060	5 260	10 800	32,8	...	32,7
Femmes	22 610	2 800	19 800	12,4	...	12,4
Population immigrée de la période 1946-1966	**210 835**	**135 705**	**75 130**	**64,4**	**84,5**	**63,8**
Hommes	108 455	84 495	23 965	77,9	85,4	77,7
Femmes	102 385	51 210	51 170	50,0	83,7	49,0
Population immigrée de la période 1967-1977	**153 220**	**110 975**	**42 240**	**72,4**	**57,3**	**75,8**
Hommes	77 155	64 280	12 870	83,3	59,4	88,6
Femmes	76 065	46 695	29 370	61,4	55,1	62,8
Population immigrée de la période 1978-1982	**61 060**	**39 800**	**21 260**	**65,2**	**50,6**	**69,5**
Hommes	30 000	23 005	6 995	76,7	54,2	83,9
Femmes	31 065	16 795	14 265	54,1	46,5	56,1
Population immigrée de la période 1983-1986	**32 070**	**19 365**	**12 700**	**60,4**	**53,2**	**63,1**
Hommes	16 030	11 450	4 585	71,4	59,5	76,2
Femmes	16 030	7 920	8 115	49,4	46,6	50,4

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-155), tableau 6.

Tableau 3.12
Répartition de la population totale et de la population immigrée selon le groupe professionnel, Québec, 1986

Groupe professionnel	Code	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
		Population totale			Population non immigrée		
		%					
Population active expérimentée		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	13,0	7,9	10,9	12,8	7,9	10,8
Professionnels et travailleurs assimilés	21 à 33	14,0	22,5	17,5	13,5	22,7	17,3
Employés de bureau et travailleurs assimilés	41	7,4	34,1	18,5	7,5	35,2	19,1
Travailleurs de la vente	51	9,1	8,4	8,8	9,2	8,5	8,9
Travailleurs des services	61	10,6	14,2	12,1	10,2	14,3	11,9
Travailleurs du secteur primaire	71 à 77	5,4	1,4	3,7	5,8	1,5	4,0
Travailleurs des industries de transformation	81 à 83	9,7	2,3	6,6	9,7	2,3	6,6
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	10,4	6,5	8,8	10,1	5,0	8,0
Travailleurs du bâtiment	87	8,9	0,2	5,3	9,1	0,2	5,4
Autres travailleurs	91 à 99	11,6	2,4	7,7	12,1	2,4	8,0
		Population immigrée			Immigrés de 1978 à 1986		
Population active expérimentée		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	14,3	7,8	11,8	8,5	4,6	6,9
Professionnels et travailleurs assimilés	21 à 33	18,3	20,5	19,2	15,6	15,5	15,5
Employés de bureau et travailleurs assimilés	41	6,1	23,6	13,0	7,1	16,4	10,9
Travailleurs de la vente	51	8,2	7,4	7,9	6,4	6,9	6,6
Travailleurs des services	61	14,1	12,7	13,6	18,6	16,7	17,9
Travailleurs du secteur primaire	71 à 77	2,0	0,6	1,4	2,6	1,3	2,1
Travailleurs des industries de transformation	81 à 83	9,7	2,9	7,0	13,1	4,9	9,7
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	13,5	21,5	16,7	17,9	28,8	22,3
Travailleurs du bâtiment	87	6,7	0,2	4,1	2,8	0,3	1,8
Autres travailleurs	91 à 99	7,1	2,7	5,4	7,4	4,6	6,2

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-155), tableau 6.
Calculs du BSQ.

CONCLUSION

Pertes nettes dans les échanges avec les autres provinces canadiennes, gains dans les échanges avec l'étranger (gains non quantifiables cependant), grande importance des migrations internes, plus forte participation au marché du travail chez les migrants interprovinciaux que dans l'ensemble de la population (et davantage chez les sortants que chez les entrants), incidence plus élevée des pertes interprovinciales dans les professions de haute qualification et surreprésentation des immigrés dans les professions se situant aux deux extrêmes en ce qui a trait aux qualifications. Voilà les faits marquants qui se dégagent de l'étude des relations entre la migration et la population active.

Chapitre 4 - La présence d'enfants et l'activité des femmes[1]

FAITS SAILLANTS

— Le nombre de femmes sur le marché du travail augmente de 12,0% entre 1981 et 1986; leur taux d'activité passe de 47,4% à 51,3% au cours de cette période.

— Cette augmentation de la main-d'oeuvre féminine est attribuable en majeure partie aux femmes ayant des enfants à la maison. Le nombre de mères présentes sur le marché du travail s'est accru de 17,7% au cours de la période 1981-1986. Leur taux d'activité est passé de 44,5% à 53,0%.

— Ce sont les femmes ayant de jeunes enfants à la maison qui accroissent le plus leur participation au marché du travail. Ainsi, les femmes qui n'ont que des enfants d'âge préscolaire ont augmenté leur taux d'activité de 12 points de pourcentage, celui-ci passant de 48,5% à 60,8% entre 1981 et 1986. Si on se limite aux femmes ayant de très jeunes enfants (moins de 3 ans), on constate aussi une très forte hausse: leur taux est de 60,0% en 1989 contre seulement 28,8% en 1976.

— Les femmes des régions de Laval et de l'Outaouais ont les taux d'activité les plus élevés, avec 56%. Par contre, les taux les plus faibles se trouvent dans les régions du Nord-du-Québec, du Saguenay—Lac-Saint-Jean, du Bas-Saint-Laurent et de la Mauricie—Bois-Francs, avec des taux de 46% ou moins. Le chômage des femmes est d'ailleurs élevé dans ces régions avec des taux allant de 16,5% à 22,8%.

— Entre 1981 et 1986, la hausse de l'activité chez les femmes ayant des enfants à la maison se constate à tous les groupes d'âge, mais la hausse est particulièrement forte pour le groupe 25-34 ans (11 points de pourcentage de plus).

— Entre les âges de 25 et 55 ans, les femmes vivant en union libre et qui ont des enfants participent davantage au marché du travail (10 à 15 points de pourcentage de plus) que les épouses légales ayant aussi des enfants.

— La proportion de familles biparentales à double revenu d'emploi a beaucoup progressé (de 48,9% à 60,2% entre 1981 et 1987), et encore plus parmi celles qui ont des enfants de 6 ans et moins (de 50,7% à 66,9%).

— On compte près de 100 000 familles époux-épouse (6,1% d'entre elles) dont l'épouse est occupée à plein temps toute l'année, alors que le conjoint ne travaille pas sur une base régulière.

— Parmi les travailleuses mères de famille, la proportion qui occupe un emploi à temps plein progresse depuis le début de la décennie: l'emploi régulier à temps plein regroupe 49,3% d'entre elles en 1987 par rapport à 46,2% en 1981.

---

1. Ce chapitre est tiré d'un texte non publié de Louise Lambert: La contribution financière des femmes au revenu familial, BSQ, juin 1990.

— Chez les femmes qui n'ont que des enfants en bas âge, la proportion d'employées de bureau est encore plus marquée (40,3%) que parmi l'ensemble des femmes ayant des enfants à la maison (33,8%). Les femmes n'ayant que de jeunes enfants sont sous-représentées dans les secteurs reliés à la vente et aux services, et sont surreprésentées dans les emplois de bureau où les horaires sont souvent plus réguliers.

Au Québec, l'un des faits marquants du marché du travail des dernières décennies est certes l'accroissement continu du nombre de femmes au sein de la population active. Alors qu'en 1951 elles représentaient 23,2% de la population active totale du Québec, elles en constituent maintenant 42,0%. La même tendance est observée sur le marché canadien où le taux de féminité de la population active est passé de 22,0% en 1951 à 43,0% en 1986. À ce rythme, la parité entre les effectifs masculins et féminins sera atteinte d'ici l'an 2000[2].

Cet accroissement de l'offre de travail féminin résulte principalement de l'entrée massive des femmes mariées sur le marché formel du travail. Au Québec, leur taux d'activité atteint 52,6% en 1986, un taux sept fois plus élevé qu'en 1951 (7,4%); une part croissante de ces femmes actives sont des mères de famille.

De plus en plus de femmes concilient donc travail et obligations parentales. C'est tout particulièrement cet aspect du marché du travail qui est abordé ici. Nous analyserons la participation des femmes au marché du travail selon la présence d'enfants en fonction de caractéristiques diverses: région de résidence, âge, état matrimonial, structure familiale et type d'emploi. Tout d'abord, nous tenterons de quantifier le phénomène et d'en cerner les principales caractéristiques. Les recensements de 1981 et 1986 présentent des statistiques détaillées sur le sujet; nous utilisons aussi les enquêtes des finances des consommateurs (EFC) des années 1981 à 1987. Même si la période couverte est relativement courte, on peut en dégager des tendances significatives, les transformations en cause s'opérant à un rythme très rapide.

---

2. Emploi et Immigration Canada, L'évolution du marché du travail dans les années '80, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, juillet 1981, 267 pages.

4.1 L'ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE 1981 À 1986

Depuis l'après-guerre, les femmes sont de plus en plus nombreuses à intégrer le marché du travail et cette tendance s'est poursuivie au cours du dernier lustre. En 1986, la main-d'oeuvre féminine comptait 1 334 725 personnes[3], soit quelque 143 335 femmes de plus qu'en 1981. Le taux d'activité des femmes est passé de 47,4% à 51,3% au cours de cette période.

Cette croissance de la main-d'oeuvre féminine est attribuable en majeure partie à l'accroissement du nombre de femmes actives ayant des enfants à la maison, comme on le constate au tableau 4.1. Au dernier recensement, on dénombrait 620 400 mères actives au Québec, soit 110 105 de plus qu'en 1981 (510 295). La proportion de ces femmes participant au marché du travail est passée de 44,5% à 53,0%. D'autre part, la main-d'oeuvre féminine sans enfants à la maison, bien que plus nombreuse, a connu une hausse plus modérée de ses effectifs. Ceux-ci atteignent 714 320 en 1986, soit environ 33 200 de plus qu'en 1981. Leur taux d'activité demeure stable à 49,9%, l'augmentation de la main-d'oeuvre féminine sans enfants étant équivalente à l'accroissement du nombre de femmes sans enfants dans la population. Quoique ces dernières constituent toujours la majorité de la main-d'oeuvre féminine, leur importance relative diminue de 57,2% à 53,5%.

Ce sont particulièrement les femmes qui ont de jeunes enfants à la maison qui accroissent fortement leur participation au marché du travail (voir figure 4.1). Les femmes qui n'ont que des enfants d'âge préscolaire affichent un taux d'activité de 60,8% en 1986, soit un gain de 12 points de pourcentage par rapport à 1981 (48,5%). Celles qui ont à la fois des enfants d'âge préscolaire et des enfants de 6 ans ou plus sont aussi plus présentes sur le marché du travail. En seulement cinq ans, leur taux d'activité est passé de 38,2% à 50,6%. Les données de l'enquête sur la population active

---

3. À noter que ce nombre est celui de l'univers des ménages privés occupés. Il diffère donc de l'ensemble des Québécoises actives (1 349 445) qui comprennent en plus un certain nombre de personnes habitant dans des logements collectifs (sans être pensionnaires d'institution) ou résidant à l'étranger. Il diffère aussi du chiffre de 1 358 925 utilisé au premier chapitre car celui-ci est le résultat d'ajustements en fonction de la définition de la population active de 1971.

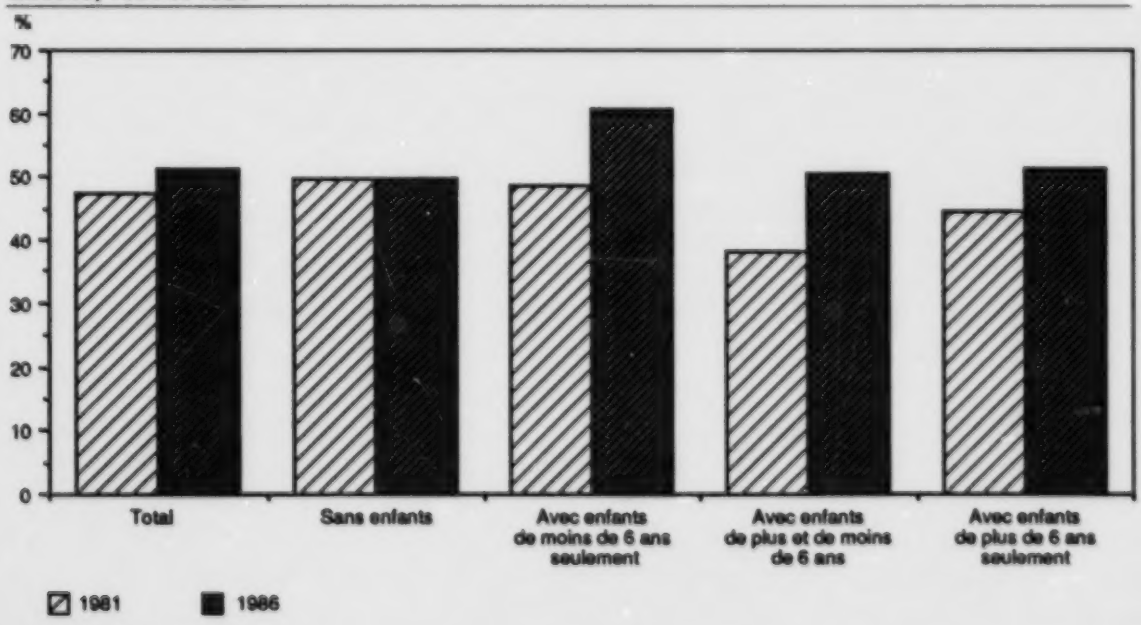
Tableau 4.1
Population active féminine[1] selon la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986

Présence d'enfants	Femmes de 15 ans et plus	Population active	Personnes ayant un emploi	Taux d'activité	Taux de chômage	Rapport emploi/ population
	n				%	
1981	**2 513 165**	**1 191 390**	**1 038 670**	**47,4**	**12,8**	**41,3**
Femmes sans enfants	1 365 615	681 095	587 390	49,9	13,8	43,0
Femmes avec enfants	1 147 555	510 295	451 275	44,5	11,6	39,3
De moins de 6 ans seulement	251 495	122 025	104 175	48,5	14,6	41,4
Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	156 480	59 845	52 405	38,2	12,4	33,5
De 6 ans et plus seulement	739 580	328 420	294 695	44,4	10,3	39,8
1986	**2 601 645**	**1 334 725**	**1 141 310**	**51,3**	**14,5**	**43,9**
Femmes sans enfants	1 430 255	714 320	605 975	49,9	15,2	42,4
Femmes avec enfants	1 171 385	620 400	535 335	53,0	13,7	45,7
De moins de 6 ans seulement	235 580	143 150	119 950	60,8	16,2	50,9
Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	148 975	75 345	64 335	50,6	14,6	43,2
De 6 ans et plus seulement	786 835	401 915	351 045	51,1	12,7	44,6

1. Femmes de 15 ans et plus dans les ménages privés.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.

Figure 4.1
Taux d'activité des femmes selon la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986



Source: Tableau 4.1.

font également état de l'activité accrue des femmes qui ont de jeunes enfants à la maison (tableau 4.2 et figure 4.2). Selon cette source, les femmes faisant partie de familles biparentales et ayant au moins un enfant de moins de trois ans participent dans une proportion de 60,0% au marché du travail en 1989, comparativement à une proportion de 44,0% en 1981 et de seulement 28,8% en 1976. Il s'agit d'une progression remarquable.

Les diverses formes d'activité des femmes ne sont donc plus essentiellement dépendantes de l'âge des enfants. Le modèle du cycle de vie voulant que les femmes se retirent du marché du travail à l'arrivée du premier enfant et y retournent lorsque le benjamin atteint l'âge scolaire ne reflète plus le comportement de nombreuses mères québécoises. D'autres facteurs, en plus de l'âge des enfants, conditionnent maintenant les profils d'activité féminins, la scolarité et les antécédents de travail étant parmi les plus connus.

Quoique la majorité des mères de famille veuillent travailler, certaines d'entre elles éprouvent plus de difficultés à se trouver un emploi. C'est ainsi que les femmes qui ont de jeunes enfants à la maison se retrouvent en plus forte proportion en chômage que les autres mères actives. En 1986, 16,2% des femmes qui n'ont que des enfants d'âge préscolaire sont à la recherche d'un emploi comparativement à 12,7% pour les femmes dont les enfants sont tous âgés de 6 ans ou plus. Certaines mères qui se retirent du marché du travail à la naissance de leur enfant font probablement face à un chômage d'entrée lorsqu'elles veulent réintégrer le marché du travail. Un délai d'ajustement est sûrement nécessaire afin qu'elles puissent se trouver un emploi à leur convenance. Entre autres choses, ces femmes semblent moins disposées à accepter des emplois comportant des heures de travail hors des plages normales de travail, comme en témoignent les données par profession présentées un peu plus loin.

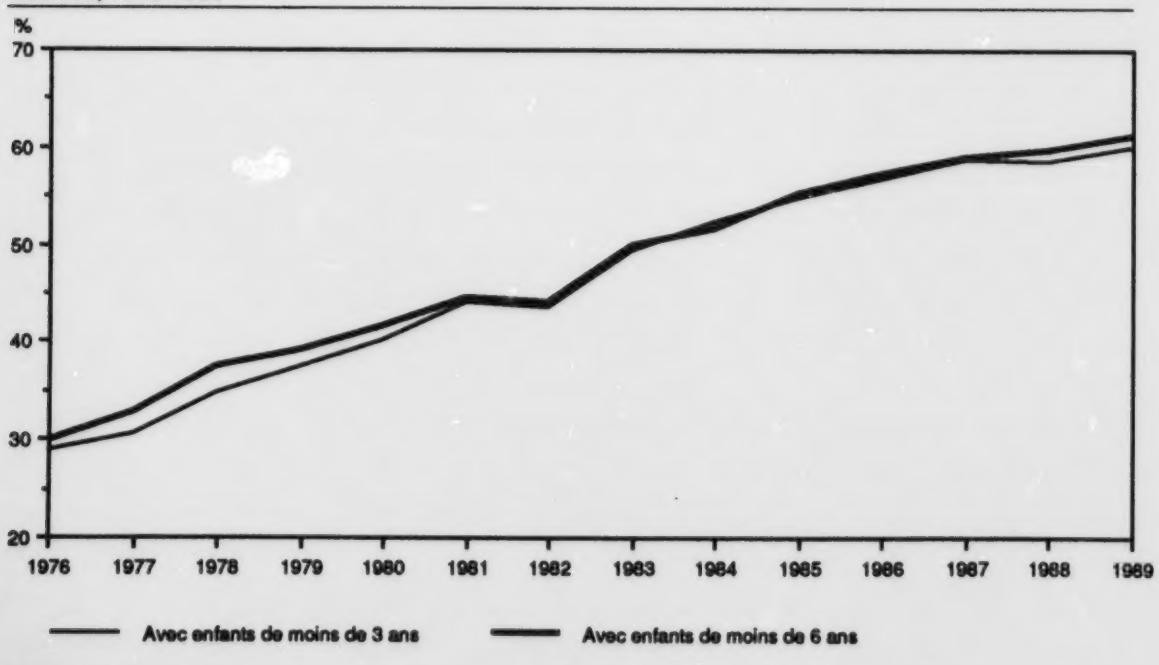
L'accroissement du taux d'activité des femmes a pu maintenir son rythme au cours des dernières années grâce à la hausse substantielle du nombre de femmes ayant des enfants sur le marché du travail. Et cette présence accrue des mères sur le marché du travail se remarque plus particulièrement chez celles qui n'ont que de jeunes enfants à la maison. Par ailleurs, ces jeunes mères sont également celles qui sont le plus souvent contraintes au chômage.

Tableau 4.2
Taux d'activité des femmes qui ont des enfants d'âge préscolaire dans les familles biparentales, Québec, 1976 à 1989

Année	Taux d'activité des femmes	
	Avec enfants de moins de 3 ans	Avec enfants de moins de 6 ans
	%	
1976	28,8	29,8
1977	30,6	32,7
1978	34,8	37,4
1979	37,4	39,0
1980	40,1	41,5
1981	44,0	44,5
1982	43,5	44,0
1983	49,4	49,8
1984	52,4	51,7
1985	54,8	55,3
1986	56,8	57,3
1987	58,7	58,9
1988	58,6	59,6
1989	60,0	61,2

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active (données non publiées).

Figure 4.2
Taux d'activité des femmes ayant des enfants d'âge préscolaire, Québec, 1976-1989



Source: Tableau 4.2.

4.2 LA RÉGION DE RÉSIDENCE

Près de la moitié de la main-d'oeuvre féminine est concentrée dans les régions de Montréal et de la Montérégie. Cela n'est pas étonnant puisque ces deux régions regroupent 45,4% de la population féminine en âge de travailler. Ces deux régions, avec Laval et l'Outaouais, présentent en 1986 les taux d'activité féminins les plus élevés, selon les données du tableau 4.3. À l'inverse, les taux de chômage y sont relativement faibles, avoisinant les 12%.

Par ailleurs, l'activité féminine est plus faible dans les régions où les perspectives d'emploi sont moins favorables, là où les femmes sont plus exposées au chômage. C'est le cas notamment des régions du Nord-du-Québec, du Saguenay—Lac-Saint-Jean, du Bas-Saint-Laurent et de la Mauricie—Bois-Francs. Les taux d'activité y sont inférieurs ou égaux à 46% alors que le chômage atteint des proportions allant de 16,5% à 22,8%.

Il existe également des disparités régionales de l'activité féminine selon la présence d'enfants. C'est dans la région de l'Outaouais que le taux d'activité des femmes avec enfants est le plus élevé (59,2%), suivent les régions de Laval (57,6%), de l'Estrie (56,8%), de la Montérégie (55,9%) et de Montréal (55,3%). Il est particulièrement faible dans les régions du Saguenay—Lac-Saint-Jean (41,2%) et du Nord-du-Québec (42,3%).

Si on limite notre examen aux femmes qui n'ont que des enfants d'âge préscolaire, le tableau diffère quelque peu. En tête de liste vient la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine avec un taux d'activité qui s'élève à 68,3%. Par contre, 30,6% de ces femmes actives sont à la recherche d'un emploi. L'acuité du chômage entraîne un certain biais dans les indicateurs de la main-d'oeuvre. Si on utilise plutôt le rapport emploi/population, qui exclut les personnes en chômage, le pourcentage des femmes en emploi se situe alors à 47,4%, soit un peu moins que la moyenne provinciale (50,9%). Les régions de Québec et de l'Estrie se retrouvent au second rang avec un taux d'activité des mères n'ayant que de jeunes enfants à la maison s'élevant à 66,3%. La région de Chaudière-Appalaches suit avec un taux d'activité de

Tableau 4.3
Taux d'activité et taux de chômage des femmes, selon la présence d'enfants et la région administrative, Québec, 1986

Région administrative	Sans enfants à la maison	Avec enfants à la maison				Total
		De moins de 6 ans seulement	Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	De 6 ans et plus seulement	Total	
			%			
Taux d'activité	**49,9**	**60,8**	**50,6**	**51,1**	**52,3**	**51,3**
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	44,6	68,3	54,1	48,7	52,8	49,0
Bas-Saint-Laurent	44,5	61,4	50,0	42,5	47,2	45,8
Saguenay—Lac-Saint-Jean	45,0	53,5	42,8	36,9	41,2	42,9
Québec	52,7	66,3	50,7	45,7	50,2	51,6
Chaudière-Appalaches	46,0	64,3	52,5	45,3	50,1	48,1
Mauricie—Bois-Francs	43,3	58,1	51,4	46,1	49,2	46,0
Estrie	45,6	66,3	53,0	54,7	56,8	50,7
Montérégie	50,1	60,9	52,0	55,1	55,9	52,9
Montréal	52,6	60,4	51,5	54,5	55,3	53,6
Laval	55,1	62,4	52,7	57,0	57,6	56,3
Lanaudière	47,6	58,0	45,0	50,7	51,6	49,6
Laurentides	46,5	56,7	47,1	52,8	52,9	49,6
Outaouais	53,6	63,3	56,4	58,5	59,2	56,3
Abitibi-Témiscamingue	46,5	58,2	48,6	49,1	50,8	48,6
Côte-Nord	50,4	57,7	47,1	46,1	48,5	49,5
Nord-du-Québec	43,8	39,3	41,8	43,7	42,3	42,8
Taux de chômage	**15,2**	**16,2**	**14,6**	**12,7**	**13,7**	**14,5**
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	32,7	30,6	24,4	24,8	25,7	29,1
Bas-Saint-Laurent	21,3	21,4	18,1	15,3	17,4	19,5
Saguenay—Lac-Saint-Jean	25,6	22,3	19,1	19,3	20,4	22,8
Québec	14,9	13,3	14,0	13,5	13,5	14,3
Chaudière-Appalaches	14,3	14,4	10,8	10,7	11,2	12,7
Mauricie—Bois-Francs	18,6	16,2	13,6	13,8	14,5	16,5
Estrie	14,9	13,4	12,1	10,6	11,5	13,2
Montérégie	14,6	14,7	12,3	10,9	12,0	13,3
Montréal	12,8	17,4	14,9	12,4	13,7	13,1
Laval	12,6	12,1	13,7	9,8	10,6	11,7
Lanaudière	13,9	13,5	14,4	11,2	12,2	13,0
Laurentides	17,2	15,5	14,3	13,0	13,7	15,2
Outaouais	12,8	13,7	12,6	11,5	12,2	12,4
Abitibi-Témiscamingue	20,4	18,8	18,9	14,0	15,6	17,9
Côte-Nord	28,9	26,6	23,3	22,0	23,1	25,8
Nord-du-Québec	17,5	23,3	19,3	15,8	18,6	18,1

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

64,3%. Les régions où les jeunes mères participent le moins au marché du travail sont le Nord-du-Québec (39,3%) et le Saguenay—Lac-Saint-Jean (53,5%).

Enfin, les femmes sans enfants participent en plus forte proportion au marché du travail dans les régions de Laval (55,1%), de l'Outaouais (53,6%), de Québec (52,7%) et de Montréal (52,6%). Les moins actives habitent surtout en régions périphériques: la Mauricie—Bois-Francs, le Nord-du-Québec, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, avec des taux d'activité inférieurs à 45,0%.

Ce sont donc les Québécoises habitant les régions montréalaises et l'Outaouais qui participent en plus forte proportion au marché du travail, qu'elles aient des enfants ou non. Quant aux femmes n'ayant que de jeunes enfants à la maison, les plus actives se retrouvent dans les régions de Québec et de l'Estrie. En contrepartie, c'est au Saguenay—Lac-Saint-Jean et au Nord-du-Québec que l'activité féminine est à son plus bas niveau, peu importe la situation quant à la présence d'enfants.

4.3 L'ÂGE

Entre 1981 et 1986, la hausse de l'activité chez les femmes ayant des enfants à la maison se manifeste à tous les groupes d'âge[4] comme l'indiquent le tableau 4.4 et la figure 4.3. La hausse est particulièrement forte chez les femmes de 25-34 ans (11,2 points de pourcentage) et celles de 35-44 ans (9 points de pourcentage). Chez les femmes de ces groupes d'âge avec enfants, environ 6 sur 10 sont sur le marché du travail en 1986. Celles-ci regroupent 72,8% de la population active avec enfants et sont les principales responsables de la hausse de l'activité des femmes ayant des charges familiales.

---

4. Avec une exception, peu significative toutefois: le groupe 15-24 ans ayant des enfants de 6 ans et plus seulement.

Tableau 4.4
Taux d'activité des femmes[1] selon l'âge et la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986

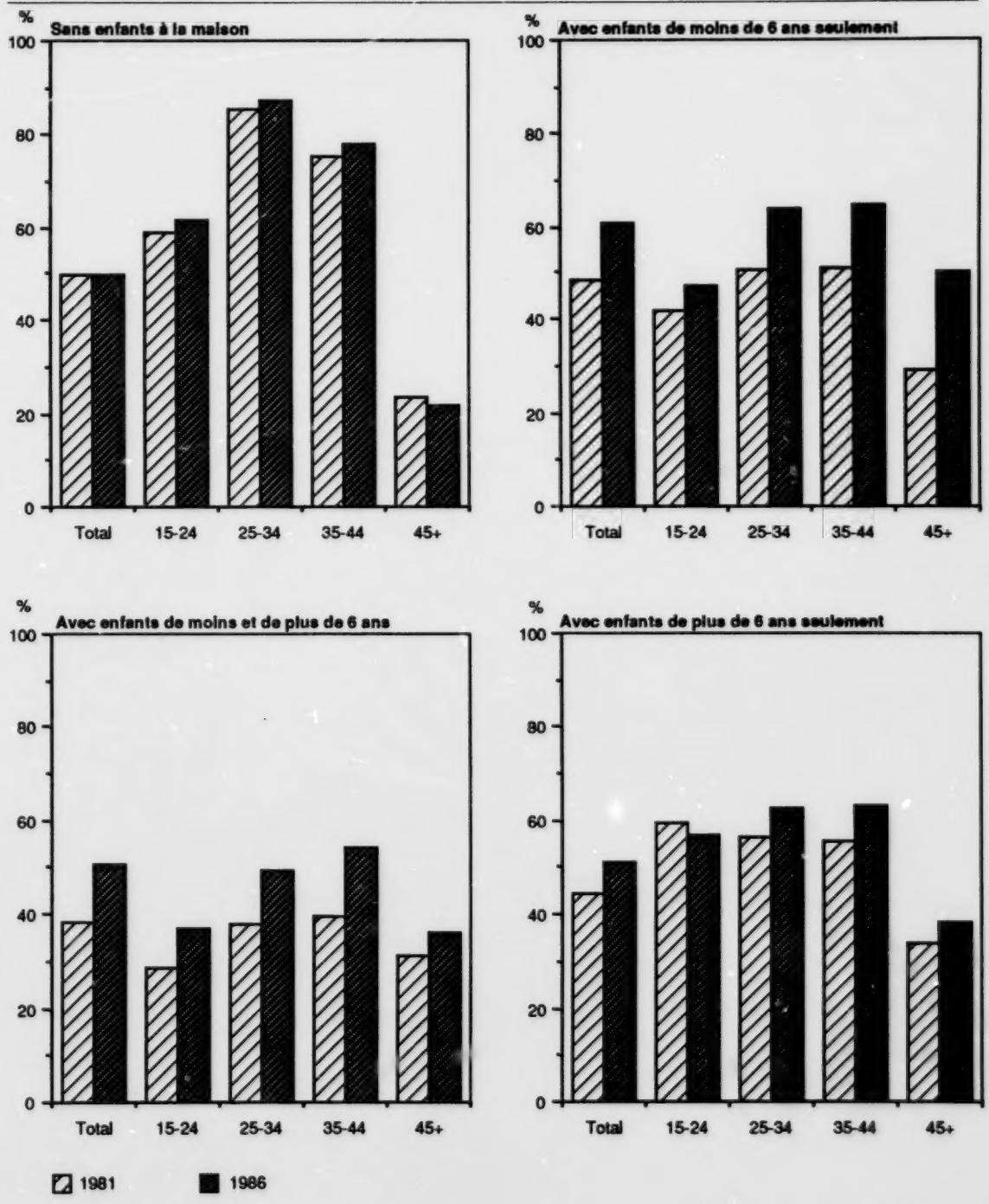
Année et groupe d'âge	Sans enfants à la maison	Avec enfants à la maison			
		De moins de 6 ans seulement	Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	De 6 ans et plus seulement	Total
			%		
1981	**49,9**	**48,5**	**38,2**	**44,4**	**44,5**
15-24 ans	59,0	41,7	28,5	59,3	41,7
25-34 ans	85,4	50,8	38,0	56,3	48,5
35-44 ans	75,2	51,3	39,5	55,5	53,0
45 ans et plus	23,2	29,0	31,1	33,9	33,9
1986	**49,9**	**60,8**	**50,6**	**51,1**	**53,0**
15-24 ans	61,6	47,0	37,0	56,8	46,9
25-34 ans	87,1	64,0	49,4	62,4	59,7
35-44 ans	77,8	64,9	54,0	63,1	62,0
45 ans et plus	21,7	50,4	36,3	38,3	38,3

1. Femmes de 15 ans et plus dans les ménages privés.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.

Les profils d'activité des femmes qui ont des enfants sont, dans l'ensemble, similaires peu importe la catégorie d'âge de leurs enfants. Les jeunes femmes de 15 à 24 ans participent en moins forte proportion au marché du travail, bon nombre d'entre elles poursuivant probablement leurs études. Le taux d'activité s'accroît par la suite pour atteindre un maximum lorsque les femmes ont entre 35 et 44 ans. Chez les 45 ans et plus, l'activité est beaucoup plus faible et résulte de la conjugaison d'un effet d'âge (diminution de l'activité chez les personnes d'âge mûr) et d'un effet de génération (activité historiquement plus faible de cette génération). Malgré une nette progression par rapport à 1981, les femmes qui ont à la fois des enfants d'âge préscolaire et des enfants de 6 ans ou plus sont celles qui participent le moins au marché du travail et ce, pour toutes les catégories d'âge à l'étude. Cette participation plus faible des femmes qui ont, assurément, au moins deux enfants est probablement liée au fait que l'activité des femmes tend à diminuer avec le nombre d'enfants.

Figure 4.3
Taux d'activité des femmes selon la présence d'enfants, par groupe d'âge, Québec, 1981 et 1986



Source: Tableau 4.4.

Les femmes sans enfants appartenant aux groupes d'âge compris entre 15 et 44 ans ont accru leur participation au marché du travail d'environ 2 points de pourcentage entre 1981 et 1986, hausse modérée en raison du niveau déjà élevé de leur taux d'activité. À titre d'exemple, soulignons que le taux d'activité des femmes de 25-34 ans sans enfants atteint 87,1% en 1986. Les taux d'activité des femmes de 15-44 ans sans enfants sont tous de 15 à 20 points de pourcentage supérieurs à leurs homologues assumant des obligations parentales.

Près de la moitié de la population féminine sans enfants est composée de femmes âgées de 45 ans ou plus. En outre, le taux d'activité de ces dernières a accusé un recul de 1,5 point de pourcentage entre 1981 et 1986 pour se fixer à 21,7%. Étant probablement plus âgées en moyenne, ces femmes ont un taux d'activité inférieur de près de 17 points de pourcentage à celui des femmes du même âge ayant des enfants à la maison. Le taux de participation à la main-d'oeuvre des femmes sans enfants qui, à l'heure actuelle, est légèrement inférieur à celui des femmes avec enfants, serait supérieur d'environ 10 points de pourcentage si on excluait les femmes de 45 ans et plus.

4.4 L'ÉTAT MATRIMONIAL

Parmi les femmes qui concilient travail et maternité, 84,2% vivent en couple. La main-d'oeuvre féminine qui a des enfants et dont le conjoint est présent s'est accrue de 19,2% entre 1981 et 1986, croissance d'autant plus forte qu'il y a eu réduction de 1,2% du nombre de familles biparentales. En fait, le taux d'activité de ces femmes a augmenté de 9,3 points de pourcentage, passant de 45,0% en 1981 à 54,3% en 1986 (tableau 4.5).

Les conjointes mères de famille qui prennent part au marché du travail sont mariées légalement dans 91,2% des cas et vivent maritalement dans 8,8% des cas. Les partenaires en union libre avec enfants participent davantage au marché du travail que les épouses légales avec enfants. Les taux d'activité s'élèvent respectivement à 66,8% et 53,3%, comme on le constate au tableau 4.6. Chez les 15-24 ans, le taux d'activité des partenaires en union libre et

Tableau 4.5
Taux d'activité des femmes[1] selon l'état matrimonial et la présence d'enfants, Québec, 1981 et 1986

État matrimonial	Sans enfants à la maison	Avec enfants à la maison				Total
		De moins de 6 ans seulement	Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	De 6 ans et plus seulement	Total	
			%			
1981	**49,9**	**48,5**	**38,2**	**44,4**	**44,5**	**47,4**
Célibataires	57,3	35,0	24,9	51,8	40,6	56,8
Déjà mariées	43,1	49,2	38,4	44,3	44,5	44,0
Séparées[2]	48,7	52,6	41,1	51,9	50,9	49,8
Mariées, conjoint présent	51,1	48,9	38,4	45,1	45,0	47,0
Veuves	11,9	47,6	31,2	26,9	27,2	16,5
Divorcées	61,7	58,2	36,1	56,5	54,9	57,8
1986	**49,9**	**60,8**	**50,6**	**51,1**	**53,0**	**51,3**
Célibataires	60,4	41,6	30,4	53,0	45,3	59,5
Déjà mariées	41,6	62,4	51,0	51,0	53,2	48,5
Séparées[2]	47,0	57,4	51,0	58,8	57,8	52,5
Mariées, conjoint présent	50,5	62,5	51,2	52,2	54,3	52,9
Veuves	8,9	52,8	38,0	25,2	25,6	13,3
Divorcées	58,4	64,1	47,7	61,6	60,7	59,7

1. Femmes de 15 ans et plus dans les ménages privés.
2. Comprend les personnes séparées légalement et les personnes séparées de fait.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.

celui des épouses légales gravitent autour des mêmes valeurs (50% environ). De même, le taux d'activité des 55-64 ans se situe aux environs de 27% peu importe le type d'union. Aux âges intermédiaires cependant, les différences se font sentir. Les femmes, avec enfants, vivant en union libre affichent un taux d'activité de 10 à 15 points de pourcentage supérieur à celui des mères légalement mariées. Ainsi, le taux d'activité des mères âgées entre 35 à 44 ans s'élève à 75,4% pour celles qui vivent maritalement et à 60,5% pour celles qui sont mariées légalement.

Tableau 4.6
Participation à la population active des conjointes dans les familles de recensement selon la présence d'enfants et selon le statut et l'âge des conjointes, Québec, 1986

	Femmes de 15 ans et plus	Population active	Taux d'activité
	n		%
Épouses légales avec enfants	**892 395**	**476 065**	**53,3**
15-24 ans	26 800	13 380	49,9
25-34 ans	278 820	165 425	59,3
35-44 ans	306 555	185 505	60,5
45-54 ans	178 115	89 250	50,1
55-64 ans	83 085	21 830	26,3
65 ans et plus	19 020	675	3,5
Épouses légales sans enfants	**418 425**	**171 815**	**41,1**
15-24 ans	33 640	28 625	85,1
25-34 ans	65 120	56 960	87,5
35-44 ans	32 780	24 395	74,4
45-54 ans	60 870	30 485	50,1
55-64 ans	118 940	27 890	23,4
65 ans et plus	107 075	3 460	3,2
Partenaires en union libre avec enfants	**68 805**	**45 995**	**66,8**
15-24 ans	10 330	5 205	50,4
25-34 ans	33 435	23 480	70,2
35-44 ans	18 415	13 880	75,4
45-54 ans	5 095	3 070	60,3
55-64 ans	1 335	360	27,0
65 ans et plus	195	-	-
Partenaires en union libre sans enfants	**118 915**	**99 345**	**83,5**
15-24 ans	44 535	40 105	90,1
25-34 ans	45 230	41 830	92,5
35-44 ans	12 675	10 835	85,5
45-54 ans	7 475	4 880	65,3
55-64 ans	5 610	1 560	27,8
65 ans et plus	3 390	135	4,0

Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 et compilations préparées pour le Conseil du statut de la femme.

Néanmoins, 15,8% des mères actives assument seules leurs obligations parentales. Ces mères sont de conditions très diverses, soit célibataires, séparées, divorcées ou veuves. Parmi elles, les mères veuves sont les moins actives, étant probablement plus âgées, en moyenne (revenir au tableau 4.5). D'ailleurs, de 27,2% en 1981, leur taux d'activité glisse à 25,6% en 1986. Quant aux autres, elles ont suivi le mouvement des mères des familles biparentales: leur taux d'activité s'est accru assez fortement au cours de la période quinquennale.

Les femmes sans enfants inscrites dans la population active sont célibataires dans un peu plus de la moitié des cas. Leur taux d'activité passe de 57,3% en 1981 à 60,4% en 1986. Les femmes vivant avec un conjoint constituent le second groupe en importance parmi les femmes sans enfants. Le taux d'activité de ce groupe a légèrement régressé; de 51,1% qu'il était en 1981, il se situe à 50,5% en 1986. Encore ici la prépondérance des femmes plus âgées influe à la baisse sur les indicateurs du marché du travail. En excluant le groupe des 45 ans et plus, le taux d'activité des conjointes sans enfants se fixe à 86,6%.

Les chiffres détaillés selon le type d'union sont également fort révélateurs. Les partenaires en union libre sans enfants participent au marché du travail dans une proportion de 83,5%, proportion qui est deux fois supérieure à celle des femmes légalement mariées sans enfants (41,1%). Cet écart s'explique en partie par la structure d'âge différente de ces deux groupes. En effet, 54,0% des épouses légales sans enfants sont âgées de 55 ans et plus alors que 75,5% des partenaires en union libre sans enfants ont moins de 35 ans. Mais il reste que les taux d'activité des partenaires en union libre par groupe d'âge sont tous supérieurs à ceux des épouses légales.

4.5 LA STRUCTURE FAMILIALE

Si on organise les statistiques sur la base du concept de la famille de recensement, comme c'est le cas au tableau 4.7, on peut alors relier l'activité des femmes à la situation des autres membres de la famille. Cet exercice permet entre autres choses d'identifier la structure d'activité des familles.

Tableau 4.7
Proportion des femmes occupant un emploi[1] selon la structure familiale, Québec, 1981 à 1987

	1981	1982	1984	1985	1986	1987
				%		
Familles biparentales	**50,6**	**47,6**	**55,6**	**56,3**	**58,3**	**62,4**
Ayant au moins un enfant de 6 ans et moins	51,4	53,2	58,6	59,8	61,2	68,8
Couples sans enfants	**54,7**	**51,7**	**53,0**	**54,7**	**52,0**	**53,7**
Conjointes âgées de moins de 45 ans	87,0	84,0	85,7	90,9	89,3	89,5
Familles monoparentales	**46,0**	**39,6**	**41,1**	**44,6**	**44,9**	**45,5**
Ayant au moins un enfant de 6 ans et moins	45,0	43,0	36,2	41,7	55,5[2]	45,2
Femmes hors famille	**47,7**	**45,0**	**47,6**	**44,1**	**46,9**	**46,5**
Âgées de moins de 45 ans	85,8	85,9	84,2	85,5	87,2	87,4
Total	**50,5**	**48,9**	**51,8**	**52,0**	**53,0**	**55,0**

1. Comprend les femmes travaillant à plein temps toute l'année et celles travaillant à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année seulement.
2. Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs (bandes de microdonnées). Les microdonnées de l'enquête de 1983 ne sont pas disponibles.

Les gains d'emplois enregistrés chez les femmes se retrouvent principalement chez celles qui appartiennent à une famille biparentale. En 1987, 62,4% des familles biparentales comptent une mère en emploi alors que c'était le cas de la moitié de ces familles en 1981. Les gains sont encore plus appréciables chez les familles biparentales qui ont au moins un enfant de 6 ans et moins. La proportion d'entre elles comprenant une mère au travail passe de 51,4% en 1981 à 68,8% en 1987.

La proportion d'unités familiales dont la femme travaille a également progressé, mais assez peu, chez les couples sans enfants dont la conjointe est âgée de moins de 45 ans et chez les femmes hors famille âgées de moins de 45 ans. Dans les deux cas, les taux atteignent près de 90% en 1987. Pour ce qui est des autres catégories d'unités familiales, la proportion d'entre elles dont la femme est en emploi n'a pas progressé, comme en fait foi le tableau 4.7: cette part se situe entre 45% et 53%.

Puisque les femmes vivant avec un conjoint (familles biparentales et couples sans enfants) participent davantage au marché du travail, la proportion de familles à double soutien économique a nécessairement progressé entre 1981 et 1987, celle-ci passant de 49,7% à 56,2%. Encore ici, les gains sont plus appréciables chez les familles biparentales particulièrement si elles comptent au moins un enfant de 6 ans et moins (voir tableau 4.8). De même, en isolant les couples sans enfants dont la conjointe est âgée de moins de 45 ans, le nombre d'entre eux disposant de deux revenus d'emploi est en légère augmentation et dépasse 86% de ceux-ci en 1987. Pour l'ensemble des couples sans enfants cependant, le nombre de familles à double revenu d'emploi régresse légèrement.

Les tendances sont les mêmes dans le cas des familles à double revenu d'emploi dont les deux conjoints travaillent à plein temps toute l'année. Le phénomène est en nette progression chez les familles biparentales; il évolue moins rapidement chez les couples sans enfants dont la conjointe est âgée de moins de 45 ans par rapport à 1981.

Si le travail des femmes permet à un nombre croissant de familles époux-épouse de bénéficier de deux revenus d'emploi et ainsi d'accéder à un niveau de vie plus élevé, il constitue dans certains cas la principale activité économique de la famille. Le tableau 4.9 permet d'avoir une idée de leur nombre. En 1987, on compte près de 50 000 familles biparentales, soit 5,1%, où la femme travaille à plein temps toute l'année alors que le conjoint travaille à temps partiel ou travaille à plein temps une partie de l'année seulement ou est sans emploi. On dénombre également 46 500 couples sans enfants où l'activité de la conjointe est prédominante, ce qui représente 7,7%

Tableau 4.8
Familles époux-épouse dont les deux conjoints travaillent, Québec, 1981 à 1987

	Familles dont les deux conjoints travaillent			
	Total		À plein temps toute l'année	
	n	%	n	%
Familles biparentales[1]				
1981	490 804	48,9	176 265	17,6
1982	485 482	48,8	185 717	18,7
1984	519 403	53,5	186 551	19,2
1985	525 050	54,3	223 390	23,1
1986	550 118	56,1	238 167	24,3
1987	582 837	60,2	238 943	24,7
Ayant au moins un enfant de 6 ans et moins				
1981	213 503	50,7	68 502	16,3
1982	217 446	52,2	76 355	18,3
1984	233 925	57,7	76 023	18,7
1985	218 061	58,3	75 102	20,1
1986	233 445	60,0	94 174	24,2
1987	249 868	66,9	89 888	24,1
Couples sans enfants				
1981	243 507	51,4	114 897	24,3
1982	239 697	47,9	113 951	22,8
1984	256 500	49,7	115 581	22,4
1985	273 722	51,0	124 820	23,2
1986	268 017	47,4	126 014	22,3
1987	298 977	49,7	135 499	22,5
Dont la conjointe est âgée de moins de 45 ans				
1981	189 235	84,4	87 930	39,2
1982	189 070	80,3	87 174	37,0
1984	192 574	83,6	88 046	38,2
1985	211 983	88,6	96 069	40,2
1986	211 966	85,3	99 452	40,0
1987	229 023	86,7	107 903	40,8

1. Une famille biparentale est composée d'un couple avec enfants.

Source: Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs (bandes de microdonnées). Les microdonnées de l'enquête de 1983 ne sont pas disponibles.

Tableau 4.9
Familles époux-épouse dans lesquelles l'épouse travaille à plein temps toute l'année et l'époux a un autre régime de travail[1], Québec, 1981 à 1987

Année	Familles biparentales		Couples sans enfants		Total	
	n	%	n	%	n	%
1981	48 061	4,8	37 474[2]	7,9	85 535	5,8
1982	49 205	4,9	40 678	8,1	89 883	6,0
1984	75 293	7,8	40 808	7,9	116 101	7,8
1985	49 289	5,1	45 214	8,4	94 503	6,3
1986	52 177[2]	5,1	51 867	9,2	104 044	6,7
1987	49 542	5,1	46 457	7,7	95 999	6,1

1. Comprend les familles et les couples dont la conjointe travaille à plein temps toute l'année alors que le conjoint travaille à temps partiel, ou travaille à plein temps une partie de l'année seulement ou est sans emploi.
2. Estimation dont la fiabilité est incertaine en raison du nombre insuffisant d'unités échantillonnées.

Source: Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs (bandes de microdonnées). Les microdonnées de l'enquête de 1983 ne sont pas disponibles.

de tous les couples sans enfants. Au total, près de 100 000 familles époux-épouse voient l'épouse occupée à plein temps toute l'année alors que le conjoint ne travaille pas sur une base régulière. Le phénomène ne semble pas en progression par rapport à 1981, nonobstant le soubresaut de 1984.

Manifestement, la présence accrue des femmes sur le marché du travail a modifié la structure d'activité des familles. Le mode de vie familiale où l'homme est le seul pourvoyeur cède de plus en plus le pas à d'autres modes d'organisation de la vie familiale. Dans l'ensemble des familles époux-épouse du Québec, on retrouve 56% de familles à double soutien économique et 6% de familles où l'activité de la femme constitue la principale activité économique du couple.

4.6 LE TYPE D'EMPLOI OCCUPÉ: LE RÉGIME DE TRAVAIL

On sait d'ores et déjà que les femmes, et particulièrement celles qui ont des enfants, accèdent en plus grand nombre au marché formel du travail. Dans cette section, nous tentons d'évaluer si les responsabilités parentales contraignent les femmes à travailler à temps partiel. Par la suite, on examinera le profil professionnel des femmes toujours selon la présence d'enfants.

On constate au tableau 4.10 que les mères de famille occupent davantage des postes à temps partiel ou occasionnels que les autres travailleuses n'ayant pas d'obligations parentales. Néanmoins, le phénomène va en s'atténuant puisque dans l'ensemble, les mères de famille sont un peu plus nombreuses à occuper des emplois à plein temps toute l'année en 1987 qu'au début de la décennie. C'est du moins ce que révèlent des estimations tirées de l'enquête sur les finances des consommateurs. En 1987, 49,3% des mères de famille (conjointes et mères seules) qui travaillent ont occupé un poste à plein temps toute l'année alors qu'en 1981, l'emploi régulier à plein temps regroupait 46,2% des travailleuses avec enfants.

L'évolution de l'emploi régulier à plein temps varie cependant en fonction de l'âge des enfants. Chez les travailleuses qui n'ont que des enfants d'âge scolaire, la proportion travaillant à plein temps toute l'année est la plus élevée, se situant à 54,0% en 1987. C'est une hausse par rapport à 1981 (50,5%). Chez les femmes qui ont des enfants de 6 ans et moins et de plus de 6 ans, la proportion de travailleuses occupant un poste à plein temps passe de 35,1% en 1981 à 42,9% en 1987 (soulignons qu'en 1986 la proportion atteint 51,2%, ce qui semble assez particulier). Enfin, chez les travailleuses n'ayant que de jeunes enfants à la maison, la proportion de celles-ci travaillant à plein temps toute l'année en 1987 n'a pas progressé par rapport à 1981 et s'établit à 42,0%. L'évolution est cependant irrégulière au cours de la période.

La répartition des femmes sans enfants entre le travail régulier à plein temps et le travail fragmenté est demeurée sensiblement la même entre 1981 et 1987, soit 60-40%. Rappelons ici la composition dichotomique de ce groupe où jeunes femmes et femmes âgées présentent souvent des comportements divergents.

Tableau 4.10
Proportion des travailleuses[1] selon le type d'emploi et la présence d'enfants, Québec, 1981 à 1987

Type d'emploi occupé	Sans enfants à la maison	Avec enfants à la maison				Total
		De moins de 6 ans seulement	Certains de moins de 6 ans et certains de 6 ans et plus	De 6 ans et plus seulement	Total	
			%			
1981	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	61,4	41,9	35,1	50,5	46,2	53,2
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	38,6	58,1	64,9	49,5	53,8	46,8
1982	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	62,4	49,3	37,0	49,5	47,8	54,5
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	37,6	50,7	63,0	50,5	52,2	45,5
1984	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	58,1	48,7	46,9	49,7	49,1	53,2
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	41,9	51,3	53,1	50,3	50,9	46,8
1985	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	58,8	42,6	45,0	57,0	51,7	54,9
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	41,2	57,4	55,0	43,0	48,3	45,1
1986	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	59,4	47,3	51,2	53,4	51,5	55,1
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	40,6	52,7	48,8	46,6	48,5	44,9
1987	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
À plein temps toute l'année	60,0	42,0	42,9	54,0	49,3	54,1
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	40,0	58,0	57,1	46,0	50,7	45,9

1. Comprend les épouses, les mères seules et les femmes hors famille.

Source: Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs (bandes de microdonnées). Les microdonnées de l'enquête de 1983 ne sont pas disponibles.

La présence et l'âge des enfants semblent donc influencer le régime de travail qu'adoptent les femmes en emploi. Les femmes travaillent davantage à temps partiel ou à plein temps une partie de l'année lorsqu'elles ont des enfants, et ce d'autant plus si les enfants sont en bas âge. Et la hausse importante de l'emploi constatée chez les femmes qui ont de jeunes enfants à la maison n'a pas modifié la répartition de ces travailleuses entre les deux régimes de travail. L'accroissement du travail régulier à plein temps chez les travailleuses avec enfants est donc principalement attribuable aux femmes qui ont des enfants d'âge scolaire.

Mais les obligations parentales ne constituent pas la seule variable déterminante quant au choix du régime de travail. La possibilité de compter sur le revenu d'emploi du conjoint a également une influence. Comme l'indique le tableau 4.11, les femmes dans les familles époux-épouse (familles biparentales et couples sans enfants) optent davantage pour le travail fragmenté que les femmes en situation de monoparentalité et les femmes hors famille. Le travail à plein temps est plus impératif chez ces dernières et constitue souvent leur seule voie d'accès à un niveau de vie décent.

4.7 LA PROFESSION

Le recensement diffuse des statistiques sur la profession selon la présence d'enfants pour les conjointes appartenant à une famille de recensement. Dans cette section, l'analyse concernera donc cet univers. Les tableaux 4.12 et 4.13 fournissent les données pour 1981 et 1986.

La main-d'oeuvre féminine est concentrée dans quelques groupes professionnels à savoir les emplois de bureau, les emplois spécialisés dans les services et les emplois reliés à la médecine et à la santé. Ces trois grands groupes de professions rassemblent 56,9% des travailleuses en 1986. Nous verrons au chapitre 5 les changements qui se sont produits à cet égard au cours d'une longue période, soit depuis 1961.

Tableau 4.11
Répartition des travailleuses[1] selon le type d'emploi occupé et la structure familiale, Québec, 1981 à 1987

Type d'emploi occupé	Structure familiale des travailleuses			
	Familles biparentales	Couples sans enfants	Familles monoparentales	Femmes hors famille
	%			
1981	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	44,2	58,8	59,7	64,3
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	55,8	41,2	40,3	35,7
1982	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	46,3	59,7	59,9	65,6
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	53,7	40,3	40,1	34,4
1984	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	48,5	57,2	52,9	59,2
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	51,5	42,8	47,1	40,8
1985	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	50,1	57,9	61,6	60,0
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	49,9	42,1	38,4	40,0
1986	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	50,8	60,5	56,4	58,2
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	49,2	39,5	43,6	41,8
1987	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
À plein temps toute l'année	47,7	56,3	59,9	64,9
À temps partiel ou à temps plein une partie de l'année ou les deux	52,3	43,7	40,1	35,1

1. Comprend les épouses, les mères seules et les femmes hors famille.

Source: Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs (bandes de microdonnées). Les microdonnées de l'enquête de 1983 ne sont pas disponibles.

Tableau 4.12
Conjointes dans les familles de recensement selon l'activité, le groupe professionnel et la présence d'enfants, Québec, 1981

Groupe professionnel	Code	Sans enfants à la maison		Avec enfants à la maison				Total	
				De moins de 6 ans seulement		Total			
		n	%	n	%	n	%	n	%
Conjointes		**488 370**		**227 610**		**974 975**		**1 463 345**	
Inactives		239 310		116 295		536 405		775 715	
Actives		249 060		111 315		438 575		687 630	
Profession - sans objet		**4 635**		**3 830**		**12 010**		**16 650**	
Population active expérimentée		**244 425**	**100,0**	**107 490**	**100,1**	**426 560**	**99,9**	**670 985**	**99,8**
Directrices, gérantes et administratrices	11	14 425	5,9	4 985	4,6	21 210	5,0	35 630	5,3
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	4 095	1,7	1 685	1,6	3 310	0,8	7 405	1,1
Travailleuses des sciences sociales	23	5 035	2,1	2 420	2,3	6 090	1,4	11 125	1,7
Membres des ordres religieux	25	80	0,0	15	0,0	110	0,0	185	0,0
Enseignantes[1]	27	14 395	5,9	9 410	8,8	39 370	9,2	53 770	8,0
Travailleuses en médecine et en santé	31	21 760	8,9	14 930	13,9	41 485	9,7	63 245	9,4
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	3 885	1,6	1 300	1,2	4 500	1,1	8 385	1,2
Employées de bureau[1]	41	97 205	39,8	42 560	39,6	141 725	33,2	238 930	35,6
Travailleuses de la vente	51	19 455	8,0	5 005	4,7	36 105	8,5	55 560	8,3
Travailleuses des services	61	29 195	11,9	9 815	9,1	56 680	13,3	85 870	12,8
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	1 630	0,7	1 310	1,2	8 645	2,0	10 280	1,5
Pêcheuses et trappeuses	73	50	0,0	35	0,0	240	0,1	295	0,0
Travailleuses en foresterie	75	65	0,0	55	0,1	160	0,0	225	0,0
Travailleuses des mines et du forage	77	35	0,0	15	0,0	60	0,0	95	0,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	5 970	2,4	2 540	2,4	10 805	2,5	16 770	2,5
Usineuses et trav. des industries connexes	83	695	0,3	310	0,3	1 300	0,3	2 000	0,3
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	19 890	8,1	8 395	7,8	42 975	10,1	62 865	9,4
Travailleuses du bâtiment	87	635	0,3	285	0,3	985	0,2	1 615	0,2
Employées des transports	91	715	0,3	330	0,3	2 265	0,5	2 985	0,4
Manutentionnaires[1]	93	2 810	1,1	1 230	1,1	4 970	1,2	7 755	1,2
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	1 925	0,8	640	0,6	2 620	0,6	4 545	0,7
Travailleuses non classées ailleurs	99	475	0,2	215	0,2	970	0,2	1 445	0,2

1. Et travailleuses assimilées.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981.

Tableau 4.13
Conjointes dans les familles de recensement selon l'activité, le groupe professionnel et la présence d'enfants, Québec, 1986

Groupe professionnel	Code	Sans enfants à la maison		Avec enfants à la maison				Total	
				De moins de 6 ans seulement		Total			
		n	%	n	%	n	%	n	%
Conjointes		**537 340**		**205 940**		**961 200**		**1 498 540**	
Inactives		266 180		77 505		439 140		705 315	
Actives		271 165		128 425		522 055		793 225	
Profession - sans objet		**6 615**		**4 475**		**18 435**		**25 050**	
Population active expérimentée		**264 545**	**99,7**	**123 950**	**100,0**	**503 625**	**100,2**	**768 170**	**99,8**
Directrices, gérantes et administratrices	11	24 390	9,2	9 885	8,0	38 885	7,7	63 280	8,2
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	5 495	2,1	2 740	2,2	6 110	1,2	11 605	1,5
Travailleuses des sciences sociales	23	6 400	2,4	3 340	2,7	9 730	1,9	16 130	2,1
Membres des ordres religieux	25	70	0,0	15	0,0	120	0,0	190	0,0
Enseignantes[1]	27	15 165	5,7	7 830	6,3	41 730	8,3	56 895	7,4
Travailleuses en médecine et en santé	31	22 710	8,6	15 190	12,3	52 345	10,4	75 050	9,8
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	4 810	1,8	1 825	1,5	5 890	1,2	10 700	1,4
Employées de bureau[1]	41	96 120	36,3	49 975	40,3	170 450	33,8	266 570	34,7
Travailleuses de la vente	51	21 960	8,3	7 115	5,7	39 780	7,9	61 745	8,0
Travailleuses des services	61	33 905	12,8	11 465	9,2	61 720	12,3	95 625	12,4
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	2 405	0,9	1 360	1,1	10 340	2,1	12 735	1,7
Pêcheuses et trappeuses	73	55	0,0	55	0,0	330	0,1	385	0,1
Travailleuses en foresterie	75	245	0,1	110	0,1	540	0,1	780	0,1
Travailleuses des mines et du forage	77	50	0,0	10	0,0	35	0,0	85	0,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	5 750	2,2	2 670	2,2	11 055	2,2	16 805	2,2
Usineuses et trav. des industries connexes	83	630	0,2	215	0,2	1 060	0,2	1 695	0,2
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	17 220	6,5	7 280	5,9	40 660	8,1	57 885	7,5
Travailleuses du bâtiment	87	630	0,2	315	0,3	1 270	0,3	1 895	0,2
Employées des transports	91	905	0,3	320	0,3	2 285	0,5	3 185	0,4
Manutentionnaires[1]	93	2 695	1,0	1 050	0,8	4 805	1,0	7 505	1,0
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	1 920	0,7	765	0,6	2 855	0,6	4 770	0,6
Travailleuses non classées ailleurs	99	1 010	0,4	410	0,3	1 635	0,3	2 645	0,3

1. Et travailleuses assimilées.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986.

Malgré le cantonnement des femmes dans quelques groupes professionnels, le nombre de femmes dans certaines professions traditionnellement dominées par les hommes, augmente fortement. C'est le cas notamment de la catégorie directeurs, gérants et administrateurs où le nombre de postes occupés par les femmes a crû de 77,6% entre 1981 et 1986. En outre, le nombre de femmes n'ayant que de jeunes enfants à la maison et assumant des fonctions de gestion a pratiquement doublé.

D'autres secteurs d'activité professionnelle sont également en expansion; celui des sciences naturelles, du génie et de mathématiques, celui des sciences sociales et celui des domaines artistique, littéraire et des loisirs. Ces trois catégories représentent les groupes professionnels les plus jeunes. En 1986, 87,1% des travailleuses[5] faisant partie de ces professions ont moins de 45 ans. Les gains enregistrés dans ces nouvelles professions sont proportionnellement plus importants chez les femmes qui ont des enfants à la maison et, pour les professions des domaines artistique, littéraire et des loisirs, chez les femmes n'ayant que des enfants d'âge préscolaire plus particulièrement.

Ces changements dans le statut professionnel des femmes sont liés en toute vraisemblance à leur nouveau profil scolaire. De plus en plus de femmes poursuivent des études universitaires et s'inscrivent dans des disciplines autrefois réservées aux hommes telles l'administration, les sciences pures et appliquées.

En contrepartie, les professions des secteurs manufacturiers accusent des pertes d'effectifs entre 1981 et 1986. Ces secteurs ont été durement touchés par la crise économique du début des années 1980. D'ailleurs, les pertes d'emploi affectent autant les hommes que les femmes.

---

5. Femmes de 15 ans et plus dans les ménages privés.

La répartition des femmes entre les diverses catégories professionnelles varie selon qu'elles ont des enfants ou non. Parmi les travailleuses assumant des obligations parentales, une sur trois est employée de bureau. Les autres professions en importance sont, dans l'ordre, les services (12,3%), la santé (10,4%), l'enseignement (8,3%), la fabrication (8,1%), la vente (7,9%) et la gestion (7,7%). Les autres catégories professionnelles réunies ne regroupent que 11,5% de la main-d'oeuvre féminine avec enfants.

Les sept mêmes professions dominent chez les femmes qui n'ont que des enfants en bas âge. Toutefois, le rang et l'importance de chacune diffèrent. Les employées de bureau constituent encore le groupe prépondérant; son importance est encore plus marquée avec 40,3% de l'effectif. La part des professions reliées à la santé et à la gestion est plus grande ici que chez l'ensemble des femmes qui ont des enfants. Par contre, les postes relatifs aux services, à l'enseignement, à la fabrication et à la vente y sont proportionnellement moins importants. Les femmes qui n'ont que de jeunes enfants à la maison sont sous-représentées dans les secteurs réputés pour offrir des emplois atypiques, soit les secteurs reliés à la vente et aux services, et sont, par ailleurs, surreprésentées dans les emplois de bureau où, en principe, les horaires de travail sont plus réguliers.

La majorité des travailleuses sans enfants se retrouvent également dans les sept professions précitées. C'est chez elles que la proportion des professions de direction, de gérance et d'administration est la plus élevée. Les postes de gestion constituent le troisième groupe professionnel en importance alors que chez les femmes avec enfants, ces professions se situent au septième rang. En revanche, les enseignantes ne regroupent que 5,7% de la main-d'oeuvre féminine sans enfants alors qu'elles réunissent 8,3% des travailleuses avec enfants. Du quatrième rang qu'elles occupaient chez ces dernières, les enseignants ne représentent plus que la septième profession en importance chez les travailleuses sans enfants.

CONCLUSION

La place grandissante qu'occupent les femmes sur le marché du travail résulte, pour les dernières années, de l'activité accrue des mères de famille. Et cette hausse de l'activité est encore plus importante chez les femmes qui n'ont que de jeunes enfants à la maison. Cette main-d'oeuvre en croissance est principalement âgée entre 25 et 44 ans et vit surtout au sein de familles biparentales. En conséquence, le nombre de familles à double revenu a augmenté et regroupe, en 1987, 56% des familles époux-épouse.

Les obligations parentales font que les femmes travaillent davantage à temps partiel ou à plein temps mais de façon intermittente. Néanmoins, cet écart de comportement est moins perceptible lorsque les enfants atteignent l'âge scolaire. Le travail fragmenté tend même à diminuer depuis 1981 chez les femmes qui n'ont que des enfants âgés de plus de 6 ans. La possibilité de compter sur le revenu du conjoint influe également sur le régime de travail. Les femmes appartenant à une famille époux-épouse sont plus enclines à travailler à temps réduit ou à ne travailler qu'une partie de l'année seulement.

Malgré les transformations qu'a subies le marché du travail ces dernières années, les filières d'emploi qu'empruntent les travailleuses restent grosso modo les mêmes. Entre autres, les professions d'employées de bureau regroupent un peu plus du tiers de la population active féminine. La prépondérance de ce groupe professionnel est encore plus accentuée chez les femmes qui n'ont que de jeunes enfants à la maison. Par ailleurs, les emplois atypiques (emplois reliés à la vente et aux services) y sont proportionnellement moins importants. La percée des femmes dans certaines professions traditionnellement réservées aux hommes vient atténuer la ségrégation professionnelle. Le nombre de femmes est en net progrès dans les professions de directrices, gérantes et administratrices, de même que dans de nouvelles professions reliées aux sciences pures et appliquées, aux sciences sociales, aux arts et à la littérature. Nous verrons dans le prochain chapitre l'évolution, sur une longue période, de la part des femmes selon le groupe professionnel.

FAITS SAILLANTS

— Chez les hommes, les trois groupes de professions qui ont connu la plus forte augmentation depuis 1961 sont: les directeurs, gérants et administrateurs (+225,3%), les enseignants (+194,2%) et les travailleurs des sciences sociales (+176,2%).

— Les hausses dans les groupes de professions sont beaucoup plus fortes chez les femmes. Le nombre de femmes directrices, gérantes ou administratrices a été multiplié par 12, celui des travailleuses dans les sciences naturelles, le génie et les mathématiques par 13, pendant que celui des travailleuses dans les sciences sociales l'était par 9.

— Parmi les professions dont l'effectif diminue chez les hommes entre 1961 et 1986, on note les forestiers (-44,8%), les agriculteurs (-35,9%), les manutentionnaires (-8,6%) et les travailleurs du bâtiment (-4,9%) et, chez les femmes, les manutentionnaires également (-6,1%), les travailleuses des industries de transformation (-5,3%) et de la fabrication (-3,4%).

— En nombre absolu, les plus fortes hausses chez les hommes se situent dans les professions de directeurs, gérants et administrateurs et les professions des services et de la vente. Chez les femmes, les trois hausses les plus considérables en valeur absolue entre 1961 et 1986 appartiennent aux employées de bureau, aux travailleuses de la santé et aux directrices, gérantes et administratrices.

— Entre 1981 et 1986, la plus importante hausse absolue revient à ce dernier groupe, chez les femmes (31 000 de plus dans ces professions sur une augmentation totale de 112 000 travailleuses), comme chez les hommes (17 500 de plus, alors que le nombre de travailleurs masculins baisse de plus de 9 000). Pour l'ensemble des deux sexes, la période 1981-1986 est dominée par la hausse des professions de directeurs, gérants et administrateurs (48 500 travailleurs de plus dans ce groupe sur une augmentation totale de 103 000 travailleurs).

— En 1986, les quatre principaux groupes de professions sont chez les hommes la vente, les services, la fabrication et la direction et chez les femmes le travail de bureau, les services, la vente et la médecine et la santé.

— La main-d'oeuvre féminine est beaucoup plus concentrée que sa contrepartie masculine: 65,1% des femmes exercent une profession dans les quatre principaux groupes, en comparaison de 40,6% pour les hommes. La concentration féminine est moins élevée en 1986 qu'en 1961 (71,9% dans les quatre principaux groupes).

— Les femmes sont devenues majoritaires dans les professions des sciences sociales où leur proportion a doublé, en passant de 25,9% en 1961 à 54,6% en 1986. La part des femmes progresse fortement dans de nombreuses professions: chez les directeurs des finances, la proportion de femmes passe de 7,9% en 1971 à 29,8%; chez les directeurs des ventes, de 4,3% à 26,2%, chez les comptables et vérificateurs, de 14,6% à 40,6%, chez les avocats et les notaires, de 5,1% à 25,4%.

— Dans le groupe médecine et santé, il y a des variations significatives de la proportion des femmes dans les professions de niveau plus élevé, puisque c'est dans les professions de diagnostic et de traitement, composées de médecins, de chirurgiens et de dentistes notamment, que la hausse de l'effectif féminin est la plus forte; leur proportion augmente d'ailleurs de 11,1% à 26,1% entre 1971 et 1986.

Le présent chapitre est consacré à l'évolution de la composition professionnelle de la population active selon le sexe au cours de la période 1961-1986. En fait, il s'agit de la population active expérimentée qui est composée des travailleurs ayant occupé un emploi à un moment quelconque dans les 17 mois précédant le recensement (dans les 12 mois au recensement de 1961). Les personnes en chômage au moment du recensement mais qui n'ont jamais travaillé ou qui n'ont pas travaillé durant la période indiquée sont exclues de la population active expérimentée. En 1986, la population active expérimentée représente 95,6% de la population active totale.

Statistique Canada a dû faire des ajustements aux données pour les rendre comparables d'un recensement à l'autre. Sur le plan de l'univers et de la définition des groupes de professions, Statistique Canada s'est servi du recensement de 1971 comme point de repère. Ainsi, les données sur les professions reposent sur la classification type de 1971. Pour 1961, Statistique Canada a dû reprendre le codage des professions (à partir d'un échantillon cependant) pour rendre les groupes conformes à la classification de 1971. Les questions relatives à la population active ont été posées à un tiers de la population en 1971 et à un cinquième en 1981 et 1986. On doit noter qu'en raison d'ajustements effectués aux données de 1981 et de 1986 (pour les rendre conformes le plus possible à la classification de 1971) les chiffres du présent chapitre diffèrent de ceux utilisés dans le sixième et dernier chapitre.

5.1 L'EFFECTIF DES GROUPES PROFESSIONNELS

L'augmentation de la population active expérimentée a été de 66,1% entre 1961 et 1986. Mais, comme on peut le constater au tableau 5.1, la hausse a été beaucoup plus considérable chez les femmes (+148,6%) que chez les hommes (+34,3%). En valeur absolue, il y a 460 652 travailleurs et 769 028 travailleuses de plus en 1986 qu'en 1961. Entre 1981 et 1986, l'effectif masculin diminue de 9 165, pendant que l'effectif féminin s'accroît de 112 165: l'écart est notable.

Tableau 5.1
Variation de la population active expérimentée selon le groupe professionnel[1] et le sexe, Québec, 1961-1986

Groupe de professions	Code	Variation (%)				Variation en valeur absolue	
		1961-71	1971-81	1981-86	1961-86	1961-86	1981-86
Hommes		**7,8**	**25,2**	**-0,5**	**34,3**	**460 652**	**-9 165**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	68,4	73,3	11,5	225,3	117 966	17 505
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	15,2	54,8	10,2	96,5	42 046	7 905
Travailleurs des sciences sociales	23	49,6	68,6	9,5	176,2	15 990	2 170
Membres des ordres religieux	25	18,7	11,3	-20,1	5,5	252	-1 230
Enseignants[2]	27	102,7	47,3	-1,5	194,2	36 551	-845
Travailleurs en médecine et en santé	31	25,5	59,5	8,1	116,4	21 732	3 035
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	22,2	78,4	10,6	141,1	20 304	3 325
Employés de bureau[2]	41	32,1	6,3	-8,2	28,9	29 017	-11 585
Travailleurs de la vente	51	18,2	24,3	3,1	51,5	64 181	5 645
Travailleurs des services	61	16,9	43,1	1,2	69,3	77 402	2 305
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	-38,5	4,1	0,0	-35,9	-37 153	10
Pêcheurs et trappeurs	73	158,2	66,3	19,6	413,6	3 044	620
Travailleurs en foresterie	75	-48,3	7,7	-0,8	-44,8	-17 211	-165
Travailleurs des mines et du forage	77	96,9	3,8	-13,8	76,1	4 500	-1 670
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	-23,7	44,7	-7,7	2,0	2 098	-8 910
Usineurs et trav. des industries connexes	83	-0,8	27,4	-11,3	12,1	6 773	-8 040
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	0,0	45,8	-5,5	37,8	50 524	-10 725
Travailleurs du bâtiment	87	-23,7	25,8	-1,0	-4,9	-8 096	-1 500
Employés des transports	91	-16,0	32,8	-6,0	4,8	4 875	-6 750
Manutentionnaires[2]	93	-31,4	29,2	3,2	-8,6	-3 742	1 245
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	-21,5	26,5	-0,7	-1,4	-443	-230
Travailleurs non classés ailleurs	99	44,8	-50,3	36,1	-2,1	-637	7 795
Femmes		**39,5**	**62,7**	**9,6**	**148,6**	**769 028**	**112 165**
Directrices, gérantes et administratrices	11	122,6	211,9	66,4	1 055,4	70 934	31 000
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	128,9	265,2	51,0	1 162,7	19 986	7 335
Travailleuses des sciences sociales	23	123,9	213,2	35,1	847,7	26 915	7 825
Membres des ordres religieux	25	86,0	207,9	-66,2	93,3	828	-3 365
Enseignantes[2]	27	73,6	36,7	5,5	150,4	51 432	4 475
Travailleuses en médecine et en santé	31	155,4	77,9	13,7	416,4	93 927	14 005
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	52,3	234,4	28,2	553,0	18 953	4 925
Employées de bureau[2]	41	62,6	91,9	3,7	223,4	293 440	14 995
Travailleuses de la vente	51	4,4	93,6	21,3	145,1	69 035	20 445
Travailleuses des services	61	-12,3	68,7	10,7	63,8	69 754	17 370
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	100,3	-6,4	29,7	143,1	10 204	3 970
Pêcheuses et trappeuses	73	...	688,9	39,4	...	495	140
Travailleuses en foresterie	75	-10,7	137,1	197,6	530,1	1 039	820
Travailleuses des mines et du forage	77	183,3	123,5	10,5	600,0	180	20
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	-40,2	61,3	-1,8	-5,3	-1 484	-485
Usineuses et trav. des industries connexes	83	25,6	28,9	-12,4	41,8	800	-385
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	-26,7	47,8	-10,7	-3,4	-2 818	-9 725
Travailleuses du bâtiment	87	-14,3	130,5	19,0	134,9	1 835	510
Employées des transports	91	4 490,9	320,3	19,4	22 945,5	5 048	825
Manutentionnaires[2]	93	-24,4	33,3	-6,8	-6,1	-756	-845
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	-13,4	128,4	0,8	99,4	3 982	65
Travailleuses non classées ailleurs	99	82,3	-38,5	75,1	96,4	3 370	2 945

1. D'après la classification de 1971.
2. Et travailleurs assimilés.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-151).

Si on exclut le groupe des pêcheurs et des trappeurs dont l'importance était minime au départ, les trois groupes professionnels qui ont connu la plus forte augmentation chez les hommes entre 1961 et 1986 sont les directeurs, gérants et administrateurs (+225,3%), les enseignants (+194,2%) et les travailleurs des sciences sociales (+176,2%). Bien qu'importantes, ces hausses sont relativement faibles par rapport aux hausses observées chez les femmes. Le nombre de femmes directrices, gérantes ou administratrices a été multiplié par 12, celui des travailleuses dans les sciences naturelles, le génie et les mathématiques par 13, pendant que celui des travailleuses dans les sciences sociales l'était par 9. L'augmentation dans l'exploitation des transports a été foudroyante, mais ce groupe comprenait un nombre minime de femmes en 1961.

Quelques professions ont connu une baisse d'effectif: les forestiers (-44,8%), les agriculteurs (-35,9%), les manutentionnaires (-8,6%) et les travailleurs du bâtiment (-4,9%), chez les hommes; les manutentionnaires également (-6,1%), les travailleuses des industries de transformation (-5,3%) et celles dans la fabrication (-3,4%), chez les femmes. On constate donc que ce sont les professions des secteurs primaire ou secondaire qui connaissent des difficultés en ce qui a trait à l'effectif.

Jusqu'ici, nous avons examiné l'évolution relative des groupes professionnels par rapport à leur effectif initial. Il est intéressant aussi d'examiner la hausse en valeur absolue, ce qui permet de faire abstraction du poids de chaque groupe de professions. Chez les hommes, les trois principaux groupes où l'on observe une augmentation du nombre de travailleurs entre 1961 et 1986 sont: les directeurs et gérants, les travailleurs spécialisés dans les services et dans la vente. Par contre, les agriculteurs et les travailleurs forestiers sont moins nombreux qu'en 1961. Dans la période la plus récente, le nombre de travailleurs masculins diminue dans plusieurs groupes de professions, tout en augmentant de plus de 17 000 dans le groupe des directeurs et gérants.

Chez les femmes, les trois hausses les plus considérables, en valeur absolue entre 1961 et 1986, appartiennent aux employées de bureau, aux travailleuses de la santé et aux directrices et gérantes. Entre 1981 et 1986 cependant, le groupe des directrices et gérantes prend la première place.

Au cours de la période 1981-1986, marquée par une importante récession économique, le groupe des directeurs, gérants et administrateurs a poursuivi sa croissance. Chez les femmes, par exemple, plus du quart de la hausse du nombre de travailleuses s'est effectué dans ce groupe. Si l'on considère l'ensemble des travailleurs, on note un accroissement de 48 505 travailleurs de ce groupe sur une hausse totale de 103 000 travailleurs. Donc le ralentissement économique n'a pas empêché que le groupe des directeurs, gérants et administrateurs connaisse la plus forte hausse de tous les groupes professionnels.

5.2 LA STRUCTURE PROFESSIONNELLE SELON LE SEXE

Le tableau 5.2 donne, pour chaque sexe, la répartition de la population active expérimentée selon les grands groupes professionnels. Les quatre principaux groupes de professions chez les hommes en 1986 sont constitués des travailleurs de la vente, des services et de la fabrication, avec le groupe des directeurs, gérants et administrateurs. Ce dernier groupe a donc remplacé le bâtiment, qui en 1961, faisait partie des quatre principaux groupes. Au total, les quatre groupes ont un peu plus d'importance qu'en 1961 (40,6% du total, par rapport à 39,8% en 1961).

Chez les femmes, les quatre principaux groupes sont: les employées de bureau, les travailleuses des services, de la vente et celles en médecine et santé. Le groupe de la médecine et de la santé a remplacé la fabrication qui en 1961 formait le troisième groupe. Un groupe du secteur secondaire a cédé la place à un groupe du secteur tertiaire, ce qui dénote la croissance des professions de ce secteur. Par ailleurs, la main-d'oeuvre féminine est beaucoup plus concentrée que sa contrepartie masculine. En effet, 65,1 % des femmes exercent une profession qui se rattache aux quatre principaux groupes, en comparaison de 40,6 % chez les hommes. Cependant, la concentration professionnelle chez les femmes est moins prononcée en 1986 qu'en 1961, alors que les principaux groupes comprenaient 71,9 % des travailleuses.

Tableau 5.2
Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel[1], et le sexe,Québec, 1961-1986

Groupe professionnel	Code	1961	1971	1981	1986
Hommes n		**1 342 278**	**1 447 365**	**1 812 095**	**1 802 930**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	3,9	6,1	8,4	9,4
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	3,2	3,5	4,3	4,7
Travailleurs des sciences sociales	23	0,7	0,9	1,3	1,4
Membres des ordres religieux	25	0,3	0,4	0,3	0,3
Enseignants[2]	27	1,4	2,6	3,1	3,1
Travailleurs en médecine et en santé	31	1,4	1,6	2,1	2,2
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	1,1	1,2	1,7	1,9
Employés de bureau[2]	41	7,5	9,2	7,8	7,2
Travailleurs de la vente	51	9,3	10,2	10,1	10,5
Travailleurs des services	61	8,3	9,0	10,3	10,5
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	7,7	4,4	3,7	3,7
Pêcheurs et trappeurs	73	0,1	0,1	0,2	0,2
Travailleurs en foresterie	75	2,9	1,4	1,2	1,2
Travailleurs des mines et du forage	77	0,4	0,8	0,7	0,6
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	7,9	5,6	6,4	6,0
Usineurs et trav. des industries connexes	83	4,2	3,8	3,9	3,5
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	10,0	9,2	10,8	10,2
Travailleurs du bâtiment	87	12,2	8,7	8,7	8,7
Employés des transports	91	7,5	5,9	6,2	5,9
Manutentionnaires[2]	93	3,2	2,1	2,1	2,2
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	2,4	1,7	1,7	1,7
Travailleurs non classés ailleurs	99	2,2	3,0	1,2	1,6
Professions non déclarées		2,2	8,6	3,8	3,4
Femmes n		**517 577**	**721 785**	**1 174 440**	**1 286 605**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directrices, gérantes et administratrices	11	1,3	2,1	4,0	6,0
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	0,3	0,5	1,2	1,7
Travailleuses des sciences sociales	23	0,6	1,0	1,9	2,3
Membres des ordres religieux	25	0,2	0,2	0,4	0,1
Enseignantes[2]	27	6,6	8,2	6,9	6,7
Travailleuses en médecine et en santé	31	4,4	8,0	8,7	9,1
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	0,7	0,7	1,5	1,7
Employées de bureau[2]	41	25,4	29,6	34,9	33,0
Travailleuses de la vente	51	9,2	6,9	8,2	9,1
Travailleuses des services	61	21,1	13,3	13,8	13,9
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	1,4	2,0	1,1	1,3
Pêcheuses et trappeuses	73	0,0	0,0	0,0	0,0
Travailleuses en foresterie	75	0,0	0,0	0,0	0,1
Travailleuses des mines et du forage	77	0,0	0,0	0,0	0,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	5,4	2,3	2,3	2,0
Usineuses et trav. des industries connexes	83	0,4	0,3	0,3	0,2
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	16,2	8,5	7,7	6,3
Travailleuses du bâtiment	87	0,3	0,2	0,2	0,2
Employées des transports	91	0,0	0,1	0,4	0,4
Manutentionnaires[2]	93	2,4	1,3	1,1	0,9
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	0,8	0,5	0,7	0,6
Travailleuses non classées ailleurs	99	0,7	0,9	0,3	0,5
Professions non déclarées		2,8	13,4	4,4	3,6

1. D'après la classification de 1971.
2. Et travailleurs assimilés.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-151).

5.3 LA PART DES FEMMES SELON LA PROFESSION

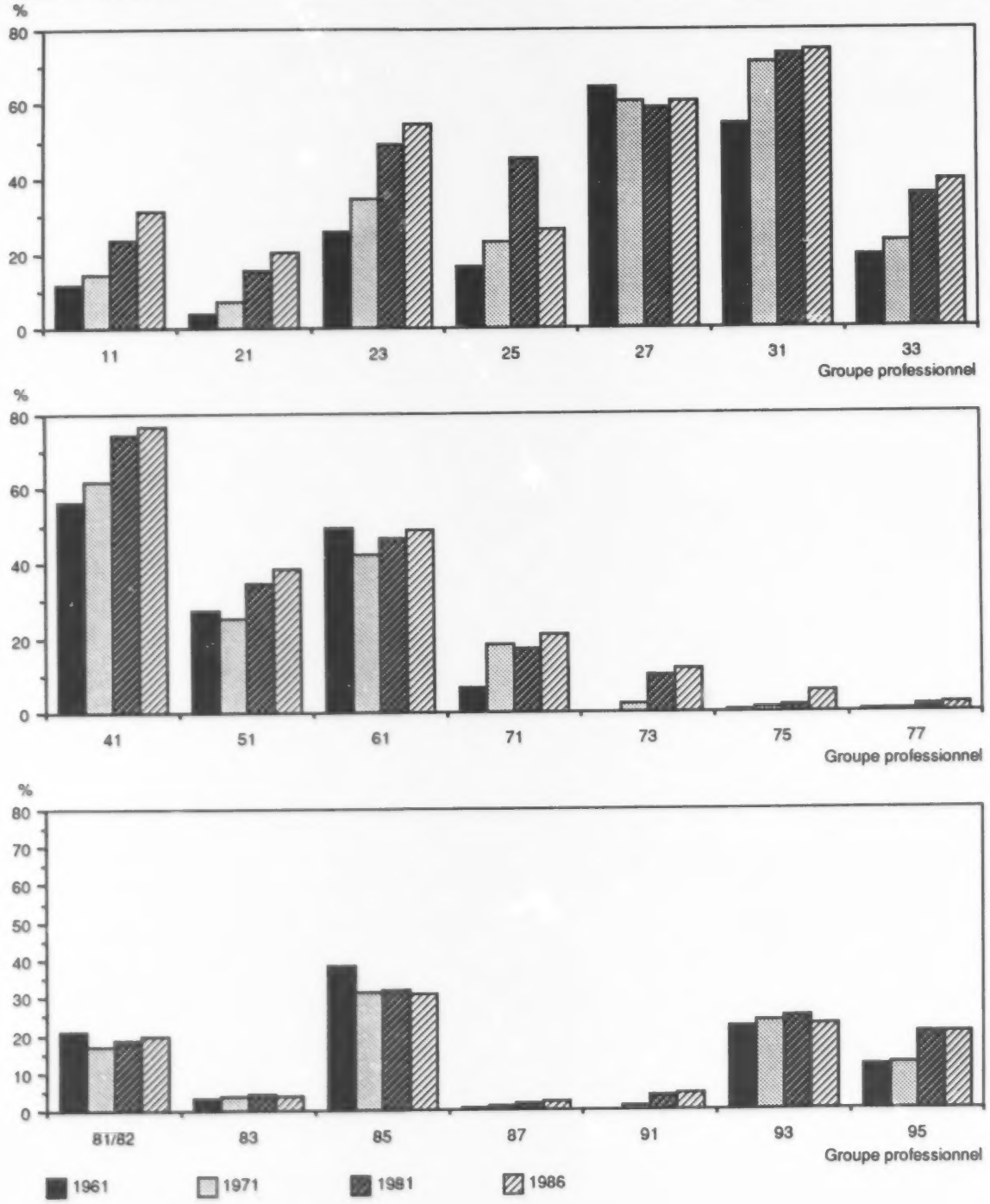
La forte croissance de la population active féminine entraîne des changements appréciables dans la proportion de femmes selon la profession, comme on peut le voir au tableau 5.3 et à la figure 5.1. On sait que la part des femmes augmente beaucoup: dans l'ensemble des travailleurs, cette part passe de 27,8 à 41,6% entre 1961 et 1986. Les femmes sont devenues majoritaires dans les professions des sciences sociales: leur proportion a doublé, en passant de 25,9 à 54,6 %. De plus, ce n'est pas le seul groupe où la présence des femmes connaît une croissance remarquable. Dans plusieurs autres groupes de professions, elles occupent maintenant une place de plus en plus importante: le groupe des directeurs, gérants et administrateurs, celui des travailleurs des sciences naturelles, celui des domaines artistique et littéraire, ainsi que parmi les travailleurs de la vente. Par ailleurs, là où elles étaient déjà majoritaires, comme parmi les travailleurs en médecine et en santé ou parmi les employés de bureau, elles ont accru

Tableau 5.3
Proportion de femmes dans la population active expérimentée selon le groupe professionnel[1], Québec, 1961-1986

Groupe professionnel	Code	1961	1971	1981	1986
			%		
Femmes		27,8	33,3	39,3	41,6
Directrices, gérantes et administratrices	11	11,4	14,5	23,4	31,3
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	3,8	7,3	15,6	20,2
Travailleuses des sciences sociales	23	25,9	34,4	49,3	54,6
Membres des ordres religieux	25	16,2	23,2	45,5	26,1
Enseignantes[2]	27	64,5	60,9	59,1	60,7
Travailleuses en médecine et en santé	31	54,7	71,1	73,3	74,3
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	19,2	22,9	35,8	39,2
Employées de bureau[2]	41	56,7	61,7	74,4	76,6
Travailleuses de la vente	51	27,6	25,2	34,4	38,2
Travailleuses des services	61	49,5	42,3	46,4	48,6
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	6,5	18,3	16,8	20,7
Pêcheuses et trappeuses	73	0,0	2,3	10,1	11,6
Travailleuses en foresterie	75	0,5	0,9	1,9	5,5
Travailleuses des mines et du forage	77	0,5	0,7	1,5	2,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	20,8	17,1	18,7	19,6
Usineuses et trav. des industries connexes	83	3,3	4,1	4,2	4,1
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	38,5	31,4	31,7	30,5
Travailleuses du bâtiment	87	0,8	0,9	1,7	2,0
Employées des transports	91	0,0	1,2	3,6	4,6
Manutentionnaires[2]	93	22,1	23,8	24,4	22,5
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	11,3	12,3	20,2	20,4
Travailleuses non classées ailleurs	99	10,4	12,8	15,4	18,9

1. D'après la classification de 1971.
2. Et travailleuses assimilées.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-151).

Figure 5.1
Proportion de femmes selon le groupe professionnel, Québec, 1961-1986



Source: Tableau 5.3.

leur proportion. Par contre, la part des femmes a diminué chez les enseignants et les travailleurs des industries de transformation, mais la diminution s'est produite avant 1971. Finalement, leur proportion chez les travailleurs des services et des industries de transformation est restée à peu près la même pendant toute la période considérée ici.

Le tableau 5.4 fournit la proportion de femmes dans certaines professions. Ces professions font partie des groupes où la hausse relative du nombre de femmes a été particulièrement forte: groupe 11 (directeurs, gérants et administrateurs), groupe 21 (sciences naturelles, génie et mathématiques), 23 (sciences sociales et secteurs connexes), groupe 31 (médecine et santé) et groupe 33 (domaines des arts et des loisirs). Comme les données de 1961 ne sont pas comparables avec celles des recensements qui ont suivi, le tableau porte sur la période 1971-1986.

Les trois premières colonnes du tableau donnent la variation relative de l'effectif des femmes selon la profession depuis 1971. Bien que l'évolution de la part qu'occupent les femmes dans les diverses professions dépende aussi de l'évolution de celles des hommes, ces données sont tout de même révélatrices.

Notons seulement les professions où l'effectif des femmes a au moins décuplé depuis 1971: directrices des finances (+1343%), directrices des relations avec le personnel (+1496%), directrices des ventes (+2745%), administratrices dans les services socio-culturels (+1040%), analystes de systèmes, programmeuses en informatique (+1142%), avocates et notaires (+1091%). Bien sûr, ce sont souvent des professions où les femmes étaient peu nombreuses au début de cette période de 15 ans. Néanmoins, il y a un progrès que l'on peut mesurer par la part qu'occupent les femmes dans ces professions.

Cette part augmente de façon très importante dans certains cas. Ainsi, chez les directeurs des finances, la proportion de femmes passe de 7,9% à 29,8%; chez les directeurs des ventes, de 4,3% à 26,2%; chez les comptables et vérificateurs, de 14,6% à 40,6%; chez les analystes de systèmes et programmeurs en informatique, de 12,7% à 35,8%; chez les avocats et notaires, de 5,1% à 25,4%; chez les dessinateurs et décorateurs, de 22,5% à 49,4%; chez les écrivains et

Tableau 5.4
Variation de l'effectif féminin et proportion des femmes dans certaines professions[1], Québec, 1971 à 1986

Professions	Code	Variation en %			Proportion (%)		
		1971-81	1981-86	1971-86	1971	1981	1986
Toutes les professions		**62,7**	**9,5**	**78,2**	**33,3**	**39,3**	**41,6**
Directrices, administratrices	11	211,9	66,4	419,1	14,5	23,4	31,3
Fonctionnaires et administratrices (adm. publique)	111	173,6	86,0	409,1	13,8	21,0	26,2
Autres directrices et administratrices	113/114	307,3	54,3	528,5	13,7	20,7	27,5
Directrices des finances	1135	839,7	53,6	1 343,1	7,9	21,1	29,8
Directrices des relations avec le personnel et des relations industrielles	1136	972,0	48,9	1 496,0	11,5	26,6	33,0
Directrices des ventes et de la publicité	1137	1 585,7	68,8	2 745,2	4,3	18,6	26,2
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	1157	526,7	81,9	1 040,0	42,3	47,5	60,6
Trav. reliées à la direction et à l'administration	117	138,8	80,2	330,4	15,3	29,3	39,3
Comptables, vérificatrices	1171	163,7	79,7	373,8	14,6	29,5	40,6
Sciences naturelles, génie et mathématiques	21	265,2	51,1	451,7	7,3	15,6	20,2
Sciences physiques	211	61,1	27,0	104,6	13,5	20,1	23,8
Sciences de la vie	213	139,8	42,0	240,4	23,4	26,6	32,6
Architectes et ingénieures	214/215	414,1	54,2	693,0	1,8	6,6	9,2
Autres travailleuses en architecture et en génie	216	245,2	24,5	329,6	4,3	8,1	10,3
Math., stat., analyse de systèmes	218	558,5	69,4	1 015,4	13,5	33,8	35,7
Analystes de syst., programmeuses en inform.	2183	618,2	73,0	1 142,4	12,7	34,1	35,8
Trav. des sciences sociales et secteurs connexes	23	212,9	35,1	322,9	34,4	49,3	54,6
Travailleuses des sciences sociales	231	389,4	36,5	568,2	21,0	38,4	44,6
Psychologues	2315	314,7	50,0	522,1	41,7	52,2	58,2
Travailleuses des services sociaux	233	215,0	41,4	345,4	46,1	61,2	66,5
Travailleuses en droit et en jurisprudence	234	476,8	88,2	985,5	6,4	19,9	29,3
Avocates et notaires	2343	608,9	68,0	1 091,1	5,1	18,4	25,4
Trav. en bibliothéconomie, muséologie et archivistique	235	131,9	6,2	146,2	67,4	74,9	76,3
Autres travailleuses en sciences sociales	239	146,8	11,1	174,2	26,1	43,0	44,6
Travailleuses en médecine et en santé	31	77,9	13,7	102,2	71,1	73,3	74,2
Diagnostic et traitement des maladies	311	192,6	45,5	325,7	11,1	20,4	26,1
Travailleuses des soins et de thérapeutique	313	65,7	11,0	83,8	84,8	83,3	83,4
Infirmières autorisées, diplômées et en formation	3131	74,1	24,2	116,1	91,8	91,1	92,2
Aides-infirmières	3135	24,6	19,7	49,2	73,6	68,9	69,0
Autres travailleuses en médecine et en santé	315	141,5	20,0	189,7	57,6	69,0	71,2
Technologues et techniciennes en radiologie	3156	76,2	14,1	101,1	71,3	75,6	76,2
Denturologistes	3157	250,9	23,8	334,6	67,5	75,8	76,0
Trav. en arts plastiques, littéraires, d'interprétation	33	234,5	28,2	328,7	22,9	35,8	39,2
Artistes des beaux-arts, dessinatrices et photographes	331	223,3	35,2	337,1	19,3	36,5	40,3
Dessinatrices de produits et décoratrices d'intérieur	3313	174,5	12,6	209,2	22,5	46,3	49,4
Arts d'interprétation et arts audio-visuels	333	182,8	25,7	255,5	23,5	29,1	32,0
Directrices artistiques et metteures en scène	3330	434,1	42,0	658,5	17,2	30,6	34,4
Travailleuses de la rédaction	335	227,9	29,6	325,1	31,1	44,0	49,4
Ecrivaines et rédactrices	3352	189,0	38,8	301,0	26,8	38,1	43,9
Travailleuses en sports et loisirs	336/337	348,1	16,2	420,8	21,5	33,2	34,4
Entraîneures, monitrices et instructrices des sports et loisirs	3370	313,2	9,4	352,1	29,9	44,9	45,1

1. D'après la classification de 1971.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-151), tableau 2.

rédacteurs, de 26,8% à 43,9%. Par ailleurs, chez les architectes et les ingénieurs, la proportion des femmes demeure faible (9,2%), bien qu'il s'agisse d'un fort accroissement par rapport à la situation de 1971 (1,8%). Ces progrès dénotent des changements importants dans la place qu'occupent les femmes sur le marché du travail, car les professions qui viennent d'être mentionnées exigent en général une scolarité élevée et étaient réservées traditionnellement aux hommes.

L'évolution du groupe 31 (médecine et santé) permet d'ailleurs de mesurer les changements qualitatifs en cours. On sait que les femmes sont majoritaires dans ce groupe de professions (74,2%, en 1986). Cependant, les femmes ont toujours été peu représentées parmi les professions dont le statut est plus élevé, soit le sous-groupe des professions reliées au diagnostic et au traitement des maladies (code 311), composé des médecins et chirurgiens, dentistes, vétérinaires, ostéopathes et chiropracteurs. La hausse de l'effectif des femmes a été plus forte dans ce sous-groupe particulier (+325,7%) que dans les deux autres sous-groupes reliés aux soins (code 313) et aux autres travailleurs en médecine et en santé (code 315): +83,8% et 109,7%. La hausse de la proportion des femmes dans les professions reliées au diagnostic et au traitement des maladies a d'ailleurs été assez forte, puisqu'elle passe de 11,1% à 26,1%.

5.4 RÔLE RESPECTIF DES FACTEURS DÉMOGRAPHIQUES ET DES CHANGEMENTS PROFESSIONNELS DANS LA VARIATION DE L'EFFECTIF DES PROFESSIONS

Au chapitre 2, nous avons essayé de dégager l'apport des facteurs démographiques dans l'accroissement de la population active au cours de la période 1951-86. Dans la présente section, nous cherchons à aller un peu plus loin, en analysant le rôle des facteurs démographiques dans la variation de l'effectif par groupe professionnel. Cependant, nous nous limitons à la période quinquennale récente, soit 1981-1986, puisque les données ajustées selon l'âge, sur une plus longue période, ne sont pas disponibles.

Deux facteurs démographiques seront pris en compte de façon spécifique: la mortalité et la migration interprovinciale. Dans le cas de la migration interprovinciale, les données proviennent du recensement de 1986. Dans le cas de

la mortalité, il s'agit d'estimations. Ces estimations ne peuvent qu'être approximatives, compte tenu de la méthode utilisée, mais elles donnent néanmoins un ordre de grandeur de l'importance du facteur mortalité.

Pour estimer le nombre de décès parmi les travailleurs d'un groupe de professions, nous appliquons à ces travailleurs les taux de mortalité par groupe d'âge et par sexe de l'ensemble de la population du Québec. Il s'agit des taux découlant de la table de mortalité des années 1980-1982. On sait bien qu'il y a des inégalités, parfois assez prononcées, dans la mortalité entre les diverses catégories professionnelles. Faute de données pertinentes au Québec, nous ne pouvons tenir compte des différences professionnelles.

Le tableau 5.5 fournit la variation nette de l'effectif des professions selon le sexe entre 1981 et 1986, ainsi que la décomposition de cette variation en trois facteurs. Deux de ces facteurs, on l'a vu, sont bien identifiés: la mortalité et la migration interprovinciale. Le troisième facteur est en fait un ensemble hétéroclite d'éléments, car il est obtenu de façon résiduelle. Il comprend l'accroissement de la population expérimentée provenant d'autres sources que la migration interprovinciale (la migration internationale, l'accroissement naturel et la variation des taux d'activité) et les changements professionnels (modifications dans la composition professionnelle des entrants et des sortants, mobilité des travailleurs d'une profession à une autre). Il comprend aussi tous les autres éléments difficilement appréciables: différence de dénombrement entre les deux recensements, erreurs dans la codification des professions, erreurs dans les réponses, erreurs d'échantillonnage (l'échantillon est de 20 % à chaque recensement).

Si dans l'ensemble de la population active de sexe masculin la variation de l'effectif entre 1981 et 1986 est minime (0,1 %), il en va autrement pour l'effectif par profession, comme on peut le constater au tableau 5.5. On note, par exemple, une hausse de 13,7% chez les directeurs, gérants et administrateurs, mais une baisse de -12,8 % chez les usineurs.

Tableau 5.5
Taux de variation nette de la population active expérimentée due à divers facteurs et selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981-1986

Groupe professionnel	Code	Taux de variation nette due[1]			
		À la mortalité	À la migration interprovinciale	Aux chang. profess. et à la migration internationale	Variation nette totale
		%			
Hommes		**-2,8**	**-1,2**	**4,1**	**0,1**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	-3,0	-2,3	19,0	13,7
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	-2,1	-2,7	15,2	10,4
Travailleurs des sciences sociales	23	-2,2	-1,9	14,2	10,0
Membres des ordres religieux	25	-8,6	-0,3	-9,7	-18,6
Enseignants[2]	27	-2,2	-1,4	3,2	-0,4
Travailleurs en médecine et en santé	31	-2,6	-1,6	12,2	8,0
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	-2,3	-1,1	11,4	8,0
Employés de bureau[2]	41	-2,8	-1,4	-4,7	-8,9
Travailleurs de la vente	51	-3,0	-1,2	4,0	-0,2
Travailleurs des services	61	-3,0	-2,0	6,3	1,3
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	-3,8	-0,7	3,1	-1,3
Pêcheurs et trappeurs	73	-2,4	-1,0	22,6	19,2
Travailleurs en foresterie	75	-2,4	-1,1	2,9	-0,6
Travailleurs des mines et du forage	77	-3,0	-0,6	-13,2	-16,8
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	-2,8	-0,2	-6,3	-9,3
Usineurs et trav. des industries connexes	83	-2,7	-0,3	-9,8	-12,8
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	-2,7	-0,7	-2,6	-6,1
Travailleurs du bâtiment	87	-3,1	0,1	1,8	-1,2
Employés des transports	91	-3,0	-0,6	-3,0	-6,6
Manutentionnaires[2]	93	-2,2	-0,6	8,3	5,5
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	-2,8	-0,7	1,4	-2,1
Travailleurs non classés ailleurs	99	-2,7	-2,5	34,8	29,6
Femmes		**-1,0**	**-1,7**	**12,4**	**9,7**
Directrices, gérantes et administratrices	11	-1,0	-3,3	55,0	50,7
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	-0,5	-2,2	43,1	40,4
Travailleuses des sciences sociales	23	-0,8	-2,7	35,0	31,4
Membres des ordres religieux	25	-6,5	-1,7	-69,6	-77,7
Enseignantes[2]	27	-1,1	-1,8	8,7	5,8
Travailleuses en médecine et en santé	31	-0,9	-1,8	15,0	12,3
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	-0,8	-2,1	26,6	23,7
Employées de bureau[2]	41	-0,9	-1,6	6,0	3,6
Travailleuses de la vente	51	-1,3	-1,8	18,7	15,6
Travailleuses des services	61	-1,2	-1,6	12,1	9,3
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	-1,2	-1,3	23,7	21,1
Pêcheuses et trappeuses	73	-0,9	-2,2	33,8	30,8
Travailleuses en foresterie	75	-0,4	-0,6	102,2	101,2
Travailleuses des mines et du forage	77	-0,6	0,0	16,4	15,8
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	-1,1	-0,4	-1,7	-3,2
Usineuses et trav. des industries connexes	83	-1,1	-0,7	-11,7	-13,5
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	-1,3	-0,4	-10,4	-12,1
Travailleuses du bâtiment	87	-1,0	-0,3	18,0	16,7
Employées des transports	91	-1,0	-1,5	18,1	15,6
Manutentionnaires[2]	93	-1,1	-0,7	-4,3	-6,1
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	-1,1	-1,2	0,2	-2,1
Travailleuses non classées ailleurs	99	-0,8	-5,1	62,8	56,8

1. Taux calculé sur l'effectif moyen de la période
2. Et travailleurs assimilés.

Source: Compilations du BSQ.

En ce qui concerne l'ensemble de la population active expérimentée masculine, l'impact conjugué de la mortalité (-2,8%) et de la migration interprovinciale (-1,2%) vient annuler presque complètement l'incidence des autres facteurs (4,1%). Dans une bonne majorité de cas, soit pour 13 groupes de professions sur 21, c'est le facteur résiduel (qui comprend entre autres les changements professionnels et la migration internationale) qui est plus important que les deux autres facteurs réunis. Dans les 8 autres cas, la mortalité et la migration interprovinciale, ensemble, sont plus importants.

La mortalité joue évidemment dans un sens négatif, dans une marge qui varie assez peu, le plus souvent entre -2 et -4%. Comme nous ne faisons aucune distinction de la mortalité selon la profession, seule la structure par âge exerce une influence sur l'importance de ce facteur. Pour deux groupes de professions dont la structure est particulièrement vieille, la mortalité a un effet assez grand: chez les agriculteurs, avec un impact de -3,8%, et surtout chez les membres d'un ordre religieux et travailleurs assimilés, avec -8,6%.

Quant à l'influence de la migration interprovinciale, son influence est presque toujours négative aussi et elle se situe en deçà de -3%. Comme nous l'avons vu à la section 3.2, son effet est plus tangible chez les directeurs, gérants et administrateurs, les travailleurs des sciences naturelles, du génie et des mathématiques et les travailleurs des sciences sociales - professions en général très scolarisées — et chez les travailleurs des services. Par contre, plusieurs groupes professionnels qui se retrouvent davantage dans les secteurs de production de biens (travailleurs de la transformation, usineurs, travailleurs de la fabrication, notamment) sont parmi les groupes moins touchés par la migration interprovinciale.

La variation nette totale de la population active expérimentée de sexe féminin est beaucoup plus considérable que celle de sexe masculin. Ensemble, la mortalité et la migration interprovinciale ont un effet de -2,7%. Les autres facteurs ont donc un rôle considérable à jouer et déterminent la forte hausse de la population active expérimentée féminine (9,7%). En raison d'une structure par âge plus jeune et d'une mortalité générale plus favorable, l'impact de la mortalité est moins prononcé chez les femmes que chez les hommes. Par contre, la

migration interprovinciale a plus d'importance. En fait, en nombre absolu, les pertes migratoires interprovinciales des femmes sont du même ordre de grandeur que celles des hommes, mais ces pertes sont mises en rapport avec une population active féminine moins considérable.

CONCLUSION

Le portrait des professions selon le sexe a beaucoup changé depuis 1961. La progression de la participation des femmes au marché du travail, jointe à des changements profonds dans les attitudes à l'égard de la main-d'oeuvre féminine, ont été la source d'une forte hausse de la proportion de femmes dans des professions historiquement dominées par les hommes. Ceci est particulièrement vrai pour les professions de directeurs, gérants et administrateurs, celles des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, celles des sciences sociales et celles des domaines artistique et littéraire.

On a vu aussi que même si les facteurs démographiques ne sont pas prédominants dans les changements professionnels, il ne faut pas les négliger pour autant. En effet, chez les hommes, dans 8 groupes de professions, ce sont la mortalité et la migration, ensemble, qui déterminent le sens de la variation nette totale de l'effectif entre 1981 et 1986.

Chapitre 6 — La répartition par âge selon la profession[1]

FAITS SAILLANTS

— Le vieillissement de la population active entre 1981 et 1986 s'est traduit par un accroissement de l'âge médian de 0,5 an chez les hommes et de 1,2 an chez les femmes.

— Les membres des ordres religieux constituent le groupe professionnel le plus âgé chez les deux sexes (âge médian de 54,6 ans pour les hommes et de 59,9 ans pour les femmes). Loin derrière viennent les enseignants avec 39,5 et 38,3 ans pour les hommes et les femmes, respectivement. Avec un âge médian inférieur à 30 ans, les manutentionnaires, chez les hommes, et les travailleuses des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, chez les femmes, forment les professions les plus jeunes.

— Entre 1981 et 1986, ce sont les enseignants chez les hommes (+2,9 ans) et les employées de bureau chez les femmes (+2,4 ans) qui vieillissent le plus, parmi les groupes ayant une certaine importante. Par contre, les agriculteurs, les pêcheurs et les travailleurs dans les services (hommes) et les travailleuses de la vente et les directrices connaissent un rajeunissement.

— En général, l'âge médian des hommes est plus élevé que celui des femmes. Ainsi, l'écart est de 4,5 ans chez les directeurs, gérants et administrateurs et de 3,9 ans chez les travailleurs des sciences naturelles.

— Seule la structure par âge du groupe des travailleurs des services possède les aspects symétriques et réguliers d'une pyramide. La proportion d'hommes et de femmes est semblable et le poids de chaque groupe d'âge diminue progressivement. En général, les structures par âge selon les professions sont asymétriques et irrégulières.

— Il y a d'importants changements dans la structure par âge des groupes professionnels entre 1981 et 1986. Par exemple, les jeunes perdent 8 points de pourcentage chez les employés de bureau et les usineurs.

— On observe de fortes différences de structure par âge selon le sexe dans certaines professions particulières. Les femmes semblent plus âgées que les hommes dans des professions qui leur sont traditionnellement ouvertes: comme celles d'aide-infirmière, de chef cuisinière, de vendeuse, d'ouvrière agricole et d'emballeuse. En revanche, plusieurs professions où les femmes ont une structure plus jeune que leurs collègues masculins sont des professions où leur présence est relativement nouvelle: femmes de loi, médecins, directrices ou cadres.

---

1. Ce chapitre est une version élargie d'un article à paraître: H. Gauthier, "Changements dans la structure par âge de la population active selon la profession au Québec, 1981-1986", Cahiers québécois de démographie, volume 19, no 2, automne 1990.

— Les professions sont fortement caractérisées par l'âge des travailleurs, de sorte que l'on peut les classer en fonction des groupes d'âge prédominants. C'est ainsi que l'on trouve une concentration d'adolescents de sexe masculin chez les commis de stations-service et chez les manoeuvres des services (plus de 40% de 15-19 ans) ou une concentration importante de jeunes de 20-24 ans chez les hygiénistes dentaires de sexe féminin ou encore une concentration à la fois d'adolescents et de jeunes chez les entraîneures et les monitrices. Par contre, on remarque une concentration de travailleurs plus âgés chez les contremaîtres et les cadres.

— La composition professionnelle chez les femmes demeure très différente de celle des hommes, même parmi les groupes d'âge les plus jeunes.

— Les changements survenus dans la composition professionnelle par groupe d'âge entre 1981 et 1986 sont importants. Ainsi, chez les femmes de 25-34 ans, la proportion de directrices, cadres et administratrices est passée de 6,5% à 9,6% et dans le groupe de 35-44 ans, de 6,5% à 9,5%.

— Entre 1981 et 1986, il y a une baisse de près de 100 000 travailleurs de 15-24 ans. Presque la moitié de cette baisse se retrouve chez les employés de bureau.

— Dans le cas des huit groupes professionnels en décroissance absolue, la contribution la plus importante à cette décroissance revient au groupe de 15-24 ans.

Lorsqu'on discute des incidences du vieillissement démographique, on fait référence généralement à la proportion de personnes âgées dans la population totale et aux caractéristiques d'âge de la population âgée. Rarement a-t-on à l'esprit le domaine du marché du travail et plus particulièrement la population active. Bien que la structure par âge de la population active et celle des divers groupes professionnels ne dépendent pas seulement des facteurs démographiques, le fort vieillissement démographique de la population de 15 ans et plus que l'on prévoit ne sera pas sans effet sur la structure par âge des travailleurs. Et à son tour, le vieillissement de la population active aura des répercussions sur la façon de gérer les entreprises, sur la mobilité géographique des travailleurs, sur la capacité de l'économie de s'adapter aux changements technologiques. Bien qu'il soit hors de notre propos de passer en revue ce que pourraient signifier les incidences socio-économiques du vieillissement, il est utile dans un premier temps de faire ressortir les caractéristiques d'âge de la population active pour pouvoir en évaluer l'évolution à long terme. La grande diversité des structures par âge selon les professions va ressortir nettement de l'analyse.

Dans ce chapitre, nous allons décrire en premier lieu l'évolution de l'âge médian, ce qui permettra de rendre compte du vieillissement qui a déjà commencé à toucher la population active. Nous utilisons les données de 1981 et de 1986, les données historiques corrigées n'étant pas disponibles par groupe d'âge. Puis, le portrait des grands groupes professionnels sera tracé à l'aide de pyramides des âges; les fortes différences de structure par âge selon le sexe de certaines professions seront aussi mises en évidence. Nous verrons ensuite qu'il est possible de dégager de véritables profils professionnels selon l'âge. Il sera intéressant d'identifier les particularités de la composition professionnelle de chaque groupe d'âge: nous signalerons alors les groupes d'âge ayant contribué le plus à la croissance ou à la décroissance de l'effectif des professions et nous verrons quelles professions ont été touchées par la baisse du nombre de travailleurs de 15-24 ans au cours de la période 1981-1986. Finalement, la dernière section vise à évaluer l'effet des changements chez les jeunes (réduction de l'effectif et changements professionnels) sur la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs.

Les données des professions du présent chapitre sont basées sur la classification type de 1980. Elles ne sont donc pas directement comparables aux données du chapitre précédent qui s'appuient sur la classification de 1971.

6.1 LES VARIATIONS DE L'ÂGE MÉDIAN ENTRE 1981 ET 1986

L'âge médian sépare la population active en deux parties égales. En 1986, l'âge médian de la population active est de 35,2 ans pour les hommes et de 33,0 pour les femmes (tableau 6.1). Par rapport à 1981, l'augmentation a été de 0,5 an pour les premiers et de 1,2 pour les secondes. Il s'agit d'un vieillissement appréciable pour une période quinquennale.

L'évolution de la répartition par âge de la population active dépend de nombreux facteurs d'entrées et de sorties, mais aussi des phénomènes démographiques. En fait, le vieillissement de la population active suit le vieillissement de l'ensemble de la population, mais il est beaucoup moins fort: en effet, l'âge médian de l'ensemble des Québécois s'est accru de 2,4 ans durant la même

Tableau 6.1
Âge médian de la population active totale et expérimentée selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981 et 1986

Groupe professionnel	Code	Hommes			Femmes		
		1981	1986	Écart	1981	1986	Écart
Population active		**34,7**	**35,2**	**0,5**	**31,8**	**33,0**	**1,2**
Population active expérimentée		**34,9**	**35,4**	**0,5**	**32,1**	**33,2**	**1,1**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	39,4	39,7	0,3	35,9	35,2	-0,7
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	32,6	32,7	0,1	27,3	28,8	1,5
Travailleurs des sciences sociales	23	33,5	35,5	2,0	30,3	31,9	1,6
Membres des ordres religieux	25	54,7	54,6	-0,1	58,8	59,9	1,1
Enseignants[1]	27	36,6	39,5	2,9	36,8	38,3	1,5
Travailleurs en médecine et en santé	31	34,0	35,7	1,7	32,4	34,3	1,9
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	31,6	32,5	0,9	29,5	30,7	1,2
Employés de bureau[1]	41	31,0	31,8	0,8	29,1	31,5	2,4
Travailleurs de la vente	51	34,8	34,9	0,1	35,4	33,2	-2,2
Travailleurs des services	61	33,5	32,6	-0,9	32,2	31,9	-0,3
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	36,8	35,2	-1,6	37,3	37,8	0,5
Pêcheurs et trappeurs	73	33,7	32,0	-1,7	33,7	34,0	0,3
Travailleurs en foresterie	75	33,0	34,2	1,2	25,4	30,6	5,2
Travailleurs des mines et du forage	77	35,1	37,3	2,2	27,9	29,4	1,5
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	32,5	33,2	0,7	32,3	33,1	0,8
Usineurs et trav. des industries connexes	83	33,1	34,7	1,6	32,3	32,1	-0,2
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	33,5	33,9	0,4	35,0	36,0	1,0
Travailleurs du bâtiment	87	38,1	38,0	-0,1	32,2	34,8	2,6
Employés des transports	91	36,9	37,9	1,0	37,1	37,6	0,5
Manutentionnaires[1]	93	28,5	28,9	0,4	31,4	33,0	1,6
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	34,7	34,5	-0,2	30,4	31,3	0,9
Travailleurs non classés ailleurs	99	32,2	32,5	0,3	31,7	32,0	0,3

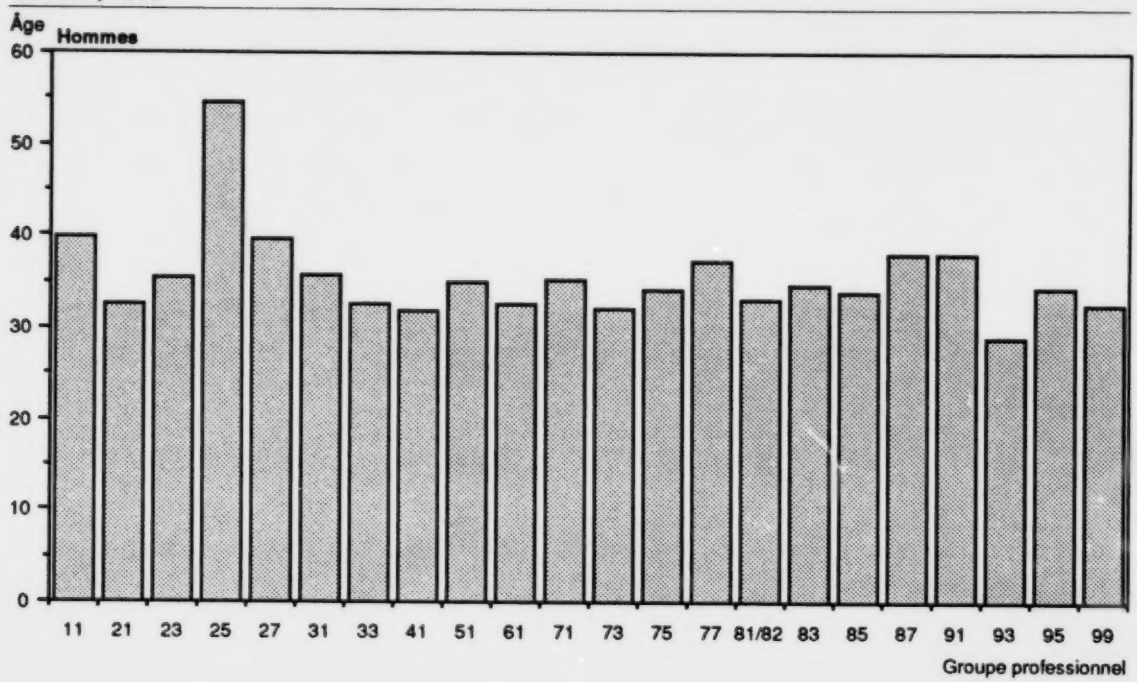
1. Et travailleurs assimilés.

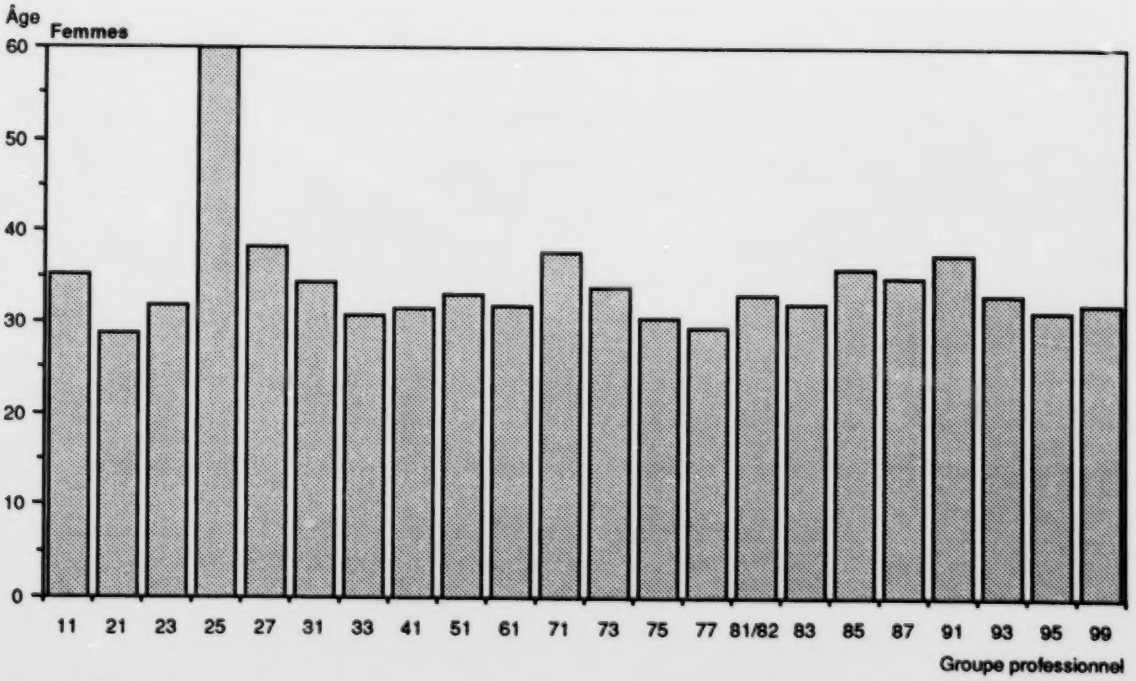
Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 (93-965) et de 1986 (93-112).

période (L. Duchesne, 1988, p. 20). Contrairement à l'ensemble de la population, la population active n'a pas encore été beaucoup influencée par les générations moins nombreuses qui viennent de commencer à arriver sur le marché du travail. En plus, comme il y a peu d'actifs dans les âges élevés, la population active échappe au vieillissement par le haut dû à la baisse de la mortalité à ces âges. Finalement, la baisse des taux d'activité chez les 55 ans et plus tend à rajeunir la population active et ralentit donc son vieillissement.

Le tableau 6.1 et la figure 6.1 fournissent l'âge médian selon les groupes professionnels pour les hommes et les femmes, en 1981 et 1986. Les membres des ordres religieux constituent le groupe le plus âgé et ce, chez les deux sexes. Loin derrière se trouvent les enseignants qui constituent aussi un groupe relativement âgé. Chez les hommes, on trouve aussi les directeurs et gérants, les mineurs, les travailleurs du bâtiment et les employés des transports et, chez les femmes, les agricultrices et les employées des transports.

Figure 6.1
Âge médian selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1986



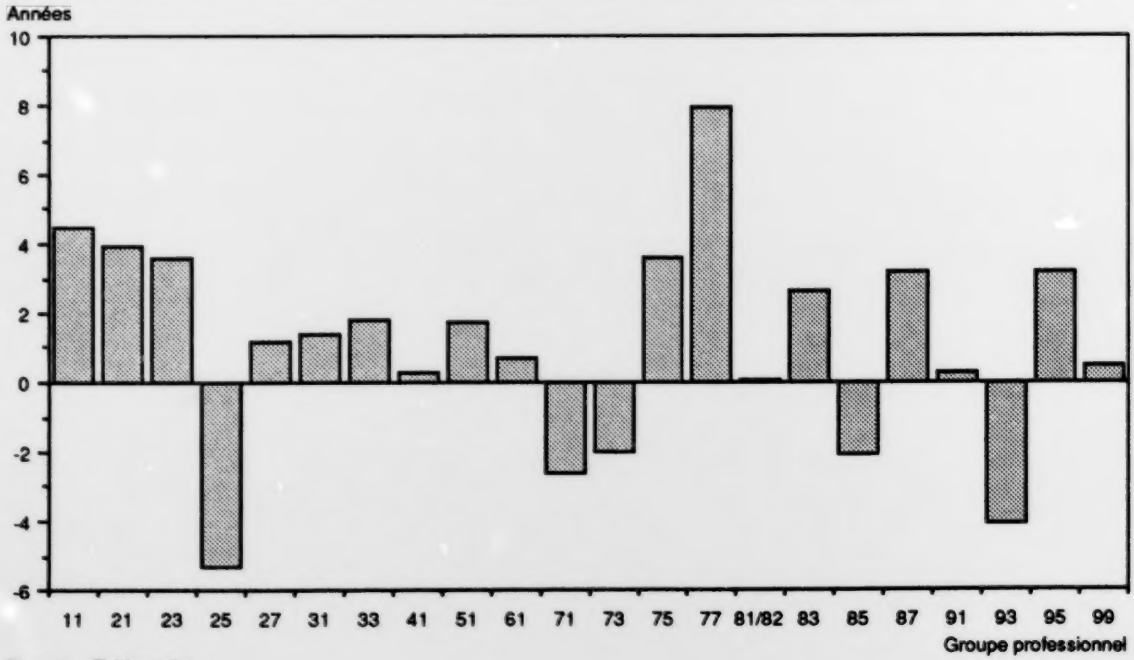


Source: Tableau 6.1.

À l'autre extrémité, les manutentionnaires chez les hommes et les travailleuses des sciences naturelles chez les femmes constituent les groupes les plus jeunes: leur âge médian est inférieur à 30 ans.

La figure 6.2 donne l'écart entre l'âge médian de chaque sexe. Parmi les groupes professionnels où les hommes sont plus âgés que les femmes, c'est chez les directeurs et gérants que l'écart est le plus grand (les hommes ont un âge médian de 4,5 ans plus élevé que les femmes)[2]. Puis viennent les travailleurs des sciences naturelles (écart de 3,9 ans). En contrepartie, chez les groupes de professions où les femmes sont les plus âgées, c'est pour les membres des ordres religieux que l'écart est le plus grand (écart de 5,4 ans). En fait, en 1986, sur 20 groupes de professions, il n'y en a que quatre où l'âge médian des femmes est plus élevé: les membres d'un ordre religieux, les agriculteurs et horticulteurs, les travailleurs de la fabrication et les manutentionnaires[2].

Figure 6.2
Écart de l'âge médian entre les sexes, selon le groupe professionnel, Québec, 1986



Source: Tableau 6.1.

2. En excluant un ou certains groupes dont l'effectif est très faible.

En ce qui concerne l'évolution de l'âge médian par profession entre 1981 et 1986, quelques faits marquants méritent d'être notés, comme on peut le constater à la figure 6.3. Chez les hommes, ce sont les enseignants qui connaissent le plus fort vieillissement (avec une hausse de 2,9 ans de l'âge médian). Ils sont suivis des travailleurs des mines et du forage (hausse de 2,2 ans).

Par contre, deux groupes, les agriculteurs et les pêcheurs, rajeunissent de façon significative. Chez les femmes, ce sont les employées de bureau qui vieillissent le plus au cours de cette période, avec une hausse de 2,4 ans de l'âge médian[3]. Par ailleurs, il y a rajeunissement chez les travailleuses de la vente.

Jusqu'ici, nous avons utilisé l'âge médian qui a l'avantage de décrire en un seul chiffre l'âge d'une population. Dans les prochaines sections, nous allons étudier diverses facettes de la structure des professions par groupe d'âge.

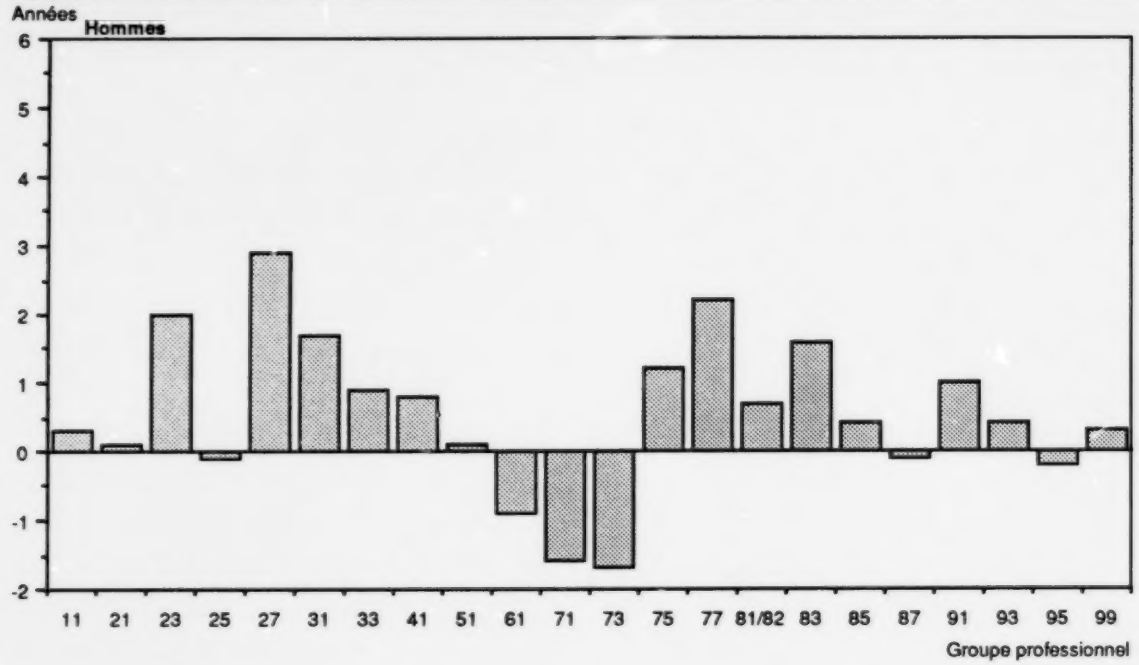
6.2 LA PYRAMIDE DES ÂGES DES GROUPES PROFESSIONNELS

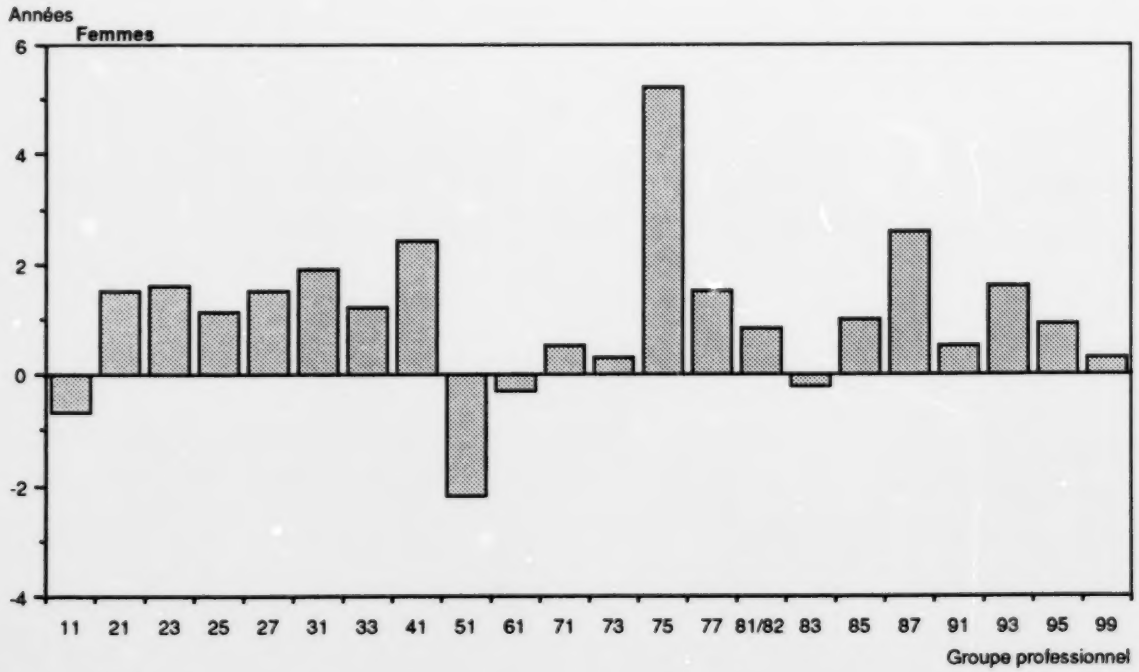
La composition par âge des travailleurs d'une profession, ou d'un groupe de professions comme c'est plutôt le cas dans la présente section, dépend d'une foule de facteurs. La conjoncture économique, les changements structurels de l'économie et les conditions particulières qui déterminent, formellement ou non, l'accès et la sortie, ont une influence dans le façonnement de la structure par âge d'une profession. L'âge d'entrée dans une profession est lié aux conditions de scolarité et d'expérience requises. Quant à l'âge de la retraite, il est soumis notamment à l'influence des conventions employeurs-employés et aux programmes gouvernementaux. Les caractéristiques des emplois offerts (salaires, heures de travail, exigences physiques) contribuent à attirer dans une profession des travailleurs d'un groupe d'âge donné. Par ailleurs, les besoins en main-d'oeuvre varient beaucoup d'une période à l'autre et entraînent des inégalités dans la représentation des groupes d'âge dans les diverses professions: que l'on pense aux enseignants qui ont été l'objet d'une forte embauche dans les années 1970. La structure par âge des professions est donc le reflet de l'histoire démographique passée des populations en cause, plutôt que des seules conditions actuelles d'embauche dans ces professions.

---

3. En excluant un ou certains groupes dont l'effectif est très faible.

Figure 6.3
Variation de l'âge médian selon le groupe professionnel et le sexe, Québec, 1981-1986





Source: Tableau 6.1.

La figure 6.4 illustre les pyramides des âges des groupes professionnels du Québec en 1986. Chacun de ces groupes est composé de nombreuses professions, de sorte que les différences que présentent certaines professions en particulier sont atténuées. Deux groupes professionnels dont l'effectif est faible ne sont pas représentés sur la figure 6.4: il s'agit des membres des ordres religieux (groupe 25) et des pêcheurs et trappeurs (groupe 73).

Seule la structure du groupe des travailleurs des services possède les aspects symétriques et réguliers d'une pyramide. Non seulement la proportion d'hommes et de femmes est très semblable (51,1% et 48,9%, respectivement), mais le poids de chaque groupe d'âge diminue progressivement. On retrouve des régularités semblables dans d'autres groupes professionnels, mais pour un sexe ou l'autre seulement. Chez les hommes, la structure du groupe des agriculteurs, horticulteurs et éleveurs est assez régulière, malgré une proportion plutôt grande des groupes 45-54 et 55-64 ans; les manutentionnaires aussi ont une structure régulière, cette fois avec une forte présence des 15-34 ans. Du côté féminin, les travailleuses de la vente ont une structure régulière. Tous les groupes de professions où la structure d'âge est régulière sont jeunes. On y trouve en fait une surreprésentation de jeunes travailleurs de 15-24 ans par rapport à l'ensemble de la population active. En effet, dans la population active, le groupe des 15-24 ans est moins nombreux que chacun des groupes 25-34 et 35-44 ans.

En général, les structures par âge selon les professions se caractérisent par leur asymétrie et de grandes irrégularités. Le déséquilibre des sexes, souligné au chapitre précédent, se manifeste clairement dans plusieurs groupes professionnels. En outre, comme dans l'ensemble de la population active, les travailleurs de 25-34 ans constituent le groupe modal dans la majorité des cas. Pour le groupe des enseignants (les deux sexes) et pour les directeurs et gérants (sexe masculin) cependant, le groupe modal revient au groupe 35-44 ans. Le recrutement d'enseignants et de personnel scolaire suit de près l'évolution de la population scolaire et explique la forte présence de ce groupe: le fort recrutement de la fin des années 1960 et de la première moitié des années 1970 a été suivi d'une chute de l'embauche. Quant au groupe des directeurs, gérants et administrateurs, des exigences, notamment en ce qui concerne l'expérience, déterminent la prédominance des travailleurs de 35-44 ans.

Figure 6.4
Pyramides des âges des groupes professionnels, selon le sexe, Québec, 1986

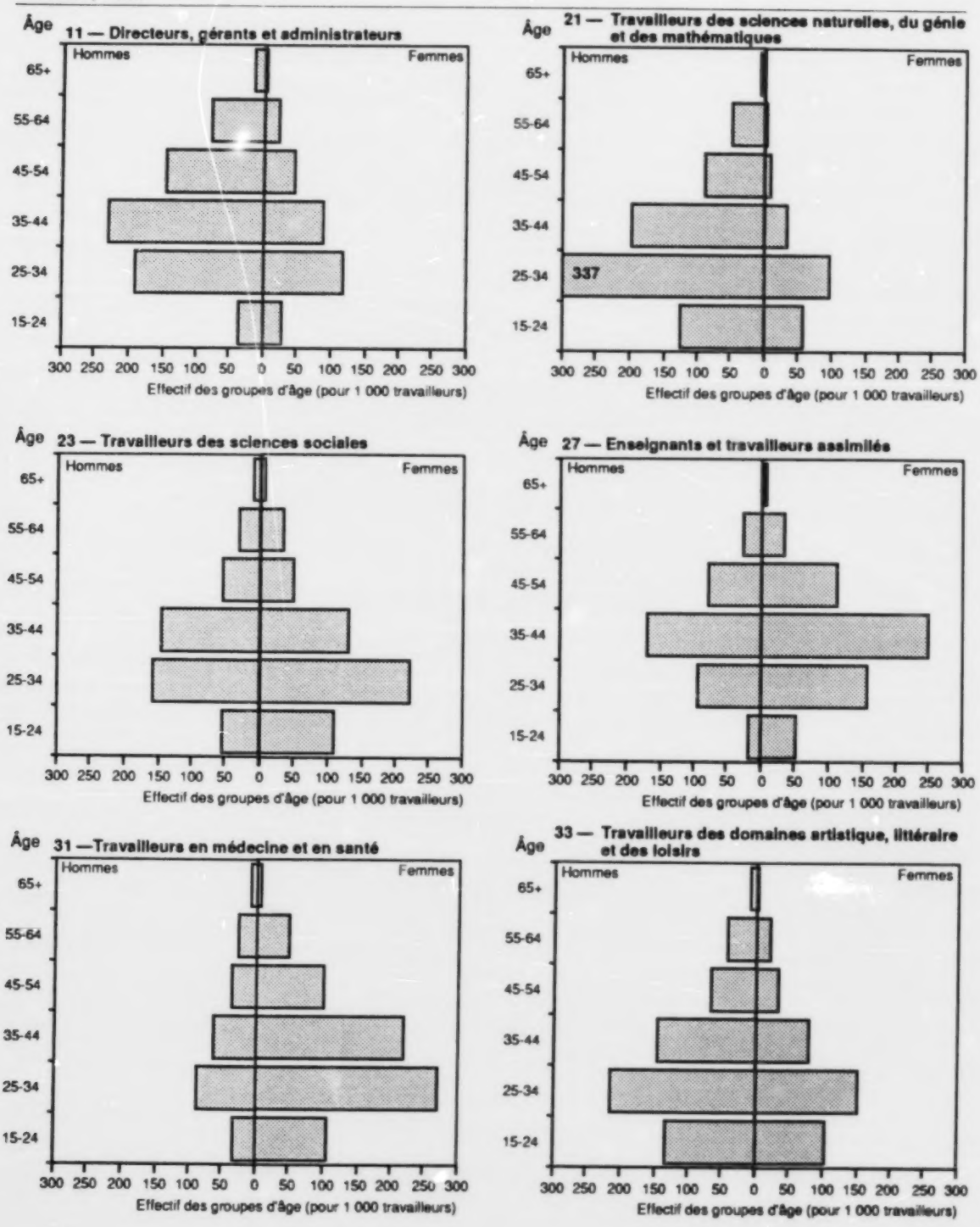


Figure 6.4 (suite)
Pyramides des âges des groupes professionnels, selon le sexe, Québec, 1986

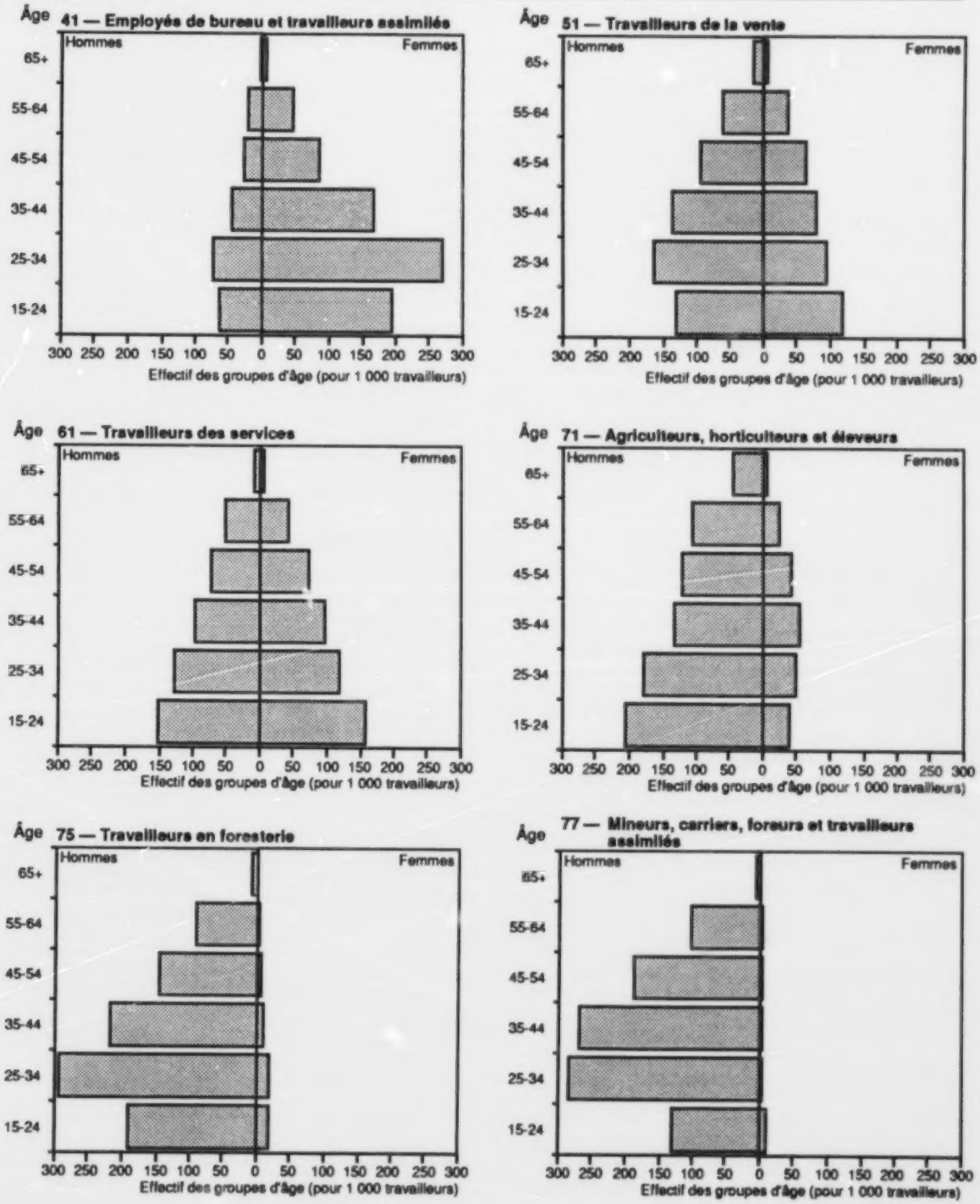
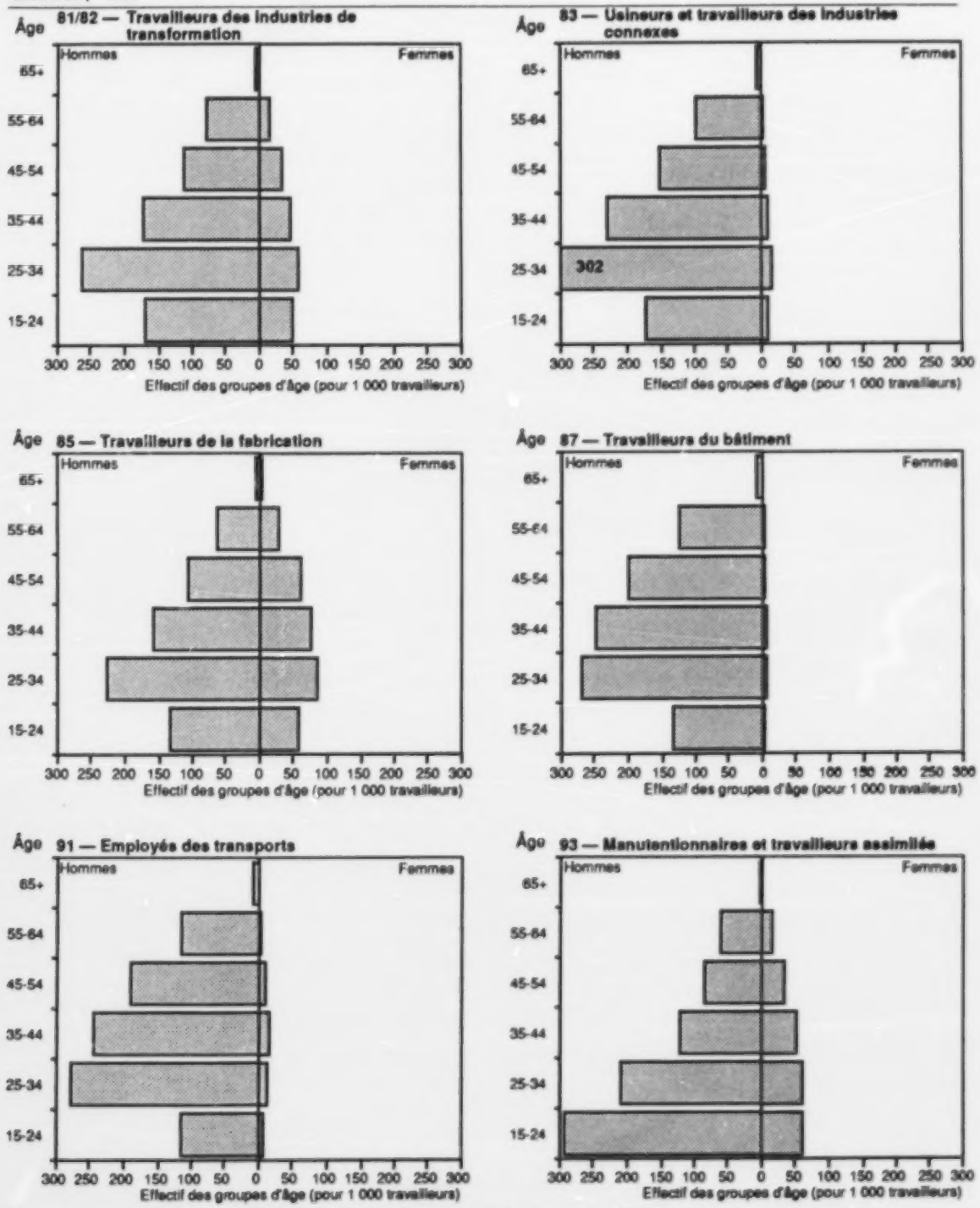


Figure 6.4 (suite)
Pyramides des âges des groupes professionnels, selon le sexe, Québec, 1986



Source: Calculs faits à partir de Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986.

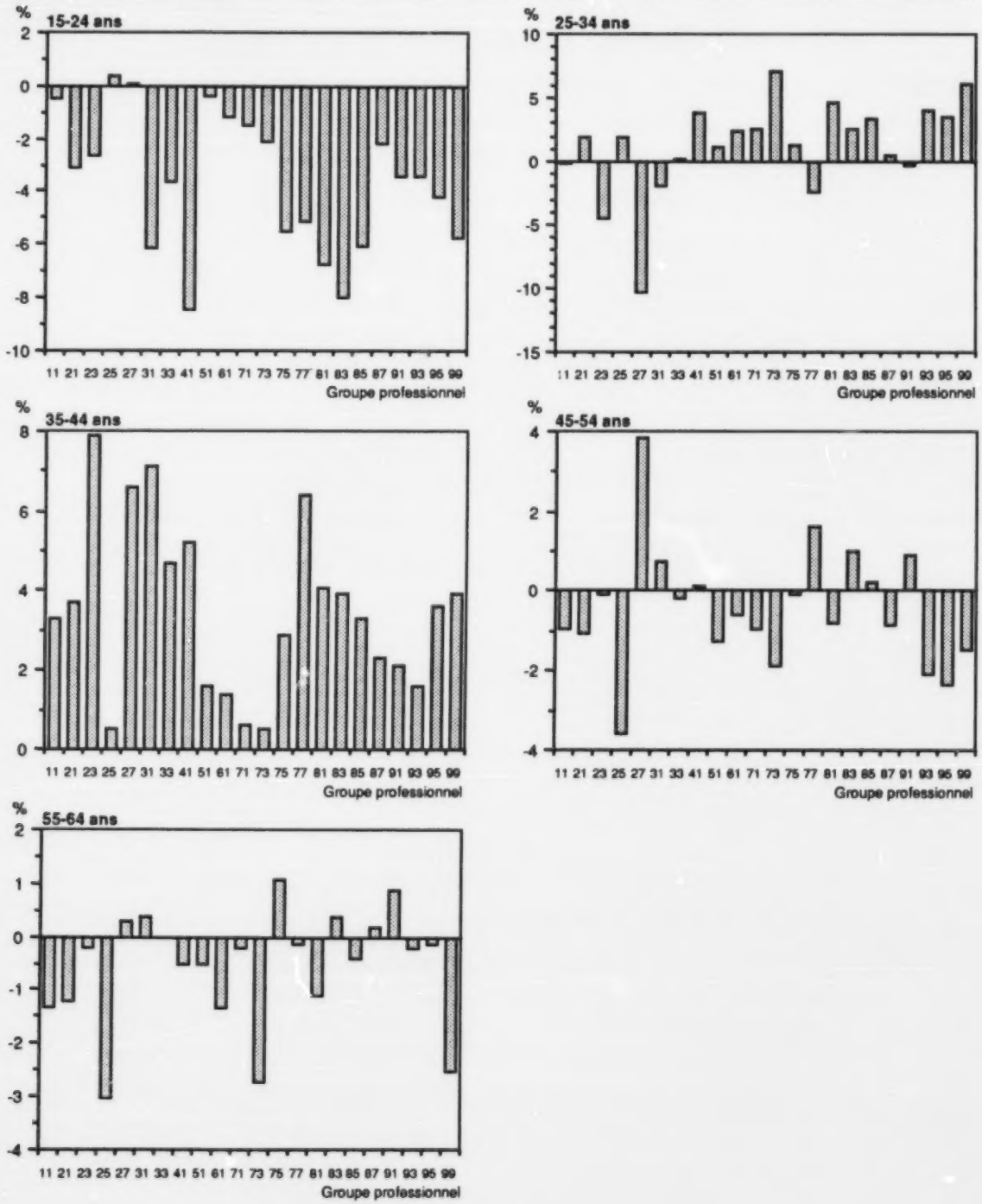
Il y a d'importants changements dans la structure par âge de plusieurs groupes professionnels entre 1981 et 1986. La figure 6.5 permet de voir la variation dans le pourcentage que représente chaque groupe d'âge dans les groupes professionnels au cours de cette période. C'est ainsi que la proportion de jeunes de 15-24 ans baisse dans presque tous les groupes de professions: chez les employés de bureau et les usineurs, leur poids diminue de 8 points de pourcentage. Les travailleurs de 55-64 ans (et les 65 ans et plus que nous n'avons pas représentés sur le graphique, en raison de leur faible effectif) voient aussi leur poids diminuer dans beaucoup de cas, mais pas assez pour compenser la baisse chez les jeunes, ce qui entraîne le vieillissement de la population active signalé plus haut. Ce sont les deux groupes compris entre 25 et 45 ans qui profitent de ces changements: les générations nombreuses de l'après-guerre font partie de ces groupes. Parmi les autres différences significatives, notons la baisse de 10 points de pourcentage du groupe 25-34 ans chez les enseignants.

6.3 FORTES DIFFÉRENCES DE STRUCTURE PAR ÂGE SELON LE SEXE DANS DES PROFESSIONS PARTICULIÈRES

On vient de voir que la structure par âge des hommes et des femmes est très différente dans les grands groupes de professions. Il existe des différences encore plus grandes dans des professions particulières, comme on le verra maintenant. Les travailleurs masculins étant plus âgés en moyenne, il est plus fréquent d'observer une structure plus vieille chez les hommes. Cependant, on trouve aussi de nombreuses professions où les femmes ont une structure par âge plus vieille. Les figures 6.6 et 6.7 illustrent ces deux cas à l'aide de quelques exemples tirés du recensement de 1981 pour lequel on possède les données par groupe d'âge quinquennal.

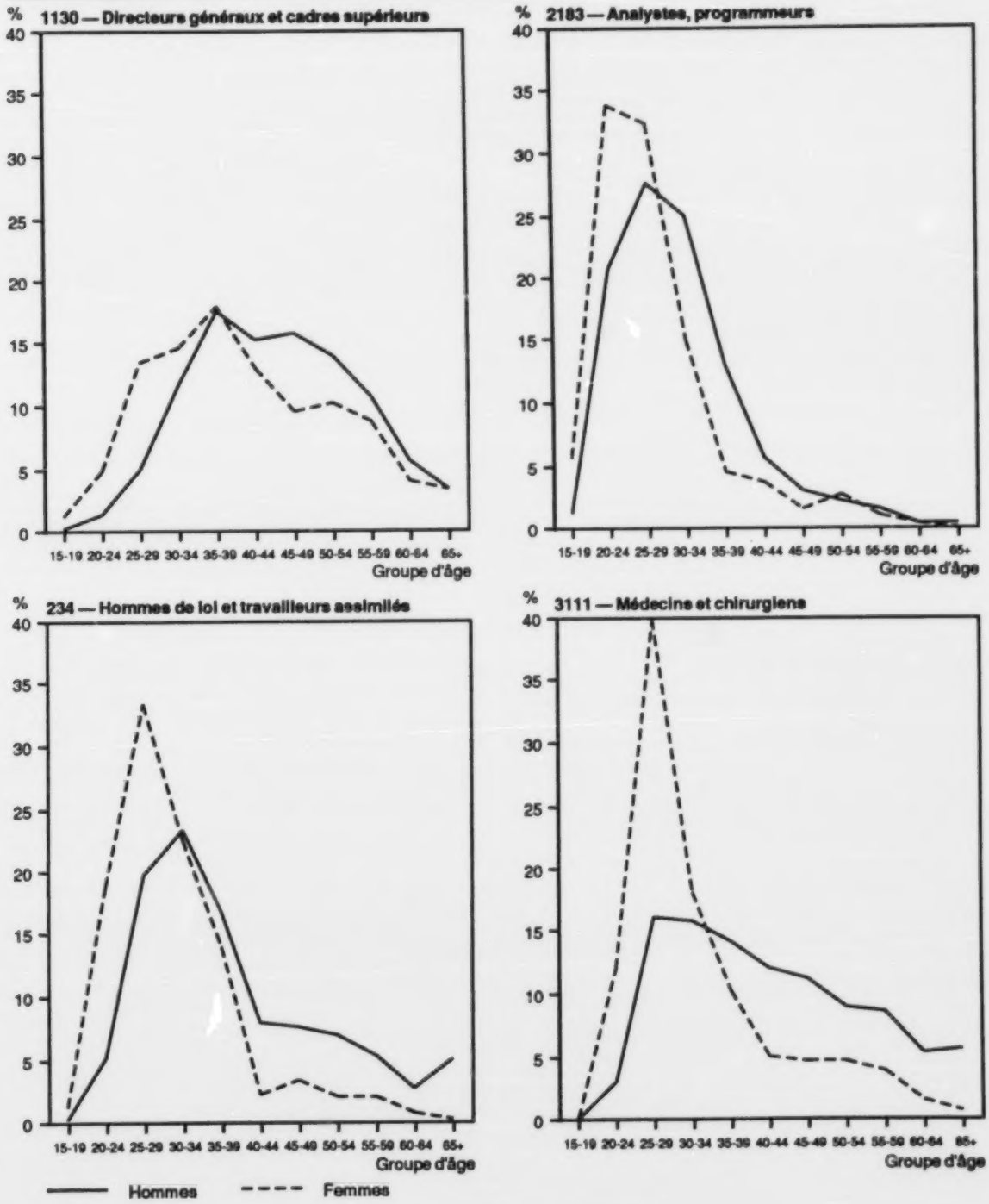
Il n'est pas possible d'analyser en profondeur les causes de la différence de structure par âge des travailleurs d'une profession en particulier selon le sexe. D'après les quelques exemples que nous avons illustrés, il semble toutefois que les femmes soient plus âgées dans les professions qui leur sont traditionnellement ouvertes: aide-infirmière, chef cuisinière ou cuisinière, vendeuse ou commis-vendeuse, ouvrière agricole de l'élevage, emballeuse.

Figure 6.5
Variation dans le poids des groupes d'âge selon le groupe professionnel, Québec, 1981-1986



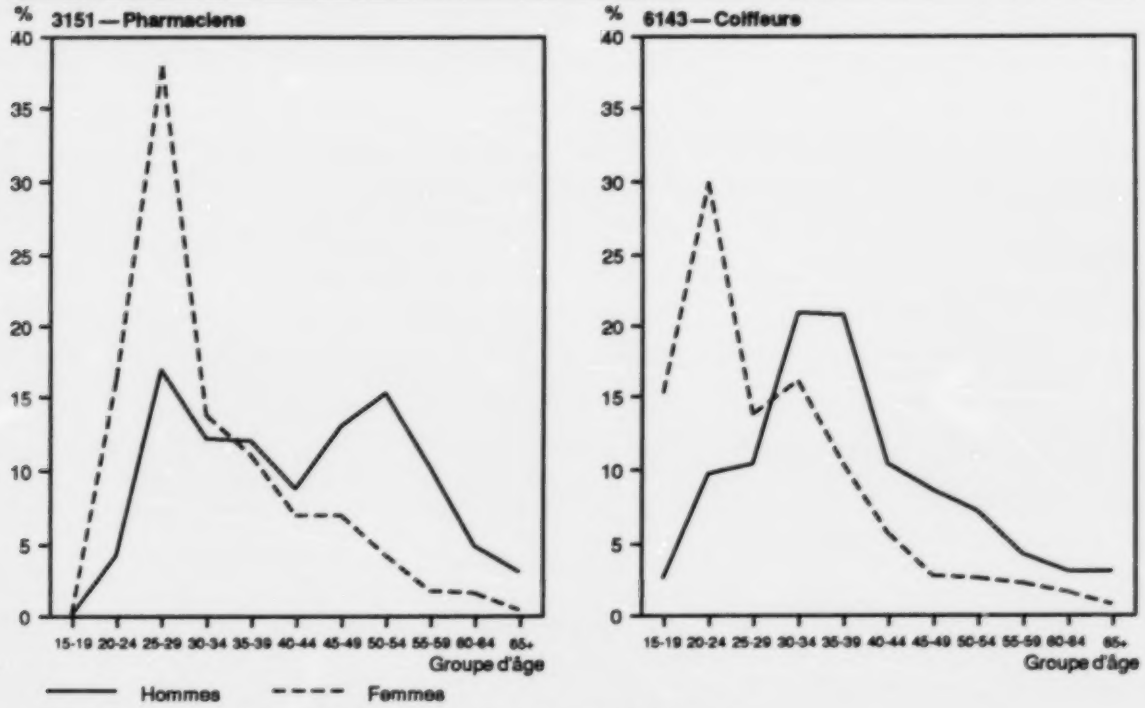
Source: Calculs faits à partir de Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.

Figure 6.6
Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les hommes sont plus âgés, Québec, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

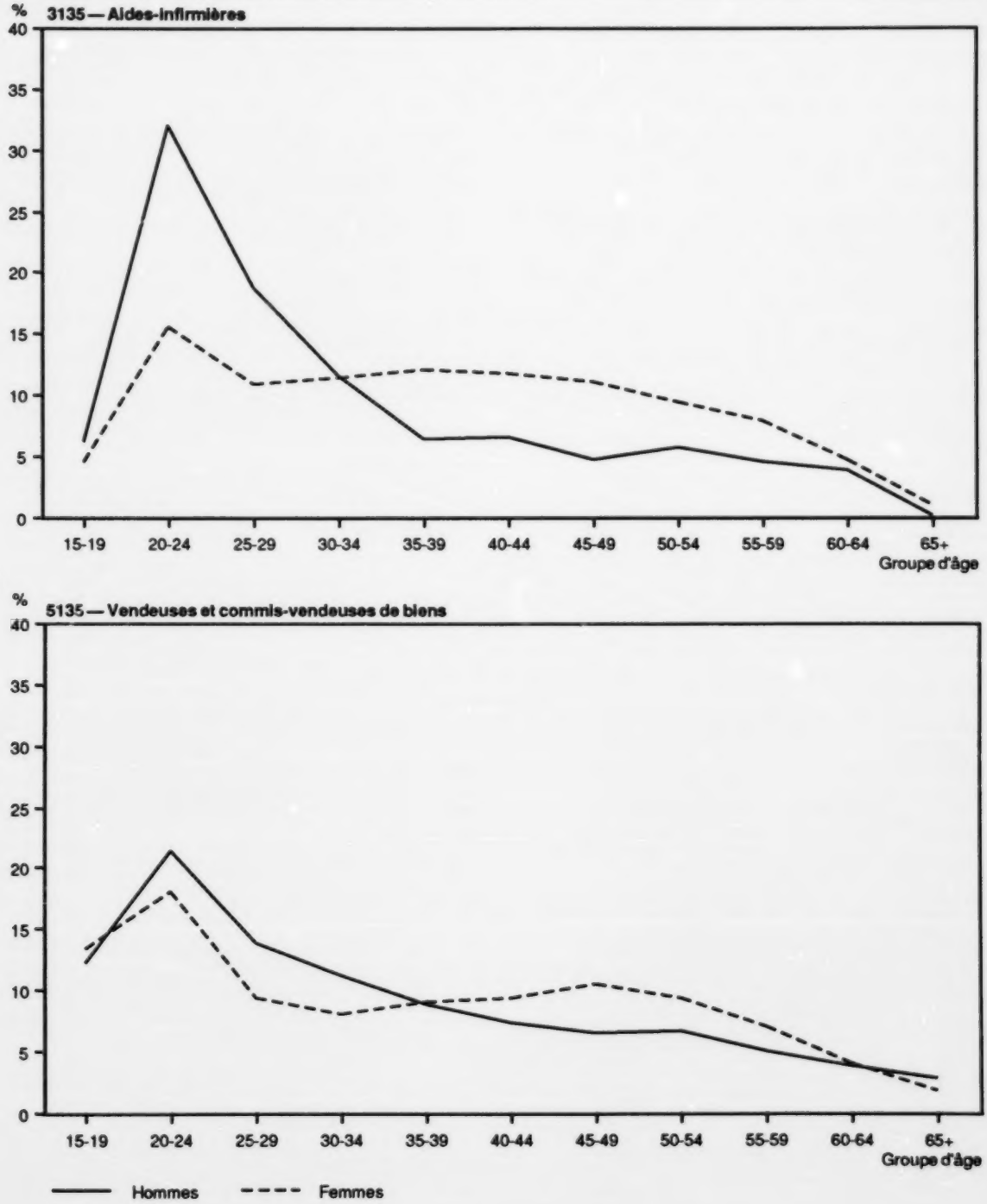
Figure 6.6 (suite)
Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les hommes sont plus âgés, Québec, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

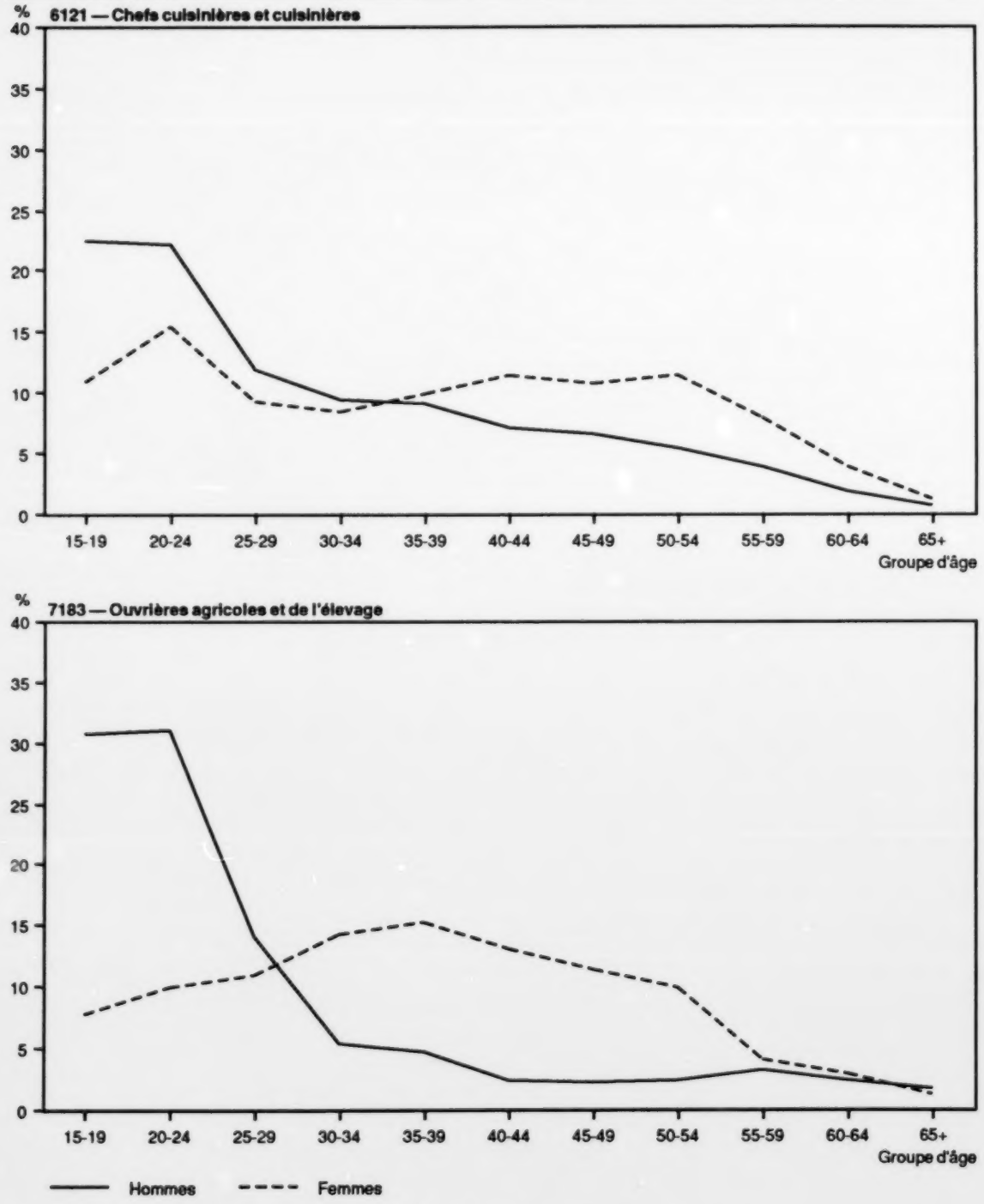
En revanche, plusieurs professions où les femmes ont une structure par âge plus jeune que leurs collègues masculins sont des professions où leur présence est relativement nouvelle: femmes de loi, médecins ou chirurgiens, directrices ou cadres. Les professions d'analystes et de programmeuses en informatique sont récentes et en expansion: la structure des femmes y est très jeune.

Figure 6.7
Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les femmes sont plus âgées, Québec, 1981



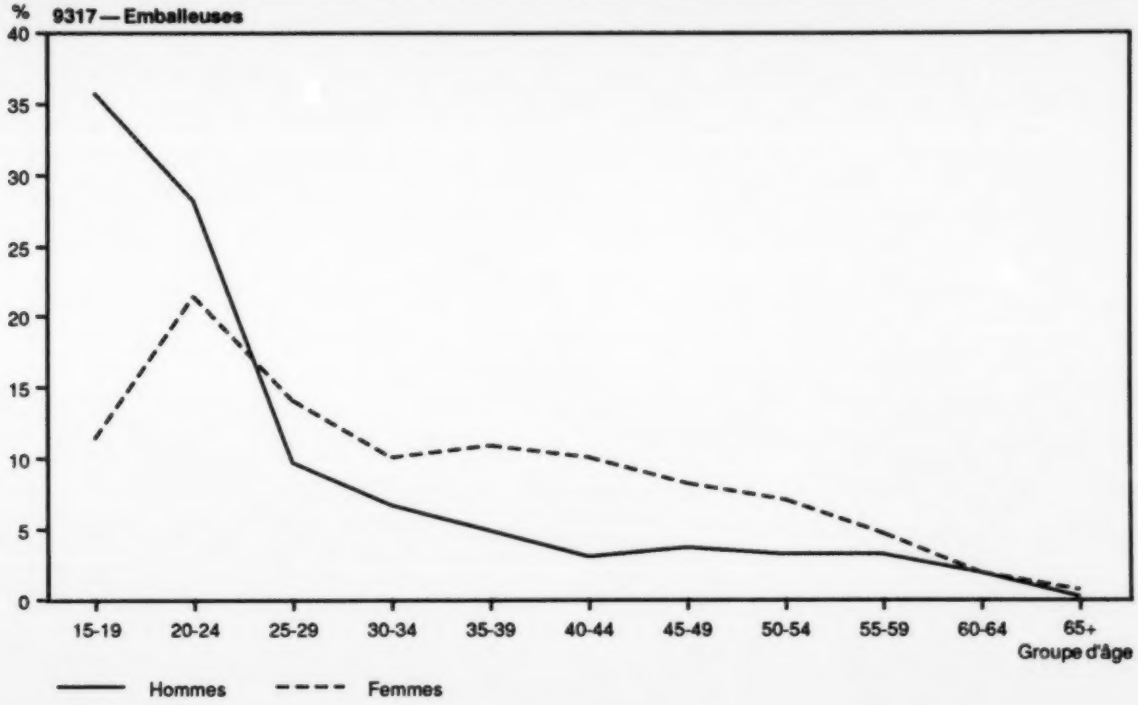
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

Figure 6.7 (suite)
Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les femmes sont plus âgées, Québec, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

Figure 6.7 (suite)
Comparaison de la structure par âge de certaines professions où les femmes sont plus âgées, Québec, 1981

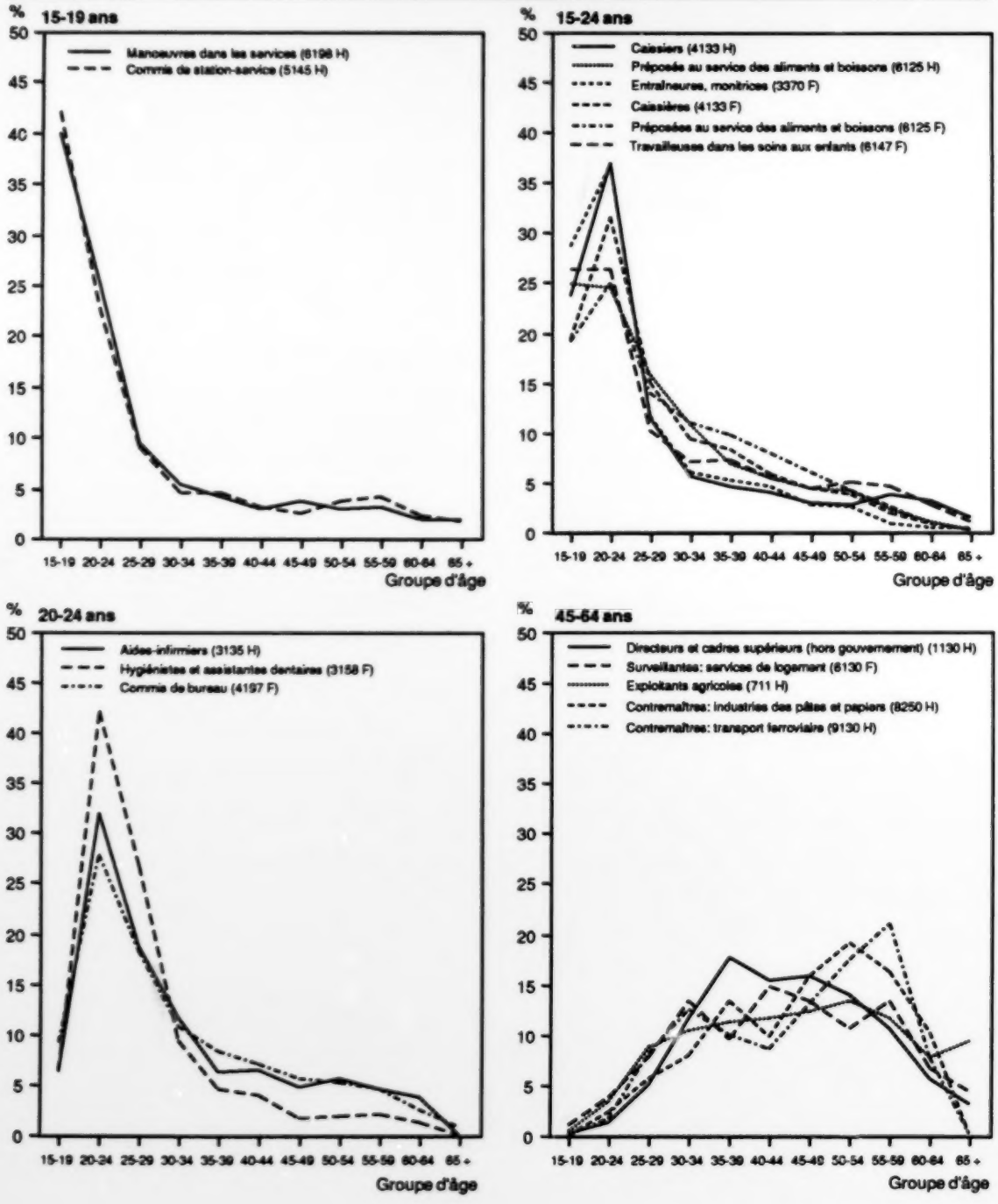


Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

6.4 PROFILS PROFESSIONNELS SELON L'ÂGE

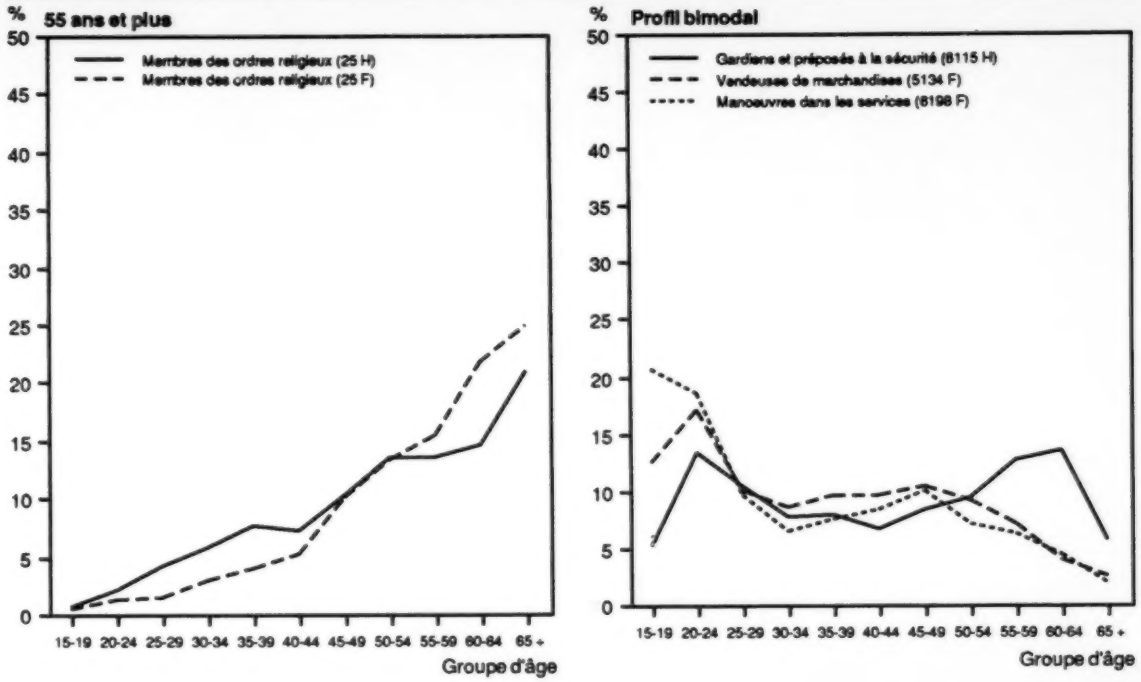
Une autre façon d'analyser le profil des professions selon l'âge consiste à les grouper selon la prédominance d'un groupe d'âge. La figure 6.8 illustre différents types de profils de professions selon l'âge. Ces profils sont nommés en fonction des groupes d'âge les plus importants: adolescents (15-19 ans), jeunes (20-24 ans), adolescents et jeunes (15-24 ans), travailleurs âgés (45-64 ans) et travailleurs très âgés (55 ans et plus). Il s'agit de groupes de professions (codes à deux chiffres), de sous-groupes (codes à trois chiffres) ou de professions particulières (codes à quatre chiffres). Nous avons retenu les données du recensement de 1981 qui sont disponibles par groupe d'âge de 5 ans.

Figure 6.8
Profils de groupes professionnels avec prédominance de certains groupes d'âge, Québec, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

Figure 6.8 (suite)
Profils de groupes professionnels avec prédominance de certains groupes d'âge, Québec, 1981



Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965), tableau 9.

La concentration des adolescents (15-19 ans) et des jeunes (20-24 ans) dans les professions où leur présence prédomine est beaucoup plus forte que celle des autres groupes d'âges dominants dans les autres professions. Ainsi, dans certaines professions (commis de station-service, manoeuvres dans le domaine des services, chez les hommes), il y a plus de 40% d'adolescents. Dans d'autres professions, ce sont les jeunes qui constituent le groupe le plus important. La profession d'hygiéniste dentaire, par exemple, compte 42% de jeunes de 20-24 ans, chez les femmes. D'autres professions regroupent aussi beaucoup de jeunes, tels les aides-infirmiers, chez les hommes, et les commis de bureau, chez les femmes.

Un autre profil peut être formé avec les professions regroupant à la fois beaucoup d'adolescents et de jeunes. Dans certains cas, la proportion de travailleurs de 15-24 ans atteint des niveaux très élevés, comme c'est le cas chez les entraîneures et monitrices où elle atteint les deux tiers environ.

On constate que les professions "âgées" sont reliées à des industries assez vieilles (pâtes et papiers, exploitation des chemins de fer) ou il s'agit de professions dont l'accès fait l'objet d'une sélection en fonction de l'expérience et de l'âge (contremaîtres, directeurs et cadres).

Les membres des ordres religieux qui font partie de la population active constituent une catégorie en soi en raison de la vieillesse de leur structure par âge: la faiblesse du recrutement de nouveaux membres laisse place au vieillissement de la profession.

Finalement, un dernier profil a été dégagé. Il s'agit du profil bimodal dans lequel on retrouve beaucoup de travailleurs qui se situent au début comme à la fin de leur vie active (manoeuvres dans le domaine des services, vendeuses de biens, gardiens et préposés à la sécurité). Cependant, on ne remarque pas de groupes d'âge dominants, de sorte qu'on peut dire qu'il y a des professions qui conviennent, presque également, à des travailleurs de tous les âges.

6.5 LA COMPOSITION DE CHAQUE GROUPE D'ÂGE SELON LES PROFESSIONS

Dans les trois précédentes sections, nous avons analysé le profil des professions selon l'âge. Dans cette section, nous allons étudier le profil de chaque groupe d'âge selon les professions.

On a vu au chapitre précédent les grandes différences de la composition professionnelle selon le sexe dans la période historique 1961-1986. Pour décrire la composition professionnelle selon l'âge et le sexe, nous nous limitons aux données de 1981 et 1986, données qui répondent à la classification des professions de 1980. Les tableaux 6.2 et 6.3 fournissent ces données.

Considérons en premier lieu la situation en 1986. Chez les hommes, le groupe des directeurs, gérants et administrateurs est le plus important dans tous les groupes d'âge, sauf parmi les jeunes de 15-24 ans. Par contre, plusieurs groupes de professions se disputent la deuxième place. Celle-ci revient soit aux travailleurs de la vente (65 ans et plus), soit aux travailleurs du bâtiment (45-54 ans et 55-64 ans), soit aux travailleurs de la fabrication (25-34 ans et 35-44 ans), soit aux travailleurs des services (15-24 ans).

Tableau 6.2
Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981

Groupe professionnel	Code	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Total
Hommes n ('000)		**387**	**519**	**376**	**293**	**191**	**32**	**1 799**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	3,1	11,5	16,1	14,6	12,8	13,7	11,3
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	3,6	6,1	4,3	3,1	2,8	2,5	4,3
Travailleurs des sciences sociales	23	0,8	1,9	1,4	0,9	0,8	1,9	1,3
Membres des ordres religieux	25	0,0	0,1	0,3	0,5	1,0	4,3	0,4
Enseignants[1]	27	0,8	4,1	5,6	2,9	1,7	1,7	3,2
Travailleurs en médecine et en santé	31	1,8	2,6	2,1	1,9	1,9	2,7	2,1
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	2,1	2,4	1,6	1,2	1,2	2,9	1,8
Employés de bureau[1]	41	11,3	8,5	5,7	6,1	8,0	8,7	8,1
Travailleurs de la vente	51	9,9	8,6	8,8	9,2	8,6	15,5	9,1
Travailleurs des services	61	14,6	8,3	8,7	9,6	12,1	12,5	10,4
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	4,3	2,3	2,6	3,5	4,4	11,0	3,4
Pêcheurs et trappeurs	73	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2
Travailleurs en foresterie	75	1,5	1,3	1,2	1,2	1,0	0,3	1,2
Travailleurs des mines et du forage	77	0,6	0,8	0,7	0,8	0,7	0,4	0,7
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	8,7	6,5	5,5	6,1	6,9	2,7	6,7
Usineurs et trav. des industries connexes	83	4,9	4,1	3,8	3,7	3,8	1,3	4,1
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	12,7	11,4	10,4	10,5	10,1	7,8	11,1
Travailleurs du bâtiment	87	6,6	8,4	9,9	11,7	10,5	3,4	9,0
Employés des transports	91	4,7	6,6	7,3	7,6	6,9	3,6	6,5
Manutentionnaires[1]	93	4,1	1,7	1,5	1,7	1,7	0,5	2,2
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	1,7	1,9	1,7	1,9	1,8	1,3	1,8
Travailleurs non classés ailleurs	99	1,7	0,7	0,7	1,1	1,5	0,9	1,1
Femmes n ('000)		**330**	**341**	**231**	**161**	**84**	**17**	**1 165**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directrices, gérantes et administratrices	11	2,0	6,5	6,5	6,4	6,3	5,9	5,2
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	1,6	1,9	0,7	0,5	0,4	0,1	1,2
Travailleuses des sciences sociales	23	1,6	2,8	1,5	1,4	1,8	2,0	1,9
Membres des ordres religieux	25	0,0	0,1	0,2	0,9	2,8	9,1	0,5
Enseignantes[1]	27	2,0	8,5	12,5	8,4	6,0	8,1	7,3
Travailleurses en médecine et en santé	31	6,7	12,0	9,9	8,0	7,8	7,0	9,1
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	1,8	1,8	1,3	1,1	1,1	1,8	1,6
Employées de bureau[1]	41	45,3	37,8	30,5	28,3	28,4	24,1	36,3
Travailleuses de la vente	51	8,0	5,6	7,8	10,7	11,5	12,8	7,9
Travailleuses des services	61	17,1	10,4	13,3	15,6	17,6	17,1	14,2
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	0,8	0,9	1,5	1,6	1,4	1,9	1,1
Pêcheuses et trappeuses	73	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Travailleuses en foresterie	75	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Travailleuses des mines et du forage	77	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	2,6	2,1	2,3	2,8	2,6	1,1	2,4
Usineuses et trav. des industries connexes	83	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,3
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	7,3	6,8	8,9	10,9	9,5	6,3	8,1
Travailleuses du bâtiment	87	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2
Employées des transports	91	0,2	0,4	0,6	0,5	0,2	0,4	0,4
Manutentionnaires[1]	93	1,3	0,9	1,1	1,2	1,0	0,7	1,1
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	0,8	0,7	0,6	0,8	0,7	0,7	0,7
Travailleuses non classées ailleurs	99	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2

1. Et travailleurs assimilés.
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1981 (93-965).

Tableau 6.3
Répartition de la population active expérimentée selon le groupe professionnel, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1986

Groupe professionnel	Code	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	Total
Hommes n ('000)		**330**	**532**	**439**	**288**	**183**	**28**	**1 800**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	3,8	12,0	17,7	16,9	14,4	17,4	13,0
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	4,0	6,8	4,8	3,3	2,8	2,5	4,8
Travailleurs des sciences sociales	23	0,9	1,7	1,9	1,1	1,0	1,9	1,4
Membres des ordres religieux	25	0,0	0,1	0,2	0,4	0,8	4,4	0,3
Enseignants[1]	27	0,8	2,6	5,7	4,1	2,1	2,0	3,2
Travailleurs en médecine et en santé	31	1,6	2,7	2,4	2,0	2,4	4,5	2,3
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	2,4	2,4	2,0	1,4	1,3	2,0	2,0
Employés de bureau[1]	41	10,9	7,9	6,0	5,4	6,4	6,8	7,4
Travailleurs de la vente	51	10,8	8,4	8,4	8,8	9,2	15,1	9,1
Travailleurs des services	61	17,1	9,0	8,3	9,3	10,8	10,7	10,6
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	4,8	2,5	2,3	3,2	4,4	11,9	3,3
Pêcheurs et trappeurs	73	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,0	0,2
Travailleurs en foresterie	75	1,3	1,3	1,2	1,2	1,2	0,7	1,2
Travailleurs des mines et du forage	77	0,4	0,6	0,7	0,7	0,6	0,2	0,6
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	7,0	6,8	5,4	5,3	5,9	2,3	6,1
Usineurs et trav. des industries connexes	83	3,5	3,8	3,5	3,5	3,6	1,6	3,6
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	10,9	11,6	9,8	9,9	9,4	5,3	10,4
Travailleurs du bâtiment	87	6,6	8,2	9,2	11,3	11,0	4,5	8,9
Employés des transports	91	4,0	6,0	6,4	7,5	7,3	3,4	6,1
Manutentionnaires[1]	93	4,8	2,1	1,5	1,6	1,8	0,6	2,3
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	1,0	2,0	1,7	1,6	1,9	0,9	1,8
Travailleurs non classés ailleurs	99	2,3	1,3	1,0	1,3	1,7	1,1	1,5
Femmes n ('000)		**288**	**408**	**310**	**177**	**87**	**13**	**1 284**
%		**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Directrices, gérantes et administratrices	11	3,3	9,6	9,5	8,7	8,2	8,6	7,9
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	2,2	2,6	1,1	0,6	0,4	0,2	1,7
Travailleuses des sciences sociales	23	2,1	3,1	2,4	1,6	2,1	2,6	2,4
Membres des ordres religieux	25	0,0	0,0	0,1	0,3	1,0	7,4	0,2
Enseignantes[1]	27	2,7	5,7	11,7	9,2	5,8	6,4	7,0
Travailleuses en médecine et en santé	31	6,0	10,7	11,3	9,0	8,7	6,0	9,4
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	2,1	2,2	1,5	1,1	1,3	1,9	1,8
Employées de bureau[1]	41	38,4	37,7	31,0	27,5	28,9	26,8	34,1
Travailleuses de la vente	51	11,1	6,2	7,0	10,0	10,9	13,6	8,4
Travailleuses des services	61	20,2	10,8	11,5	15,1	17,4	14,6	14,2
Agricultrices, horticultrices et éleveuses	71	1,0	0,9	1,3	1,9	2,0	2,8	1,3
Pêcheuses et trappeuses	73	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Travailleuses en foresterie	75	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Travailleuses des mines et du forage	77	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Travailleuses des ind. de transformation	81/82	2,3	1,9	1,9	2,5	2,2	1,3	2,1
Usineuses et trav. des industries connexes	83	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Travailleuses de la fabrication et du montage	85	5,3	5,7	6,8	9,3	8,0	5,7	6,5
Travailleuses du bâtiment	87	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2
Employées des transports	91	0,2	0,3	0,5	0,6	0,4	0,3	0,4
Manutentionnaires[1]	93	1,1	0,8	0,9	1,0	1,0	0,6	0,9
Autres ouvrières qualifiées et conductrices	95	0,8	0,7	0,5	0,6	0,5	0,4	0,6
Travailleuses non classées ailleurs	99	0,5	0,4	0,3	0,4	0,4	0,2	0,4

1. Et travailleurs assimilés.

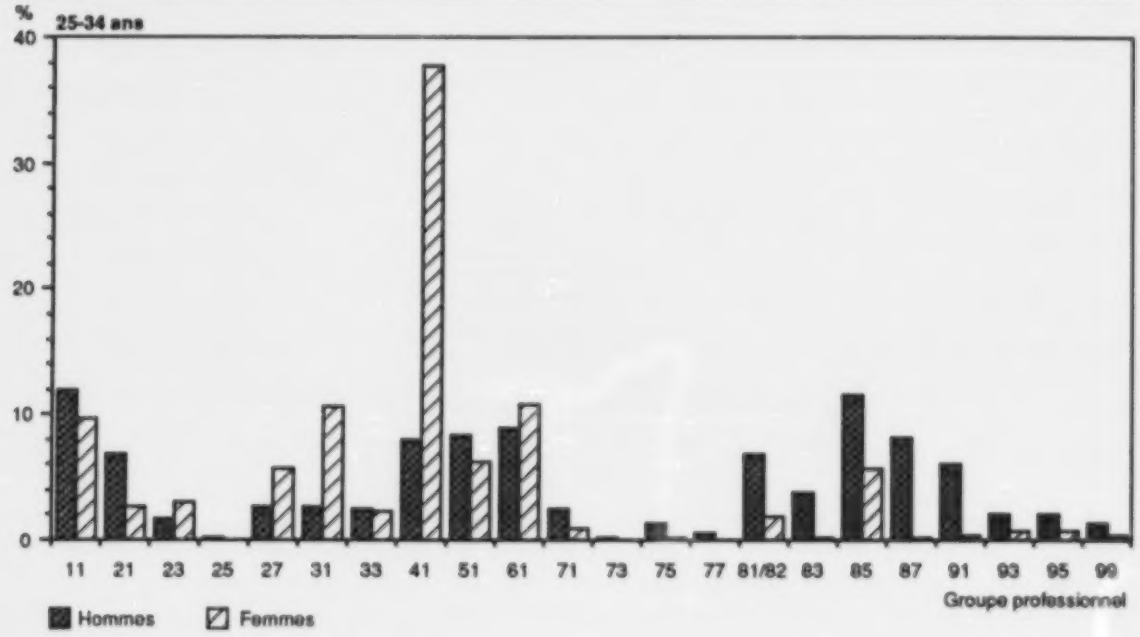
Source: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1986 (93-112).

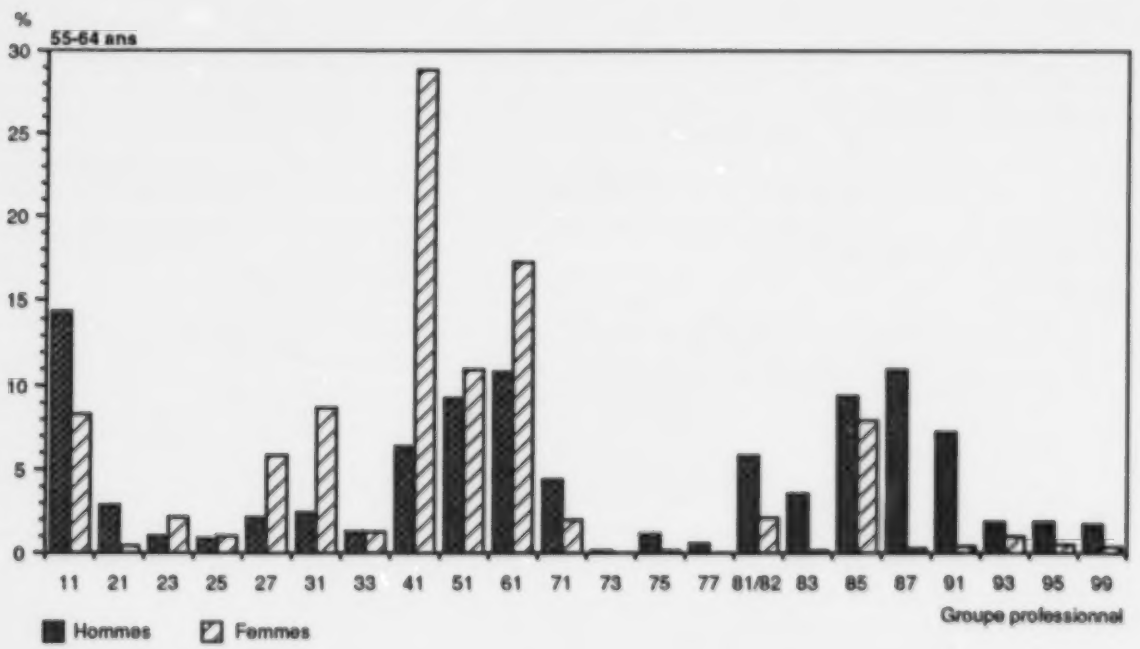
Chez les femmes, toujours en 1986, c'est le même groupe de professions qui obtient la première place à tous les âges: il s'agit des employées de bureau. Ce groupe a toujours un poids très important: la moins importante proportion, chez les travailleuses de 65 ans et plus, atteint 26,8%. La part des employées de bureau est d'autant plus élevée que le groupe d'âge est plus jeune: chez les 15-24 ans, ces professions représentent près de 40% des travailleuses. Le deuxième plus important groupe de professions chez les femmes est formé des travailleuses des services, pour tous les groupes d'âge, sauf le groupe 35-44 ans où ce sont les enseignants. Pour la troisième place, il y a divergence; elle est occupée soit par les travailleuses de la vente (15-24 ans et 45 ans et plus), soit par les enseignantes (35-44 ans), soit par les travailleuses en médecine et en santé (25-34 ans). Chez les jeunes de 15-24 ans et chez les plus âgées (45 ans et plus), on trouve plus de travailleuses dans les services et la vente mais moins d'employées de bureau.

La composition professionnelle des femmes demeure très différente de celle des hommes, même parmi les groupes d'âge les plus jeunes. La figure 6.9 permet de s'en rendre compte. Deux groupes d'âge sont reproduits sur cette figure: celui des 25-34 ans (groupe plus représentatif de la situation future, beaucoup de jeunes de 15-24 ans étant encore aux études) et celui des 55-64 ans. Prenons le groupe principal chez les femmes (les employées de bureau): il rassemble 28,9% des femmes de 55-64 ans et 37,7% de celles de 25-34 ans. Les mêmes professions ne sont exercées que par 6,4% et 7,9% des hommes des mêmes groupes d'âge. L'écart entre les sexes est donc plus grand chez les plus jeunes. En contrepartie, considérons les professions de directeurs, gérants et administrateurs, qui est le principal groupe chez les hommes de 25-34 ans (12,0%), comme chez ceux de 55-64 ans (14,4%). Ces professions ne sont exercées que par 9,6% et 8,2% des femmes des mêmes groupes d'âge. Dans ce cas, l'écart entre les sexes, très important aux âges avancés, se rétrécit chez les plus jeunes.

Les changements survenus dans la composition professionnelle par groupe d'âge entre 1981 et 1986 méritent aussi notre attention. On note une augmentation généralisée de la proportion de directeurs, de cadres et d'administrateurs et ce, de façon plus marquée chez les femmes que chez les hommes. Certains

Figure 6.9
Composition professionnelle de deux groupes d'âge, selon le sexe, Québec, 1986





Source: Tableau 6.3.

accroissements sont étonnants, tant ils sont importants, mais ils correspondent à l'augmentation et à la montée des femmes dans la population active. Ainsi, la proportion de ce groupe de professions est passée de 6,5 à 9,6% chez les femmes de 25-34 ans et de 6,5 à 9,5% chez celles de 35-44 ans. Autres changements importants chez les femmes: on note une forte baisse de la part des employées de bureau parmi les jeunes de 15-24 ans (de 45,3 à 38,4% du groupe d'âge) et une baisse de la proportion de travailleuses de la fabrication dans tous les groupes d'âge cette fois.

6.6 LA VARIATION DE L'EFFECTIF DES PROFESSIONS PAR GROUPE D'ÂGE

Jusqu'ici, nous avons analysé le profil des professions selon l'âge à l'aide de la répartition relative. La présente section sera consacrée à l'examen des variations de l'effectif des professions.

Le tableau 6.4 et la figure 6.10 renseignent sur la variation de l'effectif de l'ensemble des travailleurs de deux grands groupes d'âge selon la profession au cours de la période 1981-1986. On constate que le groupe 15-24 ans a subi une baisse de 99 780 travailleurs au cours de cette période, pendant que les 25 ans et plus en gagnaient presque 220 000. Au total, il y a eu une hausse d'environ 120 000 travailleurs.

Le tableau 6.4 contient aussi la variation en pourcentage de ces groupes: on peut voir où se produisent les variations les plus importantes. On constate que les variations, positives ou négatives, diffèrent beaucoup selon la profession, dans l'un et l'autre des groupes d'âge considérés ici. Il est intéressant d'évaluer la contribution réelle d'une profession à la variation de l'ensemble du groupe d'âge ou de l'ensemble de la profession. Ce sont ces aspects que nous examinons maintenant.

On peut se demander dans quels groupes professionnels la baisse d'effectif de près de 100 000 travailleurs de 15-24 ans s'est produite. Presque la moitié de cette baisse se retrouve chez les employés de bureau. En fait, sur la diminution de 46 890 employés de bureau dans ce groupe d'âge, le plus grand

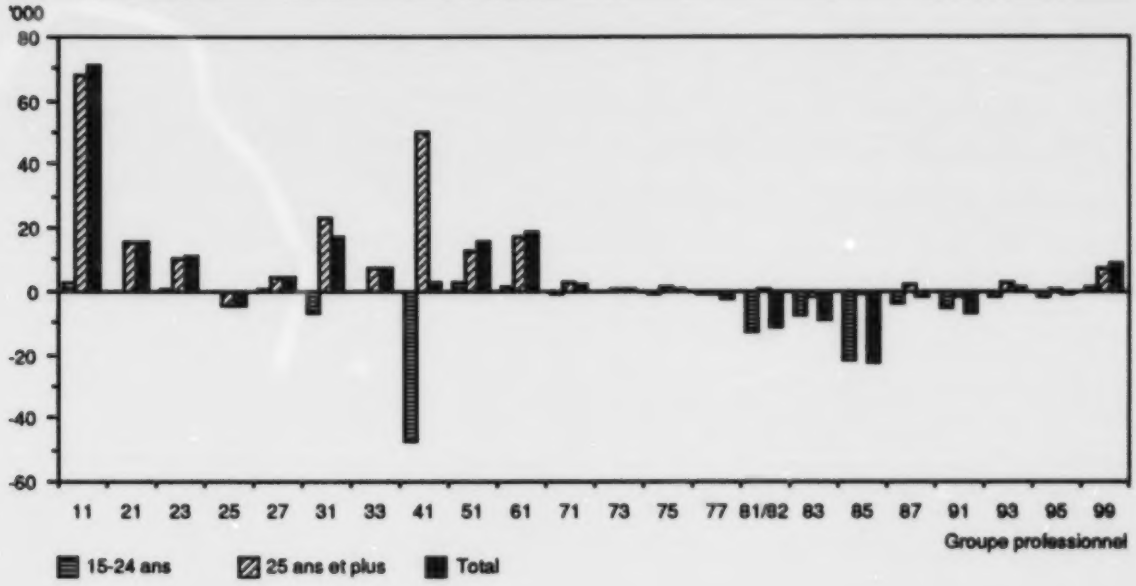
Tableau 6.4
Variation de l'effectif des groupes professionnels dans deux groupes d'âge, Québec, 1981-1986

Groupe professionnel	Code	15-24	25+	Total	15-24	25+	Total
		n			%		
Variation 1981-1986		**-99 780**	**219 700**	**119 920**	**-13,9**	**9,8**	**4,0**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	3 360	67 785	71 145	18,2	27,6	26,9
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	50	15 685	15 740	0,3	21,7	17,2
Travailleurs des sciences sociales	23	555	10 305	10 860	6,4	27,7	23,7
Membres des ordres religieux	25	-75	-4 575	-4 645	-25,9	-36,2	-35,9
Enseignants[1]	27	500	4 310	4 805	5,1	3,3	3,4
Travailleurs en médecine et en santé	31	-6 380	23 490	17 125	-22,0	20,3	11,9
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	-35	7 690	7 645	-0,3	20,5	14,9
Employés de bureau[1]	41	-46 890	49 830	2 940	-24,2	13,3	0,5
Travailleurs de la vente	51	2 925	12 470	15 390	4,5	6,5	6,0
Travailleurs des services	61	1 500	17 210	18 725	1,3	7,2	5,3
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	-545	2 855	2 320	-2,8	5,2	3,1
Pêcheurs et trappeurs	73	130	705	825	13,0	26,6	22,6
Travailleurs en foresterie	75	-1 105	1 835	710	-18,6	11,0	3,1
Travailleurs des mines et du forage	77	-925	-1 020	-1 940	-38,0	-9,7	-15,0
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	-12 415	840	-11 580	-29,3	0,8	-7,6
Usineurs et trav. des industries connexes	83	-7 815	-1 395	-9 205	-39,0	-2,5	-12,0
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	-22 040	-475	-22 515	-30,1	-0,2	-7,6
Travailleurs du bâtiment	87	-3 885	2 495	-1 380	-14,7	1,8	-0,8
Employés des transports	91	-4 945	-1 720	-6 665	-26,3	-1,7	-5,5
Manutentionnaires[1]	93	-1 245	2 690	1 455	-6,1	8,5	2,8
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	-1 865	1 035	-825	-19,9	3,3	-2,0
Travailleurs non classés ailleurs	99	1 350	7 680	9 040	17,4	52,6	40,5
Effectif en 1981		**717 780**	**2 245 555**	**2 963 335**	**100,0**	**100,0**	**24,2**
Directeurs, gérants et administrateurs	11	18 470	245 800	264 270	2,6	10,9	7,0
Trav. des sc. nat., du génie et des math.	21	19 365	72 280	91 645	2,7	3,2	21,1
Travailleurs des sciences sociales	23	8 670	37 180	45 850	1,2	1,7	18,9
Membres des ordres religieux	25	290	12 645	12 935	0,0	0,6	2,2
Enseignants[1]	27	9 870	132 485	142 355	1,4	5,9	6,9
Travailleurs en médecine et en santé	31	28 945	115 545	144 490	4,0	5,1	20,0
Trav. des domaines art., litt. et des loisirs	33	13 885	37 450	51 335	1,9	1,7	27,0
Employés de bureau[1]	41	193 380	374 640	568 020	26,9	16,7	34,0
Travailleurs de la vente	51	64 745	191 905	256 650	9,0	8,5	25,2
Travailleurs des services	61	113 335	239 865	353 200	15,8	10,7	32,1
Agriculteurs, horticulteurs et éleveurs	71	19 230	54 615	73 845	2,7	2,4	26,0
Pêcheurs et trappeurs	73	1 000	2 650	3 650	0,1	0,1	27,4
Travailleurs en foresterie	75	5 935	16 715	22 650	0,8	0,7	26,2
Travailleurs des mines et du forage	77	2 435	10 505	12 940	0,3	0,5	18,8
Travailleurs des ind. de transformation	81/82	42 380	105 725	148 105	5,9	4,7	28,6
Usineurs et trav. des industries connexes	83	20 050	56 460	76 510	2,8	2,5	26,2
Travailleurs de la fabrication et du montage	85	73 215	221 130	294 345	10,2	9,8	24,9
Travailleurs du bâtiment	87	26 385	138 260	164 645	3,7	6,2	16,0
Employés des transports	91	18 815	102 125	120 940	2,6	4,5	15,6
Manutentionnaires[1]	93	20 265	31 750	52 015	2,8	1,4	39,0
Autres ouvriers qualifiés et conducteurs	95	9 380	31 175	40 555	1,3	1,4	23,1
Travailleurs non classés ailleurs	99	7 745	14 600	22 345	1,1	0,7	34,7

1. Et travailleurs assimilés.

Source: Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 (93-965) et de 1986 (93-112).

Figure 6.10
Variation de l'effectif de deux groupes d'âge, par groupe professionnel, Québec, 1981-1986



Source: Tableau 6.4.

nombre sont des jeunes femmes (38 925 travailleuses). La réduction du nombre d'employés de bureau chez les jeunes s'est produite en même temps que des accroissements substantiels chez les 25-34 ans et les 35-44 ans: dans l'ensemble, le groupe des employés de bureau a connu une très faible hausse. Le reste de la diminution du nombre de jeunes travailleurs se produit dans 13 autres groupes de professions. Quant à la croissance de 220 000 travailleurs de 25 ans et plus, elle est dispersée parmi 16 groupes de professions. Toutefois, la contribution principale revient à deux groupes: aux directeurs, gérants et administrateurs (67 785) et aux employés de bureau (49 830) qui, ensemble, s'accroissent d'environ 118 000 travailleurs.

Est-ce que les professions les plus importantes pour les jeunes sont celles où se produisent les baisses absolues les plus considérables de ce groupe d'âge (15-24 ans)? C'est effectivement ce qui se produit chez les employés de bureau: ce groupe de professions est le plus important pour les jeunes et il est l'objet aussi de la plus forte baisse absolue (-46 890). Par contre, le second groupe en importance chez les jeunes, les travailleurs des services, connaît une

légère augmentation de jeunes travailleurs (+1 500). On peut se demander aussi si ce sont les professions les plus jeunes qui supportent relativement plus l'effet de la réduction du nombre de jeunes. Il semble que d'autres facteurs entrent en ligne de compte. Ainsi les trois groupes de professions les plus jeunes en 1981 connaissent des situations très diverses à cet égard: les manutentionnaires ne subissent qu'une légère baisse d'effectif de jeunes (-6%), alors que les employés de bureau voient le nombre de jeunes diminuer de 24% et que les travailleurs des services connaissent une légère hausse d'effectif (1%). Un autre cas peut être tiré des groupes professionnels de base: les manoeuvres dans le domaine des services, dont les deux tiers des travailleurs sont des jeunes (64,8% de 15-24 ans, en 1981) sont aussi nombreux en 1986 (8 845 travailleurs) qu'en 1981 (8 910 travailleurs) et le nombre de jeunes est semblable. Les professions où les jeunes sont majoritaires ou très fortement représentés sont probablement celles qui conviennent le mieux à ce groupe: il faudrait une étude plus poussée des professions de base (codes à 4 chiffres) pour vérifier si elles réussissent mieux à attirer ou retenir les jeunes. On pourrait toutefois faire l'hypothèse que les professions qui conviennent mieux aux jeunes sont aussi celles qui les retiennent davantage, en période de décroissance générale de l'effectif jeune.

Il est intéressant d'identifier le groupe d'âge principal où se produit une croissance ou une décroissance du nombre de travailleurs dans un groupe professionnel donné.

Considérons en premier lieu les professions pour lesquelles on observe une croissance de l'effectif. Treize groupes professionnels sur 21 sont dans une telle situation, en excluant la catégorie des travailleurs non classés. Le principal groupe d'âge où s'effectue la croissance est celui de 25 ans et plus (8 cas chez les 35-44 ans et 5 cas chez les 25-34 ans). L'importance de ces deux groupes ne surprend pas quand on sait qu'ils connaissent le plus fort accroissement de travailleurs en nombre absolu au cours de la période.

Si on examine en second lieu les 8 groupes professionnels en décroissance absolue, on s'aperçoit que dans 6 cas la contribution la plus importante à cette décroissance est imputable au groupe 15-24 ans: on a vu plus haut que ce groupe est justement en forte décroissance entre 1981 et 1986.

Par ailleurs, il peut paraître évident que la croissance ou la décroissance d'un groupe d'âge se produit dans les professions qui sont aussi en croissance ou en décroissance. Il est sûr que la décroissance d'un groupe d'âge a plus de chances de se réaliser dans un groupe professionnel en décroissance, puisque le groupe d'âge compose la partie du tout. Toutefois, il n'en est pas toujours ainsi. Par exemple, la plus forte décroissance en valeur absolue chez les jeunes s'est produite dans un groupe de professions (employés de bureau) qui globalement n'est pas en décroissance: il y a même une légère hausse dans ce groupe professionnel. Dans les professions reliées à la médecine et à la santé, à la foresterie et à la manutention, l'effectif total a augmenté malgré une diminution de jeunes travailleurs. Par conséquent, dans ces cas, l'effectif professionnel s'est maintenu (il peut s'agir de jeunes ayant conservé leur emploi et qui avec les années sont passés dans un autre groupe d'âge). En dépit d'une arrivée moins forte de jeunes, la croissance des autres groupes d'âge a compensé la baisse des jeunes dans ces professions.

Par contre, dans d'autres groupes professionnels, tels les travailleurs des industries de la transformation, les usineurs, les travailleurs de la fabrication et les employés des transports, la décroissance totale est presque identique à la décroissance observée chez les jeunes. Dans ces professions du secteur secondaire, très touché par la crise de 1982, l'adaptation à la décroissance de l'effectif total s'est faite par un recrutement moins important de jeunes. La baisse du nombre de jeunes dans la population active a pu rendre plus facile un tel ajustement.

6.7 L'EFFET DES CHANGEMENTS QUI ONT TOUCHÉ LES JEUNES

Une autre question peut être posée quant à l'effet des changements qui ont touché les jeunes travailleurs sur la composition professionnelle de l'ensemble de la population active expérimentée. Les changements que connaît ce groupe d'âge sont-ils l'occasion de réaménagements qui ont de l'importance dans les transformations de la composition professionnelle?

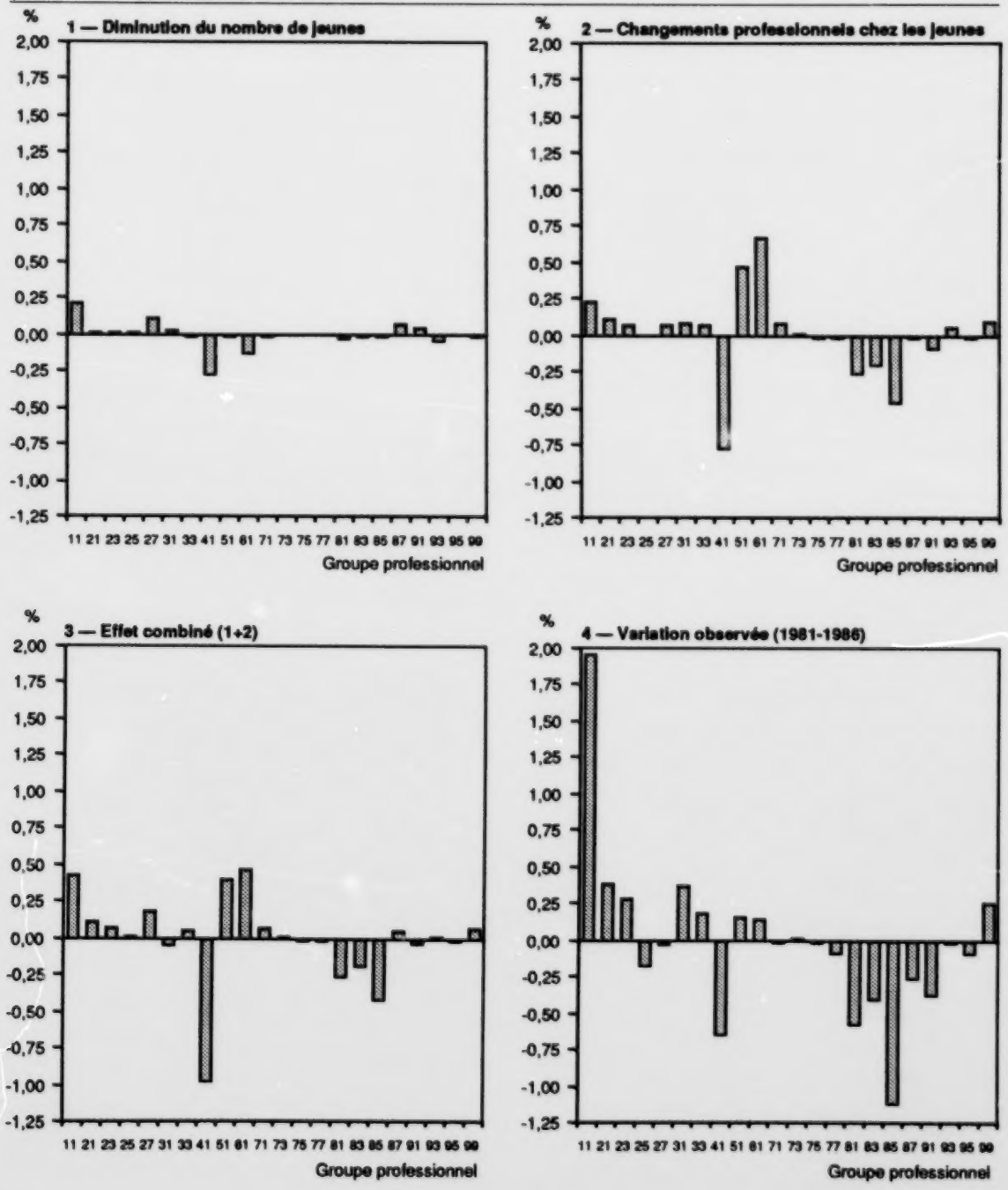
Deux changements qui concernent la population de jeunes travailleurs vont être considérés ici: la décroissance du nombre de jeunes travailleurs qui vient d'être décrite et les modifications dans leur structure professionnelle. La structure professionnelle des jeunes en 1981 est assez différente de celle des autres travailleurs, comme on le constate au tableau 6.4. Par exemple, chez les jeunes, il y a proportionnellement moins de directeurs, de gérants et d'administrateurs et moins de travailleurs du bâtiment et dans les transports; par contre, les employés de bureau et les travailleurs des services sont davantage représentés. Par conséquent, toute réduction du poids des jeunes dans l'ensemble des travailleurs, comme celle qui s'est produite entre 1981 et 1986, a un impact sur la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs.

Toutefois, la baisse de l'effectif des jeunes travailleurs ne se produit pas avec la même intensité partout: il y a même des professions où il y a plus de jeunes. Ces changements dans la composition professionnelle des jeunes se répercutent aussi sur la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs. C'est l'effet de ces phénomènes observés chez les jeunes, réduction de l'effectif et changements professionnels, que nous tenterons de quantifier et que nous comparerons aux changements globaux de la composition professionnelle entre 1981 et 1986.

La figure 6.11 va permettre de départager l'effet induit par les changements chez les jeunes par rapport à la variation observée dans la composition professionnelle de l'ensemble de la population active expérimentée. Quatre graphiques composent cette figure. Le graphique 1 montre les variations de la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs, variations qui sont attribuables à la seule réduction du nombre de jeunes, sans changements dans leur structure professionnelle. Pour arriver à ce résultat, une simulation a été faite pour 1981 en retenant le nombre de jeunes travailleurs observé en 1986, nombre qui a été réparti selon la structure professionnelle des jeunes de 1981. L'effectif des autres groupes d'âge demeure celui de 1981. La nouvelle composition professionnelle obtenue pour l'ensemble des travailleurs a été comparée avec la composition observée en 1981 et a permis de dégager l'effet de la réduction du nombre de jeunes. On note que l'effet le plus important se situe chez

Figure 6.11

Variation de la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs de 1981, selon trois hypothèses, Québec



Source: Calculs faits à partir de Statistique Canada, Recensements du Canada de 1981 et de 1986.

les employés de bureau: l'importante baisse du nombre de jeunes dans ce domaine a entraîné une diminution du poids des professions qui y sont reliées de 0,3 point de pourcentage dans l'ensemble des travailleurs.

À son tour, le graphique 2 illustre l'effet des seuls changements dans la structure professionnelle des jeunes: nous avons réparti les jeunes travailleurs observés en 1981 selon leur structure de 1986. Les autres éléments (travailleurs de 25 ans et plus) sont ceux de 1981. La nouvelle composition professionnelle des travailleurs révèle des modifications plus considérables que dans le cas de la seule variation de l'effectif des jeunes. L'effet le plus important se manifeste chez les employés de bureau (diminution de 0,8 point de pourcentage de ce groupe dans l'ensemble des travailleurs) et des travailleurs des services (hausse de 0,7 point de pourcentage de ce groupe).

Le graphique 3 laisse voir l'effet combiné des deux facteurs précédents. C'est chez les employés de bureau (-1,0 point de pourcentage) et chez les travailleurs des services (+0,5 point de pourcentage) que l'effet est le plus marquant.

Le dernier graphique (graphique 4) de cette figure illustre la variation de la composition professionnelle de l'ensemble des travailleurs observée entre 1981 et 1986. Les changements totaux de la composition professionnelle sont évidemment plus importants que ceux qui sont induits par les seuls changements chez les jeunes. Mais on peut constater que les changements qu'entraîne l'arrivée des jeunes dans la population active contribuent pour une part non négligeable à la transformation professionnelle de l'ensemble des travailleurs. Par ailleurs, ce n'est pas tant la réduction du nombre de jeunes travailleurs, prise isolément, qui a un impact important, mais plutôt le fait que cette réduction touche davantage certains groupes de professions.

CONCLUSION

La réduction du nombre de jeunes a pu favoriser l'adaptation à des besoins moins grands de travailleurs dans certaines professions. Les changements dans la composition professionnelle des jeunes contribuent aussi aux modifications de la composition professionnelle des travailleurs (en termes relatifs).

La réduction du nombre de jeunes est un facteur important du vieillissement de la population active. On trouve une forte diversité de la structure par âge de différents groupes professionnels, résultat de l'action de multiples facteurs agissant sur les entrées et sorties de chaque groupe. Les hommes sont plus âgés que les femmes dans la plupart des groupes de professions et les différences de structure par âge selon le sexe sont parfois très grandes. Quant à la composition professionnelle par âge, elle permet d'identifier des professions avec de fortes concentrations d'un groupe d'âge particulier, reflétant par là l'importance de l'âge comme élément de différenciation. L'examen de la composition de chaque groupe d'âge selon la profession met en évidence les professions d'employées de bureau à tous les groupes d'âge chez les femmes et des professions de directeurs, gérants et administrateurs chez les hommes. La composition professionnelle des femmes demeure très différente de celle des hommes à tous les groupes d'âge, même chez les plus jeunes. Cependant, l'écart diminue dans certains cas, notamment en ce qui concerne les professions de directeurs, gérants et d'administrateurs.

Conclusion

On peut se demander dans quelle mesure les tendances démographiques de la population active vont se poursuivre. Parmi les phénomènes majeurs qui ont touché la population active québécoise au cours des dernières années, on doit sûrement noter le fort ralentissement de sa croissance. C'est ainsi qu'au cours de la période 1981-1986 le taux de croissance annuel moyen est de 0,8% seulement par rapport à près de 3,0% dans les années 1970. L'accroissement naturel de la population de 15-64 ans d'où provient la grande majorité des actifs risque de continuer sa baisse en raison de l'évolution démographique prévue. En fait, la source principale de l'accroissement de la population active se tarira éventuellement, si le niveau actuel de la fécondité ne se redresse pas. La faiblesse de l'accroissement naturel joue donc en faveur de la poursuite du ralentissement de croissance que connaît la population active.

Cependant, l'accroissement de la population active ne dépend pas seulement de l'évolution naturelle de la population de 15 ans et plus. L'accroissement migratoire influence aussi l'effectif des 15 ans et plus. On sait que sous cet aspect les migrations internationales dégagent un solde positif, pendant que les migrations interprovinciales se traduisent par des pertes de population. Dans les années 1960 et 1970, ainsi qu'au début des années 1980, le solde total est négatif, de sorte que ce facteur peut être considéré comme défavorable pour l'effectif de la population active. Par contre, dans les années 1950, et tout récemment, depuis 1985-86, le solde migratoire total est positif. Depuis 1986, le solde se maintient au-dessus de 10 000 personnes. Les plus récentes projections démographiques du Bureau de la statistique du Québec retiennent un solde total positif de 23 000 personnes comme une des hypothèses migratoires. Toutefois, un tel solde ne réussit pas à empêcher, dans un horizon de 20 à 30 ans, la décroissance de la population d'âge actif, si la fécondité demeure au niveau actuel. Par conséquent, il faudrait envisager un solde migratoire atteignant un niveau beaucoup plus élevé pour contrebalancer le jeu de l'accroissement naturel devenu négatif. Quelles entrées migratoires cela nécessiterait-il? C'est une première interrogation, qui en suscite tout de suite une autre sur le plan de

la capacité d'accueil de la population, ici, au Québec, comme ailleurs dans les autres sociétés industrielles où la fécondité actuelle est très faible aussi.

Il y a un autre facteur sur lequel on peut compter en ce qui a trait à l'accroissement de la population active. Il s'agit des taux d'activité. On a vu que la hausse des taux de participation des femmes au marché du travail leur a permis d'avoir une croissance particulièrement forte dans la population active. On a vu aussi que l'analyse des taux d'activité par générations laisse supposer que les taux féminins continueront leur progression au-delà de l'âge de 30 ans notamment. D'un point de vue statistique, il existe aussi un potentiel d'accroissement des taux d'activité des femmes en bas de 30 ans et qui ont de jeunes enfants. Dans quelle mesure ces femmes pourront-elles continuer d'accroître leur participation au marché du travail? Cela dépend sûrement de plusieurs choses, notamment de leur désir de revenir sur le marché du travail, mais aussi des facilités de garderies, de gardiennage et d'emploi que l'on pourra leur offrir. Quoi qu'il en soit, même s'il y a encore un potentiel d'accroissement des taux d'activité (il faudrait aussi regarder du côté des hommes dont les taux d'activité ont baissé, contrairement à ceux des femmes), l'augmentation des taux est limitée et ne pourra vraisemblablement pas remplacer à long terme l'accroissement naturel de la population de 15 ans et plus.

Les transformations du portrait professionnel selon le sexe doivent aussi être classées parmi les phénomènes majeurs qui touchent la population active. La forte augmentation de la part des femmes dans la population active se répercute dans les professions. Les femmes ont accru leur part dans certains groupes professionnels où elles étaient déjà majoritaires, comme le groupe des employés de bureau ou celui des travailleurs de la santé. Cependant, la progression des femmes dans des professions de haut niveau, traditionnellement dominées par les hommes, est claire. Cette tendance qui se remarque aussi dans l'ensemble du Canada[1] va-t-elle se poursuivre? Il semble bien que tous les éléments de base favorables à la poursuite de cette tendance soient présents. D'abord, la structure par âge des femmes dans ces professions est plus jeune: c'est un signe de la nouveauté du phénomène, mais aussi que celui-ci est dans sa phase

---

1. Voir à ce sujet: Cécile Dumas, "L'évolution professionnelle des femmes au Canada, de 1976 à 1985", La population active, octobre 1986, 71-001.

initiale. En effet, la structure par sexe d'une profession ne se change que progressivement, au rythme des nouvelles entrées. L'embauche dans une profession se faisant majoritairement dans les classes d'âge jeunes, il faut attendre de nombreuses années avant que l'ensemble de la structure par âge d'une profession reflète les conditions nouvelles.

Ceci dit de la mécanique de cette transformation, plusieurs facteurs militent pour la poursuite de la progression des femmes dans les professions de niveau supérieur. Il y a des facteurs liés aux femmes elles-mêmes: au premier chef, l'augmentation de la scolarisation féminine au niveau collégial et de l'université, mais aussi le fait que les femmes interrompent moins longtemps leur carrière pour des activités familiales. On pourrait ajouter que la transformation structurelle de l'économie, des secteurs primaire et secondaire vers le secteur tertiaire, favorise la progression des femmes sur le plan professionnel.

Un autre phénomène majeur qui touche la population active est le vieillissement de sa structure par âge. Ce phénomène est dans une phase initiale et se prolongera encore longtemps. Les générations nombreuses de l'après-guerre sont maintenant dans les groupes 25-44 ans. Leur montée dans l'échelle des âges va déterminer le vieillissement général de la population active, compte tenu de leur poids considérable. Le groupe des 15-24 ans risque de diminuer encore en importance, pendant que les 45 ans et plus vont prendre une place beaucoup plus grande. À première vue, on peut penser que les professions avec prédominance des jeunes pourraient rencontrer des difficultés dans le recrutement de nouveaux jeunes travailleurs. Mais ce n'est pas certain. Les caractéristiques de ces professions (horaires de travail, exigences quant à l'expérience et à la formation) font qu'elle conviennent souvent aux jeunes, de sorte que ceux-ci vont continuer de les exercer, délaissant d'autres professions qui leur sont moins réservées (ou retardant leur entrée dans ces professions).

Par ailleurs, les besoins de recyclage et de formation continue devront recevoir une attention particulière, sans quoi la qualité de la main-d'oeuvre pourra en souffrir. Il y a toutefois une grande part d'incertitude dans le poids que représenteront les travailleurs âgés. Dans les dernières années, le taux d'activité des hommes de 55 ans et plus a chuté davantage que prévu. Si la

rigueur de la récession a été la cause première de cette baisse, il faudrait s'attendre à une stabilisation par la suite. Pourtant, la tendance à la baisse se poursuit, de sorte qu'il faut croire à un phénomène extrêmement profond qui répond à des facteurs structurels plutôt que conjoncturels. Qu'est-ce qui pourrait renverser un tel mouvement? Beaucoup de gens prônent le maintien en activité, le plus longtemps possible, des travailleurs, en raison notamment des difficultés appréhendées dans le financement des fonds de pension. Pour le moment, rien de tel n'est perceptible. Il faut toutefois se rendre compte que tout renversement de tendance quant à la participation au marché du travail de la population de 55 ans et plus viendra renforcer le vieillissement, déjà en cours, de la population active.

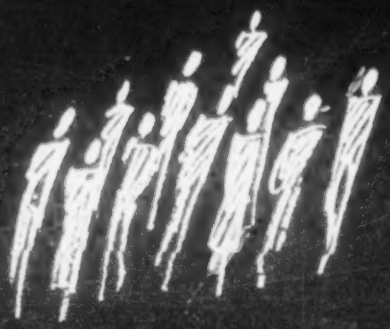
Si l'ensemble de la population active vieillit d'une façon générale, les groupes professionnels sont diversement touchés. Certains groupes vieillissent plus vite que d'autres. Des conditions particulières feront que le vieillissement dans certaines professions pourrait être extrêmement fort. En fait, il suffit que le recrutement cesse ou diminue pour que l'âge médian s'élève à mesure que les personnes en place vieillissent. C'est ce qui s'est produit pour les professions reliées à l'enseignement. De nombreuses autres professions du secteur secondaire, dans la transformation, la fabrication et l'usinage, où l'effectif diminue et où en conséquence le recrutement doit être réduit au minimum, risquent d'être soumises à un vieillissement beaucoup plus rapide que l'ensemble. On connaît mal cependant quelles seront les conséquences concrètes du vieillissement des travailleurs. Il est difficile de prévoir comment l'adaptation à ce phénomène se fera. Tout au moins, peut-on contribuer à sensibiliser les divers intervenants (employeurs, syndicats, institutions publiques) au phénomène.

Tableau A-1
Taux d'activité[1] des femmes selon le groupe d'âge, Québec, générations 1891-1896 à 1966-1971

Groupe d'âge	Générations							
	1891-1896	1896-1901	1901-1906	1906-1911	1911-1916	1916-1921	1921-1926	1926-1931
	%							
15-19								
20-24								46,3
25-29							23,9	25,5
30-34						23,9	25,5	27,0
35-39					20,6	22,7	24,8	29,4
40-44				20,6	22,7	24,8	29,8	34,8
45-49			19,1	22,9	26,7	30,6	34,4	42,8
50-54		19,1	22,9	26,7	29,9	33,1	38,0	43,6
55-59	15,5	19,4	23,3	26,5	29,6	31,2	34,0	34,8
60-64	14,8	17,3	20,0	22,6	21,9	22,6	19,6	
65+	7,3	8,2	9,0	7,7	5,2	3,5		

	1931-1936	1936-1941	1941-1946	1946-1951	1951-1956	1956-1961	1961-1966	1966-1971
15-19	40,5	39,2	37,9	35,2	32,5	37,8	42,2	41,0
20-24	48,8	51,3	56,4	61,4	67,5	77,3	78,9	
25-29	27,0	35,4	43,7	54,1	65,3	73,2		
30-34	31,1	35,1	46,9	58,1	67,6			
35-39	34,0	46,1	58,0	66,0				
40-44	45,7	56,6	64,5					
45-49	51,6	57,8						
50-54	47,6							
55-59								
60-64								
65+								

1. Selon les concepts d'activité de 1971.
Sources: Statistique Canada, Recensements du Canada.
Estimations du BSQ.



En vertu de sa loi constitutive adoptée le 21 décembre 1912, le Bureau de la statistique du Québec a pour mandat de recueillir, compiler, analyser et publier des renseignements de nature statistique sur toute matière de juridiction provinciale, de collaborer avec les ministères et organismes gouvernementaux dans la collecte, la compilation et la publication de tels renseignements et de faire de la recherche statistique. Il répond aux besoins du Québec notamment dans les domaines démographique, économique, social et culturel, et il assure la complémentarité et la coordination entre les agents du système statistique québécois. ■

ISBN 2-551-14456-6

90000

9 782551 144563

Imprimé au Québec, Canada

Bureau de
la statistique
du Québec